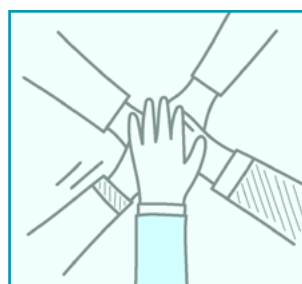


# RAPPORT D'ACTIVITÉS

## 2021





# SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES.....	4
AVANT-PROPOS.....	5
LES MEMBRES DE CULTURE ET DÉVELOPPEMENT.....	6
PROVINCE DE LIÈGE.....	6
BRUXELLES CAPITALE.....	7
PROVINCE DU HAINAUT.....	8
PROVINCE DE NAMUR.....	9
FAIRE PARLER DE NOUS.....	10
BULLES D’AIR DU GROUPE D’ANIMATION.....	15
NOS ACTIVITÉS EN 2021.....	18
THÉMATIQUE 1.....	19
THÉMATIQUE 2.....	37
THÉMATIQUE 3.....	59

# INFORMATIONS GÉNÉRALES

Dénomination de l'association : Culture et Développement asbl

Secteur d'activité : Education permanente

Membres de Culture et Développement : Amis d'Aladdin  
Centre Liégeois du Beau-Mur  
De Bouche à Oreille  
El Majone  
GAFFI  
Groupe Belge Education Nouvelle

Agrément : Agrément et subventionnement par la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'organisation d'éducation permanente, conformément au décret de 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation prolongée de 2021 à 2027.

Numéro d'entreprise : 0413 209 013

Adresse du siège social : Rue de la Fraternité 7, 1030 Bruxelles

Adresse du siège administratif : Rue du Beau-Mur 50 – 4030 Liège

Téléphone : 04 358 04 27

E-Mail : [coordination@cultureetdeveloppement.be](mailto:coordination@cultureetdeveloppement.be)

Assurance : CI Assurances

Personne de contact : Thibaut Creppe - chargé de communication et rédaction

Commission paritaire 329.02

Identification médecine du travail Mensura

Secrétariat social : Group S

# AVANT-PROPOS

À l'heure d'écrire ces lignes, il semblerait que la crise sanitaire nous laisse un peu de répit. Les masques tombent enfin et laissent apparaître nos visages marqués par deux années de sidération. L'année 2021, dont il est question dans ce rapport, fait partie de celles-ci. Chez Culture & Développement, la particularité - qui fait, nous le pensons, notre force - est que nous travaillons au contact avec des populations diverses, issues de différents environnements. Comme toute association reconnue dans l'axe 1 du décret d'éducation permanente, nous avons vu les différentes vagues de Covid avec stupeur puisque le coeur de notre travail est situé précisément dans les rapports humains et dans les liens à construire ensemble.

En 2021, comme durant l'année précédente, il a fallu admettre souvent que les énergies avaient été déployées pour de trop maigres résultats. Des journées entières à penser et repenser l'adaptation ou la reformulation d'activités d'éducation permanente, des réunions parfois enthousiasmantes que venaient décourager celles du CODECO quelques jours plus tard, et puis les reports d'activités, sans parler de leur annulation pure et simple.

Bien sûr, il y a eu les visio-conférences, les réunions ZOOM, Jitsi, Teams, les caméras qui s'allument et la technologie qui nous a fait croire à la possibilité de se réunir et de continuer le travail «comme avant». Mais nous avons continué de constater l'absence du terrain, du contact, et puis le manque d'horizon. Nous n'avons jamais cessé de nous parler, c'est vrai, mais toujours à travers des fenêtres d'ordinateur. Les portes de nos locaux, elles, sont trop longtemps restées fermées. Il a fallu gérer les découragements, les sentiments de perte de sens, les tensions parfois - aussi bien au sein des groupes de bénévoles et des participant-es qu'au sein même de nos équipes professionnelles. Le travail a continué, il est même devenu plus essentiel encore, mais il a demandé davantage d'efforts et de convictions.

Étrangement et comme en 2020 donc, nous rendons compte ici, parfois, d'activités qui n'ont pas eu lieu à cause des vagues de Covid - et qui ne sont donc pas valorisées. Mais c'est aussi une manière de rendre visible le travail de nos équipes qui a redoublé d'efforts pour maintenir des activités contre vagues et marées, pour les voir parfois - trop souvent - annulées ou reportées. Pour autant, le travail de préparation a été fait, les contacts avec les participant-es ont été maintenus et nous tenons, d'une certaine manière, à le valoriser.

Démasqués, nous reprenons notre souffle et abordons l'année suivante avec, encore et toujours, des idées pour demain !

Pour Culture & Développement  
Thibaut Creppe  
Rédaction & Communication

# LES MEMBRES DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT

## PROVINCE DE LIÈGE

### DE BOUCHE À OREILLE

**Date de création** | Dynamiques présentes dès 1973 - 1986 date de création de l'asbl De Bouche à Oreille

**Entrée dans le réseau Culture & Développement** | 1980

**Lieu** | Verte Voie 13, 4890 Thimister

**Description** | De Bouche à Oreille, au Pays de Herve, est un réseau régional regroupant 12 groupes ou associations actives dans différents domaines tels que : l'éducation à la paix, la citoyenneté par la culture, la consommation responsable, la santé, l'économie sociale, l'intégration des personnes handicapées, la protection de l'environnement, l'enseignement actif et participatif, l'attention à la situation des jeunes, l'aide sociale, le logement et l'accueil des réfugiés.

**Les groupes de base** | Les Amis de la Terre, BAO-Jeunesse, Les Biolles, Communauté de Base, Ecole Ouverte, Maison Communautaire de la Verte Voie, Maison de l'Imaginaire, Materchouette, Le Toit.

**Participant-es** | Habitant-es du Pays de Herve et environs

**Collaborations et partenariats** | Forum Social du Pays de Herve (Equipes Populaires Verviers, CIEP-MOC-Verviers), Réseau Financité, collectif Semer le futur (Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, ACRF, CIEP-MOC Verviers, Equipes populaires Verviers, Codéart, FIAN, Croc'Espèce, Pays de Herve Futur), ASBL RESSources, ASBL Rcycl

**Education permanente** | Bien que leurs modes d'action soient variés, ces associations et secteurs, partagent des finalités communes, ils se rejoignent par leurs actions d'Education permanente. Ils œuvrent pour le développement de leur région dans une démarche égalitaire, humaine et respectueuse de l'environnement. Dans une vision globale de la société, le réseau mène également des actions liées aux évolutions du climat et à la transition, ou la rupture, avec un modèle de société capitaliste exacerbé.

Ces groupes poursuivent des objectifs communs : poser un regard critique sur le monde ; être attentifs à l'augmentation de la paupérisation, aux aspects oubliés et négligés de notre société ; participer à la vie socioculturelle, sociale et économique de la région ; réaliser des alternatives concrètes. Ils agissent dans une démarche globale de modification des mentalités et des structures pour une répartition plus juste des ressources, le respect de la planète et la création d'une culture de paix et de tolérance. Leur devise est plus que jamais : « Agir local, penser global ».



### CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

**Date de création** | 1987

**Entrée dans le réseau Culture & Développement** | 2007

**Lieu** | Rue du Beau-Mur 50, Grivegnée (Liège)

**Description** | Le Centre Liégeois du Beau-Mur est une maison d'associations coordonnant des projets d'éducation permanente et mettant à disposition des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyen-nés porteur-ses de projets démocratiques et alternatifs. Lieu incontournable de la vie associative liégeoise, à la croisée de plusieurs réseaux militants, le centre permet la rencontre entre différents acteurs de la société civile et facilite ainsi l'émergence de nouveaux projets et collectifs.

**Participant-es** | Habitants du quartier, de la ville de Liège et alentours

**Collaborations et partenariats** | membres de la maison : CNCD 11.11.11 Province de Liège, Mentor-jeunes, AJILE, ATTAC Liège, GAC du Beau-Mur, Culture & Développement, Crible ASBL, CPCP, Les compagnons bâtisseurs, GRACQ | Associations partenaires : Communautés de base, Un pas sur le Côté (ludothèque), Assisa.

**Education permanente** | Le Beau-Mur s'inscrit activement dans le mouvement d'innovation sociale et de la Transition, notamment à travers son rôle d'initiateur du projet Permis de Végétaliser (Incroyable Comestibles) à Liège. Celui-ci a pour but de valoriser les espaces cultivables pour le bien commun mais aussi d'unir citoyens et représentants de la ville afin de valoriser l'intelligence collective. Par son soutien à ce projet d'envergure internationale d'agriculture urbaine, le Beau-Mur participe à la construction d'une société plus solidaire, coopérative et respectueuse de l'humain et des éco-systèmes.



# LES MEMBRES DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT

## RÉGION BRUXELLES-CAPITALE

### LE GAFFI

**Date de création** | 1978

**Entrée dans le réseau Culture & Développement** | 1978

**Lieu** | Rue de la Fraternité 7, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)

**Description** | Le Groupe d'Animation et de Formation pour Femmes Immigrées accueille des femmes et des enfants de toutes nationalités pour proposer en trois programmes d'action (éducation permanente, insertion professionnelle et accueil extrascolaire) un lieu de rencontre et d'échange, des formations tremplins vers une insertion sociale et professionnelle, un accompagnement à la scolarité et un large éventail d'ateliers et d'activités.

**Participant-es** | Principalement des femmes de toutes origines, peu ou pas scolarisées

**Partenaires** | planning familial Groupe Santé Josaphat, Oïkos asbl, Lire et Ecrire, CPCP, Centre culturel de Schaerbeek

**Education permanente** | Les actions du pôle éducation permanente s'ancrent sur l'alphabétisation (7 à 8 groupes par an) et la couture (3 groupes) et inscrivent les apprentissages dans des démarches visant la citoyenneté et l'émancipation.

Autour des thématiques spécifiques (droits des femmes et violences genrées, exil et migration, problématique des sans-papiers, développement durable, expression culturelle et artistique, parentalité) se construisent des rencontres, des visites, des groupes de paroles et de réflexion, des ateliers, des projets et des actions collectives. Cet ensemble d'activités offre aux femmes des espaces pour développer des savoirs, des outils, des projets, pour comprendre le monde et dès lors pouvoir agir sur lui dans leur vie quotidienne.



### LES AMIS D'ALADDIN

**Date de création** | 1997

**Entrée dans le réseau Culture & Développement** | 2005

**Lieu** | Rue Destouvelles, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)

**Description** | L'asbl Les Amis d'Aladdin est une association qui a développé ses actions à partir de sa maison d'enfants agréée basée dans le quartier Nord de Bruxelles. L'ASBL agit en toute indépendance et dans un esprit pluraliste. Les axes principaux sur lesquels nous agissons sont les suivants : accueil des enfants de parents en insertion sociale et/ou professionnelle entre 0 et 3 ans; accueil extrascolaire pour les 2 ans et demi à 6 ans (vacances scolaires); ateliers langage qui accueillent, après l'école, les enfants de 2,5 à 12 ans, principalement primo-arrivants, pour pratiquer le français. A partir de ces activités, nous avons, depuis le démarrage, développé des actions de soutien à la parentalité et des activités communautaires ancrées dans le quartier : un espace de participation citoyenne, de rencontres et de convivialité ouvert aux habitants du quartier avec une attention particulière pour les publics isolés et fragilisés par le contexte socio-économique et culturel.

**Participant-es** | Habitants du quartier, principalement les femmes

**Partenaires** | Le Collectif La Poissonnerie, l'ASBL Woningen123logement (La Poissonnerie), Article 27, La Coalition des parents de milieux populaires.

**Education Permanente** | L'association est née dans la mouvance de l'Education permanente, les parents étant co-constructeurs du projet depuis sa création. L'objectif moteur des Amis d'Aladdin est de travailler à une plus grande cohésion pour la mixité sociale, économique et culturelle, pour que chacun puisse trouver une place autonome et créative au sein de notre société.

L'ASBL se veut un tremplin pour sortir de l'isolement dans lequel se trouvent les familles tant socialement que culturellement ou économiquement. Pour ce faire, une dynamique de rencontres et d'échanges est développée. Les actions menées sont sous-tendues par une logique de développement communautaire transgénérationnelle et interculturelle. Ainsi, chacun peut y occuper une place, s'exprimer et participer à l'essor des potentialités de son environnement et de ses ressources personnelles. Pour nous, soutenir les familles précarisées - et plus particulièrement les femmes - c'est leur permettre, entre autre, de suivre des formations et d'amorcer, de leur propre initiative, des changements dans leur communauté et leur milieu de vie.



# LES MEMBRES DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT

## PROVINCE DU HAINAUT

### CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DOCHERIE

La Maison des Familles, autrefois renseignée ici comme membre de Culture & Développement, a été dissoute en 2021. Association de fait, la structure ne possédait ni Conseil d'administration, ni Assemblée générale. Pour autant, Culture & Développement est toujours bien présent dans le quartier de la Docherie, quartier d'autant plus cher à notre réseau qu'il en fait partie depuis les débuts. De plus, les bénévoles du quartier avec qui nous travaillons se sont toujours réclamés de Culture & Développement. S'identifier à Culture & Développement étant synonyme de fierté et d'appartenance à un groupe.

Techniquement, nous ne parlerons plus, dès lors, des activités de la Maison des Familles mais bien de celles de Culture & Développement Docherie. Un travailleur de notre réseau y est implanté depuis 2017 afin d'y poursuivre les projets. En outre, nous travaillons concrètement à intégrer davantage encore les bénévoles du quartier. Nous travaillons pour qu'elles et soient, par exemple, davantage reconnues dans leur engagement par un défraiement bénévole mais surtout grâce à une participation à notre Assemblée Générale. Cela marquerait encore une avancée démocratique pour notre association.

### EL MAUJONE

**Date de création** | 1998

**Entrée dans le réseau Culture & Développement** | 2010

**Lieu** | Rue du Mayer 71, 6200 Châtelet

**Description** | El Maujone regroupe un centre communautaire, une maison de quartier et une école de devoirs. Depuis sa création, l'association a pour volonté de décloisonner les cultures, les âges, les niveaux sociaux et se veut, pour les habitants du quartier, un lieu d'accueil, de rencontre, de coordination, de création d'espaces et de parole, d'ateliers communautaires et créatifs. Nous proposons des activités pour les personnes issues de l'immigration dans le cadre du parcours d'intégration et/ou d'une demande de nationalité. Le projet adulte vise l'intégration, l'autonomie sociale et citoyenne des personnes fragilisées à cause de leur appartenance sociale, culturelle et/ou économique. L'une des vocations d'El Maujone est aussi de briser la solitude dans laquelle certaines personnes s'enlisent et qui, à cause du repli sur soi, les empêchent d'avoir une vision globale de leur environnement social et culturel.

**Participant-es** | Tout public, provenant des quartier environnants, avec attention particulière aux personnes les plus défavorisées

**Collaborations et partenariats** | PCS (Plan de Cohésion sociale de Châtelet), AMO Mikado, asbl Rezippons la Terre et le CRIC (Centre Régional d'Intégration de Charleroi), CPAS de Châtelet - Farciennes - Aiseau-Preseles, FUNOC, asbl Vivre Ensemble, CEDDH (Coordination des écoles de devoirs du Hainaut, CCA (Commission Communale de l'Accueil)

**Education permanente** | Du côté d'El Maujone, Culture & Développement a investi beaucoup de temps et de moyens en 2021. En difficulté financière ces dernières années, et malgré un engagement sans faille de ses bénévoles, l'asbl avait beaucoup de mal à développer des activités d'éducation permanente. En 2021, freinés par la crise sanitaire, Culture & Développement a pu malgré tout concrétiser de nombreux chantiers dans le Hainaut. Le premier et le plus important est le renforcement de l'équipe présente dans le Hainaut grâce à l'engagement à ½ ETP d'une employée à partir de juin. Notre nouvelle animatrice s'occupe, depuis le mois de juillet, de développer des activités dans le quartier et de dynamiser des groupes d'actions.

A partir du mois de mai, un espace a été investi avec des familles de réfugiés syriens à Châtelineau. Ensemble, nous avons défriché un grand jardin jusqu'alors laissé à l'abandon et nous avons organisé l'espace pour créer un potager collectif - voir plus loin dans ce rapport. Surtout, les habitants du quartier entendent parler de nous (toute-boite dans le quartier, affiches devant l'entrée, fête et projection de film, participation à la journée de l'arbre organisée par la commune) et nous avons bon espoir de commencer le printemps 2022 avec plus de participants. Bien entendu, ce potager est pour nous avant tout un lieu de vie situé dans un quartier délaissé du Grand Charleroi. C'est une belle occasion de se frotter à des questions d'émancipation collective (organisation collective, partage des ressources, pollution chimique, différences culturelles).





# LES MEMBRES DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT

## PROVINCE DE NAMUR

### GROUPE BELGE D'ÉDUCATION NOUVELLE

**Date de création** | 1983

**Entrée dans le réseau Culture & Développement** | 2007

**Lieu** | Région Namuroise

**Description** | Le GBEN est né de la rencontre entre des enseignants en recherche d'une école différente et en accord avec les valeurs humanistes et citoyennes défendues par l'institution école dans ses textes mais ne s'opérant pas sur le terrain. et le Groupe Français d'Education Nouvelle. Il vise une transformation de la société à travers diverses institutions dont l'école. Notre vision : agir sur le système éducatif afin de préparer une société plus juste, plus humaine, plus créative, moins mercantile et concurrente, plus solidaire et non-violente.

**Participant-es** | Tout public, « Tous capables »

**Collaborations et partenariats** | Ecole de Buzet-Floreffe, ASBL Lire & Ecrire, Changement pour l'égalité, Convergenc(e) pour l'éducation nouvelle

**Education permanente** | Par sa réflexion sur le lien entre les valeurs, les pratiques et les théories, le GBEN agit en première ligne avec des groupes d'adultes en formation dans le cadre de l'éducation permanente, comme par exemple dans le milieu carcéral ou avec des primo-arrivants. Nous agissons pour : remplacer la transmission/soumission des savoirs tout faits par la construction/émancipation des connaissances à remettre en question ; valoriser l'auto-socio-construction des savoirs ; susciter le désir d'apprendre et combattre le fatalisme grâce à des groupes de solidarité et au dialogue personnalisé, faisant vivre l'idée « Tous capables » ; développer l'estime de soi ; débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les grades, les classements ; défendre le droit à l'erreur, le tâtonnement expérimental ; se libérer de la pensée dominante et s'émanciper grâce à la pratique de l'écriture partagée.



# FAIRE PARLER DE NOUS

## REVUE RÉSEAUNANCES

En 2021, quatre numéros de notre revue trimestrielle Réseaunances ont été publiés. Au travers de celle-ci, nous présentons notre travail d'éducation permanente et nous promovons des activités ainsi que des outils pédagogiques (livres, films, documentaires...) en lien avec nos thématiques d'actions. La revue Réseaunances, comme son nom l'indique, fait résonner notre réseau au-delà de ses propres structures, mais plus encore : elle permet d'entretenir un lien plus fort entre tous nos partenaires. Gratuite, elle est envoyée tous les trimestres à une liste d'abonnés, distribuée dans toutes les sections de notre réseau et lors d'événements ouverts à un large public (voir plus loin).



## SITE INTERNET

Depuis de nombreuses années, Culture & Développement s'est doté d'un site internet : [www.cultureetdeveloppement.be](http://www.cultureetdeveloppement.be).

Ici, chacun peut trouver des informations sur l'histoire et l'identité de notre réseau, sur ses thématiques d'actions et ses activités...

Les revues trimestrielles sont aussi consultables en format numérique sur le site, tout comme notre dossier de thématiques.



## RÉSEAUX SOCIAUX

Dans la seconde partie de l'année 2021, Culture & Développement a créé sa page facebook. Celle-ci sert avant tout à relayer les publications des sections de Culture & Développement qui communiquent via facebook et ainsi créer davantage de visibilité sur notre réseau et ses activités.



# FAIRE PARLER DE NOUS

## ACTIVITÉS LARGE PUBLIC

La crise sanitaire, à l'évidence, n'aura pas favorisé les grands rassemblements en 2021. Qu'elles aient été annulées, reportées, ou adaptées aux mesures imposées, les activités de rencontre ont encore donné du fil à retordre à tout le monde associatif.

Dans le réseau Culture & Développement, on compte malgré tout quelques beaux événements et projets qui ont permis de faire parler de nous au-delà du réseau, d'aller à la rencontre d'autres publics, d'autres partenaires. En distribuant notre revue, en évoquant nos activités, en échangeant sur nos valeurs et ce qui fait le cœur et la motivation de notre travail.

Nous présentons dans les pages suivantes quelques une de ses activités qui ont servi à la visibilité de notre association en 2021 :

### LE POTAGER COLLECTIF DE CHÂTELINEAU

C'est un projet que l'on espérait depuis longtemps pour le réseau ! A Châtelaineau, Culture & Développement, en collaboration avec El Maujone, a créé un nouveau potager collectif : des parcelles individuelles et des zones collectives, le tout cultivé dans le respect de la nature et des humains.

Le potager est né de la volonté de Culture et Développement de renforcer ses activités dans le Hainaut, en créant une dynamique collective autour d'un espace vert abandonné. Le lieu en lui-même (central, grand, accessible depuis la rue, avec de magnifiques espaces intérieurs) permet d'envisager une multitude de possibles et de se frotter à des questions d'émancipation collective (organisation collective, partage des ressources, pollution chimique, différences culturelles).

Au départ de ce projet, il y a des familles syriennes en contact avec l'asbl El Maujone et désireuses de s'investir dans un potager de quartier. S'ajoutent ensuite des habitant-es des environs suite à notre communication.

**Objectifs** : Offrir un espace vert à des citoyens, produire soi-même des légumes, partir des questions et difficultés qui apparaissent pour des activités de réflexion, s'organiser collectivement, créer des moments de rencontre entre habitants.

**Calendrier** | Le potager est ouvert tous les mercredis et jeudis de 10h à 15h.

**Méthodologie** | Le groupe porteur du potager collectif se réunit mensuellement pour décider des projets collectifs à venir. Des parcelles communes et des travaux collectifs sont prévus.



# FAIRE PARLER DE NOUS

ACTIVITÉ  
LARGE  
PUBLIC



## OUVERTURE DU POTAGER COLLECTIF

16 octobre | Potager collectif | Châtelineau

En octobre, les habitant-es du quartier ont été convié-es à l'ouverture du potager collectif. L'occasion pour les premières participantes, des familles syriennes installées depuis quelques temps dans le quartier, de rencontrer et motiver des voisins à se joindre au projet. Une soupe préparée avec les premiers légumes du potager ainsi que des desserts syriens étaient offerts aux visiteurs. Des jeux pour les enfants avaient aussi été installés par les équipes. Enfin, après la présentation du projet et sa mise en contexte dans un processus d'éducation permanente, le documentaire *Tout est possible* a été projeté afin d'offrir une première base de réflexion sur la permaculture.

ACTIVITÉ  
LARGE  
PUBLIC



## JOURNÉE DE L'ARBRE

28 novembre | Place Wilson | Châtelet

Organisée par la ville de Châtelet, la journée de l'arbre (distribution de milliers de plantes à la population et promotion de la biodiversité) était réservée - covid oblige - aux habitants des quartiers de Châtelet, Châtelineau et Bouffioulx. L'événement a malgré tout été un beau succès et fut l'occasion pour nous de rencontrer de potentiels futurs potagistes et participant-es à nos activités d'éducation permanente. Ce fut l'occasion aussi de renforcer nos contacts avec les autorités de la ville de Châtelet.



Zahar Sperandii, conseillère en environnement de la ville de Châtelet nous a d'ailleurs rendu visite en fin d'année pour réaliser une vidéo de promotion du potager collectif - disponible sur les réseaux sociaux. Plusieurs plantes ont aussi été offertes par la ville au potager, des plantes qui ont poussé dans des bacs *Incroyables Comestibles* de Châtelet...

A la fin de l'année, les premières parcelles ont été recouvertes de paille afin de préparer le terrain pour l'hiver.

Aussi, un atelier cuisine interculturelle s'est progressivement mis en place autour du potager. L'idée est d'y faire se rencontrer des gens d'origines différentes et de se raconter chacune et chacun autour de ses habitudes alimentaires.



# FAIRE PARLER DE NOUS

ACTIVITÉ  
LARGE  
PUBLIC

## JOURNÉE CONTRE LE RACISME

21 mars 2021 | Place Bolivar | Schaerbeek

Le GAFFI, membre de la plateforme contre le racisme, a coorganisé avec le MRAX et le CCIB un rassemblement à Schaerbeek dans le cadre de la journée internationale contre le racisme.

Sur la place Bolivar, devant la gare du Nord à Schaerbeek, se sont rassemblées environ 120 personnes dont plusieurs femmes du Gaffi venues avec leurs enfants. Au programme : musique (percussions et chants), spectacle (clown mime), stand pour les enfants (qui ont dessiné leur monde sans racisme), nombreuses prises de parole et témoignages de collectifs (Esther Koublan du MRAX, une déléguée syndicale de la CSC, une travailleuse sans-papiers de la Ligue des travailleuses domestiques, le Collectif Justice pour Medhi sur le thème des violences policières et Sarah Tulkens pour le Collectif Belge comme vous).

Il s'agissait de participer collectivement (dans le respect des mesures sanitaires qui limitaient le nombre de personnes pouvant se rassembler) dans l'espace public pour dénoncer le racisme et les discriminations toujours présentes dans les différentes sphères de la société (travail, logement, école...). Leur participation active aux actions d'interpellation et de revendication avec d'autres collectifs et associations prend sens pour les femmes du Gaffi qui portent des enjeux de lutte contre le racisme et les discriminations raciales et aussi sexistes, et de solidarité aux sans-papiers.



ACTIVITÉ  
LARGE  
PUBLIC

## LE RATAV, UN OUTIL POUR UN TERRITOIRE VIVANT

25 septembre | Espace Georges Deschamps | Herve

En septembre, le Réseau Alimentaire de l'Arrondissement de Verviers, fondé par des associations (dont De Bouche à Oreille) et des communes, a organisé une soirée de présentation rassemblant les acteurs engagés dans le sillage d'une agriculture nourricière, d'une économie locale et sociale, d'une énergie et d'une mobilité plus écologique et d'un paysage ouvert sur tous les éléments du vivant. L'idée du Ratav est d'étendre les actions entamées depuis des décennies par nos projets de circuits-courts.

Les objectifs étaient d'amener un regard neuf sur la transition, de partager les informations en ce qui concerne les missions du RATaV, de soutenir et amplifier le déploiement des « circuits-courts » alimentaires, de mettre en avant l'importance du réseautage. La soirée avait comme intention d'inscrire les actions menées par De Bouche à Oreille et Culture & Développement dans une plus large dynamique. En effet, nos réseaux sont acteurs depuis le début des dynamiques qui ont menés à la création du RATaV, que ce soit dans la création de *Pays de Herve-futur*, le *GAL du Pays de Herve* ou encore le *RATaV*.



ACTIVITÉ  
LARGE  
PUBLIC

## TANDEM LOCAL : CINÉ-DÉBAT | BAR LOCAL

28 octobre | Espace Georges Deschamps | Herve

Les thèmes de l'alimentation saine et de l'environnement sont chers à De Bouche à Oreille et à Culture & Développement. Ils s'expriment particulièrement dans les projets de Li Cramignon, au Centre Liégeois du Beau-Mur, dans d'autres sections de Culture & Développement et dans des partenariats locaux, comme le GAL du Pays de Herve ou le RATaV. En lien avec ses derniers, une soirée ciné-débat a été organisée autour du thème de la relocalisation de la production alimentaire.

Les objectifs de cette soirée étaient d'exposer les dynamiques d'actions dans lesquelles sont impliqués nos réseaux et de sensibiliser aux alternatives de productions alimentaires, d'interroger nos pratiques individuelles et collectives de consommation. En s'interrogeant sur ces alternatives, nous avons porté un regard sur le fonctionnement de nos filières de production et de consommation.



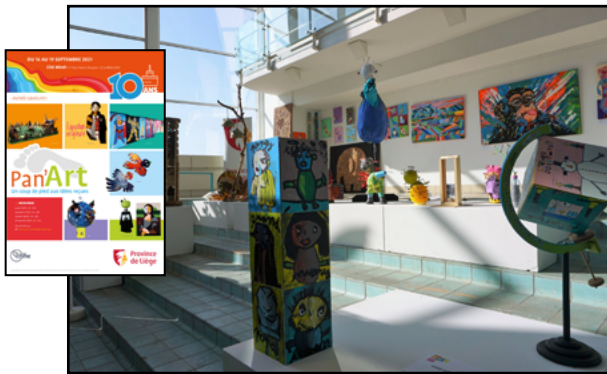
# FAIRE PARLER DE NOUS

ACTIVITÉ  
LARGE  
PUBLIC

## MARCHE-EXPO : LES SUPERS HÉROS DU QUOTIDIEN

30 Janvier | Thimister

Aboutissement d'un cycle d'ateliers « le coronavirus » lors duquel l'équipe des Biolles (bénévoles et animatrices) a mis en avant l'importance de participer à l'effort collectif et d'appliquer ces gestes citoyens qui les protégeront, eux et les autres. Le travail et les échanges produits lors de ces rencontres ont abouti à l'organisation d'une marche-expo sur les sentiers de Thimister ouverte au grand public.



## PAN'ART

### UN COUP DE PIED AUX IDÉES REÇUES

16 - 19 septembre | Cité Miroir | Liège

Les oeuvres et témoignages de cette période de vie hors du commun, ont aussi été exposée à Pan'Art organisée par la Province de Liège à la Cité Miroir. Un des tableaux réalisés par Les Biolles y a reçu un prix du public. Une belle occasion pour faire parler de nos activités et pour sensibiliser au validisme. Reprenons ici un adage cher au Groupe Belge d'Education Nouvelle, membre de Culture & Développement : « Tous capables ! »

ACTIVITÉ  
LARGE  
PUBLIC

## RETROUVAILLES

4 et 5 septembre | Parc de La Boverie | Liège

Retrouvailles, c'est le rendez-vous incontournable du milieu associatif liégeois. L'édition 2020 ayant été annulée, celle de 2021 fut un franc succès. Au stand 279, on pouvait croiser l'équipe du Beau-Mur qui présentait ses actions, son permis de végétaliser, ses bacs Incroyables Comestibles et ses partenaires. En plus de ses informations sur l'asbl et son implication dans le réseau Culture & Développement, les visiteurs se voyaient offrir des semences reproductibles et le dernier numéro de Réseanances, trimestriel de C&D.



# BULLES D'AIR DU GROUPE D'ANIMATION

## AUTOUR DE LA THÉMATIQUE 3 : ÉCOLOGIE, PRODUCTION & CONSOMMATION

Le groupe d'animation est un lieu de rencontre indispensable afin de coordonner, mobiliser et approfondir nos démarches communes et transversales d'éducation permanente au sein du réseau. Ces réunions permettent de faciliter les échanges d'informations et de réflexions entre associations membres. C'est ici que naissent les projets transversaux au sein du réseau en accord avec nos thématiques d'action. Ce groupe est composé d'une animatrice de chaque association membre et des employés de la coordination. Il se réunit habituellement tous les mois (excepté durant les vacances d'été).

**En début d'année 2021, le groupe d'animation, réuni une fois encore – covid19 oblige – en visioconférence, s'était donné pour tâche de composer un programme d'activités pour débiter le nouveau plan quinquennal (2021-2025). Privés de grands rassemblements, il fallait nous réinventer.**

Fragilisés dans notre travail, inquiets du manque concret de perspectives, découragés parfois, présents toujours et malgré tout, nous avons conclu l'étrange année 2020 par un désir commun : celui de nous revoir, de respirer, de nous adapter aux règles tout en faisant vivre notre volonté de partage et de création de liens, parce qu'après tout : notre réseau n'a jamais été à l'arrêt complet. Confinée, la solidarité s'est tout de même organisée depuis les premiers jours de crise. D'un atelier de confection de masques à la distribution de nourriture, en passant par de simples prises de nouvelles, nous avons continué à prendre soin les un-es des autres.

Nous avons donc décidé de nous retrouver autour des projets qui, au sein de notre réseau, font la part belle à notre troisième thématique : **Ecologie, production et consommation**. Des moments de partage et d'apprentissage important, des journées qui ont contribué aussi à souder notre groupe. Chaque journée de ce programme de « Bulles d'air » a été racontée dans notre revue Réseanances et un mini clip vidéo de chaque journée a été réalisé et posté sur les réseaux ainsi que sur notre site internet.

### Bulle d'air #1 Les bacs potagers & le Permis de Végétaliser

Janvier | Liège

Au mois de janvier, le groupe d'animation s'est rendu à Liège où le Centre Liégeois du Beau-Mur nous a présenté ses projets Incroyables Comestibles, les bacs potagers dans la ville et le Permis de Végétaliser - ce permis participe à la création d'une ville plus verte, plus écologique et solidaire où l'autonomie alimentaire passe par l'action citoyenne. Concrètement, le Permis de Végétaliser permet aux citoyen-nés de demander l'autorisation d'installer un bac potager dans l'espace public.



### Bulle d'air #2 Les projets de l'Institut de la Vie

Février | Anderlecht

En février, c'est autour des projets de l'Institut de la Vie, asbl partenaire du groupe d'animation, que s'est déroulée notre seconde bulle d'air. Nous avons visité le potager Pot'Albert, au pied des tours du quartier du Square Albert à Curhegem, un petit écrin de verdure qui favorise la dynamique de quartier et la créativité à travers des activités culturelles, artistiques, festives... Nous avons rencontré les membres du projet *Anderlecht à vélo*, projet qui a pour objectif d'apprendre aux gens du quartier à rouler en vélo et à gagner ainsi en autonomie de mouvement. Enfin, nous avons rencontré des bénévoles de la coopérative Radi's Kale, à Neerpede. Un terrain d'un hectare y est consacré à la plantation de légumes locaux et de saisons. La démarche s'inscrit « dans le respect de la vie des sols et des écosystèmes grâce à des techniques de production inspirées de l'agroécologie ». Fréquentée par le public de l'institut de la Vie, la coopérative veut aussi assumer un rôle social en sensibilisant la population, notamment les enfants et les jeunes.



# BULLES D'AIR DU GROUPE D'ANIMATION

## Bulle d'air #3 Les projets de De Bouche à Oreille

Avril | Herve - Soumagne - Pepinster

En avril, c'est le réseau De Bouche à Oreille qui nous a présenté trois projets : Le magasin Nos Racines (Herve), projet Circuit Courts de Li Cramignon, secteur du réseau De Bouche à Oreille. Nos Racines propose à la vente des produits bio et/ou locaux dans un lieu partagé avec Oxfam Magasins du Monde. La coopérative Histoire d'un Grain (Soumagne) qui souhaite développer une offre locale et complètement intégrée du grain au pain. Le potager Saint Germain (Pepinster), projet de maraîchage bio qui est aussi une structure d'insertion sociale.

## Bulle d'air #4 Les projets de la Poissonnerie

Juin | Schaerbeek

Au mois de juin, le groupe d'animation s'est rendu à La Poissonnerie, projet social alternatif de l'association Woningen123logement et partenaire de l'asbl Les Amis d'Aladdin où les militantes et militants nous ont présenté leurs différents projets : une friperie, une table d'hôtes, des concerts, des soirées jam, des soirées jeux, un atelier vélo, un repair café, un groupe féministe en auto-gestion où se retrouve des femmes du quartier, ainsi qu'un espace potager.



## INSTITUT DE LA VIE PARTENAIRE DU GROUPE D'ANIMATION DE CULTURE & DÉVELOPPEMENT



Fondé dans les années 60, l'institut de la Vie travaille sur trois orientations principales : le développement durable, la paix et la citoyenneté, la lutte contre l'exclusion sociale. Après avoir porté des projets en Afrique (Tradition et Paix, Agriculture urbaine, ...), l'association déploie actuellement ses activités dans le cadre de la Cohésion Sociale à Anderlecht, à l'aide de dynamiques collectives et de partenariats, à partir de deux projets principaux : des cours d'Alpha/FLE et le développement d'un potager collectif, supports à d'autres initiatives de quartier.

Depuis septembre 2020, des membres de l'asbl participe aux réunions du groupe d'animation de Culture & Développement. L'Institut de la Vie ayant perdu son implication concrète dans l'éducation permanente dans les années 90, l'idée est de travailler cette question aux côtés de Culture & Développement, et donc de son groupe d'animation en particulier.



# BULLES D'AIR DU GROUPE D'ANIMATION

## Bulle d'air #5 Le Projet Potager Collectif

Octobre | Châtelineau

Pour sa cinquième bulle d'air, le groupe d'animation s'est rendu à Châtelineau pour y découvrir l'avancement d'un projet cher à notre réseau : le potager collectif - voir plus haut : le potager collectif de Châtelineau.

Nous avons poursuivi la journée avec une lecture collective de deux cartes blanches de Christine Mahy, du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, intitulée : *Alimentation de qualité : pourquoi pas un droit garanti par la sécu ?* et *Des ateliers cuisine pour éduquer les pauvres ? Stop, la coupe est pleine* ».



## Arpentage du livre : *Reprenre la terre aux machines* de l'Atelier Paysan

Novembre | Centre Liégeois du Beau-Mur

En novembre, le groupe d'animation s'est réuni pour un atelier d'arpentage du livre *Reprenre la terre aux machines*. Nous avons l'intention, par cette lecture collective, d'injecter une dimension plus politique dans nos réflexions et nos actions concernant notre thématique 3 : *Ecologie, production & consommation*, et ce faisant : opérer comme un glissement vers notre **THÉMATIQUE 1 : CITOYENNETÉ, JUSTICE & ÉQUITÉ**.

« Si l'on veut y changer quelque chose, prenons en compte la dimension systémique et battons-nous pour un changement général des orientations économiques. Sans quoi, nous resterons dans le face-à-face « culturel » stérile entre agri-entrepreneurs humiliés et écolos « indignés », où les technocrates des ministères ou de la Commission de Bruxelles ont tout intérêt à nous enfermer. »

PAGE 164



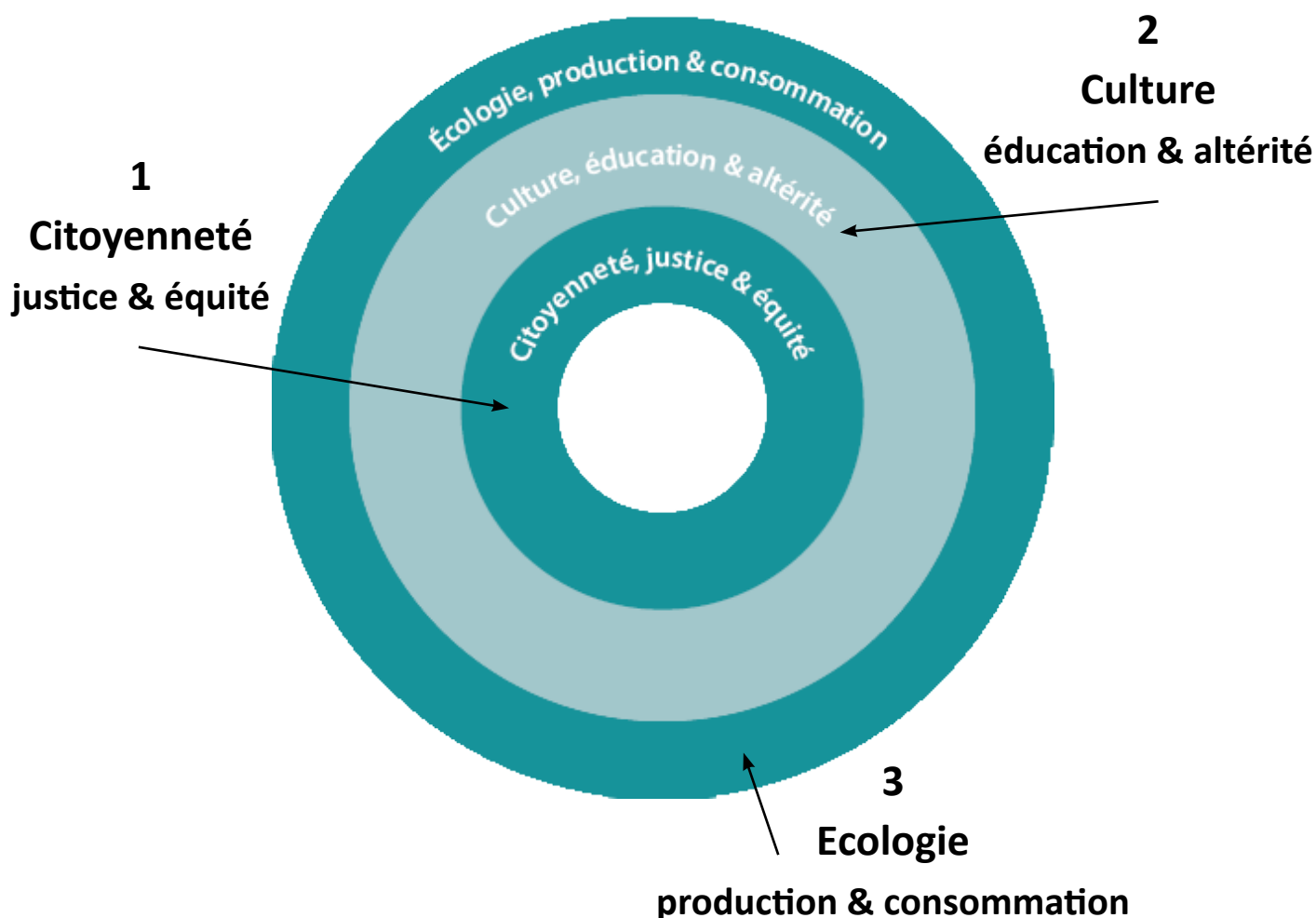
## Vers 2022...

Ainsi, le groupe d'animation s'est ouvert de nouvelles perspectives pour 2022.

En espérant une accalmie des restrictions sanitaires, nous préparons une « journée réseau », une journée où il sera question du « prix de l'alimentation » et où tous les membres du réseau seront conviés. La journée se déroulera, nous l'espérons, au potager collectif de Châtelineau vers le mois de mai et devrait nous permettre d'avancer concrètement sur une ligne politique claire à défendre en réseau. Les actions du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (défense d'une sécurité alimentaire, par exemple) seront abordées collectivement.



# NOS ACTIVITÉS EN 2021



## NOTRE DONUT DE THÉMATIQUES

Inspirés par le Donut de la *Théorie du Donut* de l'économiste Kate Raworth, nous avons pensé la présentation de nos trois thématiques sous la forme de ces trois cercles enchevêtrés. Avec ce modèle, nous voulons insister sur la transversalité de nos thématiques et, par conséquent, sur la cohérence et la complémentarité de nos actions, au travers de l'ensemble du réseau Culture & Développement.

Ainsi, nos trois thématiques se répondent et se questionnent sans cesse. Pas de l'une sans l'autre, a priori, et pour cause : nous croyons à la lecture systémique de ces grands enjeux. La crise sanitaire n'aurait pas pu mieux illustrer cela en 2021 encore. L'écologie ne s'aborde pas seulement du point de vue du producteur et du consommateur, mais aussi de celui qui, en simple citoyen, s'inquiète de la justice climatique ; réfléchir ensemble à la récup' textile ou au zéro déchet, c'est agir sur notre consommation, mais c'est aussi agir pour un monde plus équitable ; créer ensemble, rencontrer ses voisins autour d'une oeuvre collective, c'est aussi s'émanciper, se faire une place dans la société que l'on rêve plus inclusive... Bref, Culture & Développement continue de croire à la force de son réseau et à l'intérêt de faire se rencontrer des réalités différentes, parfois radicalement opposées.

# CITOYENNETÉ, JUSTICE & ÉQUITÉ



THÉMATIQUE 1

# 1 FESTIVAL « A FILMS OUVERTS » PROJECTION ET DÉBAT « NOTRE TERRITOIRE » - PROJECTION « JOLIE COIFFURE »

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Depuis quelques années, le Beau-Mur participe au Festival *A Films Ouverts*, un festival de films pour l'interculturalité, contre le racisme. Le Festival décline sa thématique de manière annuelle et 2021 traitait de la thématique économique : *Sous le racisme, l'économie*. En choisissant un ou plusieurs films dans les propositions (nous en avons choisi 2), nous réfléchissons à approfondir le travail interculturel que nous menons ainsi que la mixité de nos publics en intégrant dans le processus des groupes/collectifs/associations avec qui nous travaillons régulièrement.

Pour le film *Notre territoire*, nous avons proposé un échange avec les partenaires siciliens « Galine Felice », une coopérative agricole avec qui nous entretenons des contacts depuis plus de 10 ans et qui se trouve confrontée directement aux flux migratoires.

Pour le film *Jolie Coiffure*, nous avons imaginé la soirée avec le CNC.D.11.11 (association membre de la maison) en y associant un collectif liégeois de femmes migrantes appelé « Atemos ».

**Pour qui ?** | Pour *Notre territoire* : nous avons invité tous les mangeurs qui sont en lien avec la coopérative et qui commandent chaque mois des agrumes de Sicile mais la soirée était évidemment ouverte à d'autres personnes (Tout public). Pour *Jolie coiffure* : nous avons invité les membres et publics de nos associations respectives (Tout public).

**Objectifs** | L'objectif du Festival est de proposer des films hors des lieux traditionnellement dédiés au cinéma. Ce n'est alors plus le public qui va vers le film, mais le film qui va vers lui. En y participant, nous entendons également élargir/enrichir notre pratique en bénéficiant de leur expertise, tout en y associant des partenaires locaux (mixité des publics). Parce que le racisme (et tout ce qu'il sous entend) est ancré dans nos sociétés, il est important de proposer des moments de réflexion qui permettent d'élargir nos imaginaires en montrant des réalités invisibles, cachées, effacées... des mondes parallèles insoupçonnés parfois ! Montrer les dominations, les nommer et pouvoir échanger !

**Calendrier** | Projection et débat « Notre Territoire » le 18 mars.  
Projection « Jolie Coiffure » le 24 mars.

**Méthodologie** | Les 2 projections ont eu lieu en visioconférence ! A chaque fois, le déroulé était identique : projection du film suivi d'échanges avec le-la réalisateur-trice, des intervenant-es et le public.

**Notre territoire de Mathieu Volpe (documentaire, Belgique, 2018, 30')**



*Quand je suis arrivé à Rignano, les habitants du Ghetto m'ont dit : « Il ne faut pas garder des images de nos vies dans ces maisons précaires. Tu ne dois pas montrer ce désespoir, il ne t'appartient pas »*

Ce documentaire révèle un monde parallèle en Italie : quand, à quelques kilomètres

des vacanciers sur la plage, les migrants sans-papiers travaillent 12 heures par jour dans les champs pour récolter des tomates. Certains vivent depuis plus de 10 ans en Italie, créant des villes parallèles loin des circuits officiels et des protections sociales que l'Europe offre à ses citoyens. On pourra alors s'interroger sur notre système et s'il peut vraiment fonctionner sans cette main d'œuvre bon marché et exploitable à merci...

- Accueil, projection, débat avec le réalisateur, et un producteur de la coopérative + échanges avec le public.

**Chez Jolie Coiffure de Rosine Mbakam (documentaire, Belgique, 2019, 1h11)**



Sabine est rentrée clandestinement en Belgique. Son parcours migratoire commence au Cameroun dans les agences de recrutement pour femme de ménage au Liban. Après un séjour au Liban où elle est réduite en quasi esclavage, elle quitte ce pays pour la Syrie, la Grèce, et enfin arrive en

Belgique. Sabine découvre le Matongé, le quartier africain où elle peut trouver du travail au noir. Aujourd'hui, gérante d'un salon «Jolie coiffure», Sabine donne du travail aux autres jeunes filles qui arrivent, en attendant que sa situation se régularise. Ce documentaire d'une réalisatrice bruxelloise permet d'explorer de nombreux thèmes : de la problématique des travailleurs sans papiers, à la solidarité entre migrant.e.s, en passant par l'exploitation des femmes, la répression policière ou encore les relents de l'époque coloniale dans la façon dont les touristes blancs « visitent » le quartier de Matonge. Tous ces thèmes sont abordés en huis clos dans le salon de coiffure de Sabine, au cœur de Bruxelles.

- Accueil, projection, débat avec la réalisatrice et une représentante du collectif Atemos + échanges avec le public.

**Lieu des activités** | En visioconférence

**Partenaires** | Pour la projection « Jolie Coiffure » : CNC.D.11.11.11.

**Évaluation** | Pour les 2 projections, nous avons été enchantés de la qualité des interventions et des échanges ! Les 2 films, d'une grande qualité (image, traitement du sujet, angle d'attaque), ont permis de mettre à jour des réalités méconnues, invisibles ! La présence et les interventions du réalisateur-trice étaient pertinentes tant leur démarche respective apportait du sens. Malheureusement, le fait que ce soit en visioconférence ne permettait pas la convivialité et la rencontre réelle, et nous pensons aussi que cela a diminué le nombre de participants.

## 2 TEMPO COLOR | MOBILISATION SOLIDAIRE – RÉCOLTE DE PAROLES

### CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Le Tempo Color est un festival pluridisciplinaire qui existe depuis 20 ans et auquel le Centre Liégeois du Beau-Mur participe depuis le début : nous sommes, à chaque édition, présents lors des interpellations dans l'espace public. Le Tempo color propose aux associations liégeoises une réflexion commune autour d'une thématique annuelle, en 2021 : *le droit à l'alimentation pour toutes et tous*. Le Centre Liégeois du Beau-Mur a pris part à la réflexion et à l'écriture du plaidoyer commun.

La mobilisation solidaire est l'aboutissement d'un processus de travail collectif et proposait un repas solidaire et une récolte de paroles. C'est à cette récolte de paroles que nous avons participé - et pour lequel nous valorisons une heure d'éducation permanente (l'heure effective d'animation prise en charge).

**Pour qui ?** | Le public qui fréquente le repas solidaire est une population fragilisée même si l'évènement était ouvert à toutes et tous. L'animation « récolte de paroles » prenait forme au même endroit que le repas solidaire, nous avons donc côtoyé le même public.

#### Objectifs

- Sensibilisation au droit à l'alimentation sur la base de notre plaidoyer commun
- Récolte de paroles des participants en vue d'enrichir encore notre plaidoyer commun
- Présentation d'alternatives et la rencontre avec des

porteurs d'alternatives au système de production et d'accès à l'alimentation (cette partie-là a été annulée en dernière minutes car les restrictions liées au covid ne nous ont pas permis de présenter nos alternatives)

**Calendrier** | 3 octobre

**Méthodologie** | Proposer un espace de discussion sur le droit à l'alimentation (Qu'est-ce que c'est ? Quels sont les constats ? Comment je me situe par rapport à tout ça ?) et sur les actions à mettre en place afin de garantir le droit à l'alimentation pour toutes et tous (comment agir pour changer ça ?)

**Lieu des activités** | Musée de la Vie wallonne

**Partenaires** | Le Tempo Color n'est pas organisé par le Centre Liégeois du Beau-Mur, nous sommes partenaires de la mobilisation solidaire. Ici, pas de convention, nous ne valorisons QUE l'heure d'animation proposée dans le cadre de la récolte de paroles.

**Évaluation** | Malgré les restrictions sanitaires et les mauvaises conditions climatiques (il a plu tout du long), la qualité des échanges est à noter et la récolte des paroles a été qualitative et diversifiée.

## 3 CONFÉRENCE GESTICULÉE « FAIM DE VIE »

### CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

En Belgique, des milliers de personnes sont obligées de recourir à une aide alimentaire. Si elle constitue pour beaucoup une bouffée d'oxygène bienvenue, cette « solution humanitaire » est également révélatrice d'une dynamique d'injustice sociale et d'inégale répartition des richesses. Savant mélange d'information et de théâtralisation, la conférence gesticulée « Faim de vie » interroge les enjeux humains et sociétaux soulevés par cette situation.

Suite à notre implication dans la réflexion sur l'accès à l'alimentation pour toutes et tous (dans le cadre du tempo Color), nous voulions poursuivre le travail en proposant une conférence gesticulée qui détricote les ficelles de l'aide alimentaire. Le Centre Liégeois du Beau-Mur a donc décidé d'accueillir cette conférence gesticulée en partenariat avec le CNCD – 11.11.11 (membre de la maison), également organisateur du Tempo Color.

**Pour qui ?** | Tout public

#### Objectifs

- Mieux comprendre les enjeux humains et sociétaux de l'aide alimentaire
- Rendre visibles les inégalités et les mécanismes politico-économiques en jeu dans l'aide alimentaire
- Permettre la réflexion sur les causes (et les conséquences) de cette aide financée en partie par l'Europe
- Proposer un moment de réflexion en lien avec le plaidoyer pour une alimentation saine pour toutes et tous (Tempo color).

**Calendrier** | 28 octobre en soirée

**Méthodologie** | Conférence gesticulée par Brigitte Grisar, chargée de projet à la concertation aide alimentaire, au sein de la FdSS.

Le processus même de la conférence gesticulée impliquait le public dans la réflexion et celui-ci était même acteur du déroulement. Très interactif, cette méthodologie propre à la conférence gesticulée mêle des savoirs froids (des données scientifiques, des définitions...) et des savoirs chauds (l'expérience de travail de la conférencière, sa vie, ses réflexions) et induit une réelle implication du public.

Suite à la conférence, nous avons proposé au public de partager ses émotions/réflexions et questions avec la conférencière.

**Lieu des activités** | Centre Liégeois du Beau-Mur

**Partenaires** | CNCD 11.11.11

**Évaluation** | La forme et le contenu ont été fort appréciés du public et les échanges et réflexions qui ont suivis étaient très riches.



## 4 GROUPE PORTEUR DU FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE

### DE BOUCHE À OREILLE

Dans le cadre de la dynamique des Forums Sociaux, des réunions du groupe porteur du Forum Social du Pays de Herve (FSPH) sont mises en place pour l'organisation d'activités de sensibilisation, par le biais de la culture, aux réalités de la globalisation économique et financière.

**Pour qui ?** | Le public visé est le large public de la région du Pays de Herve, qui est tout à la fois périurbain et proche du monde agricole. Il est invité à participer à des approches de la société qui vont au-delà des actions régulières de nos groupes.

**Objectifs** | Les objectifs sont d'apporter un regard « macro » sur nos sociétés, de programmer des événements pour susciter un regard critique sur des enjeux « macro » de la société et d'évaluer les activités menées.

**Calendrier** | En 2021, le groupe porteur du FSPH s'est réuni sept fois en présentiel ou en visioconférence : 3/02 - 4/03 - 30/04 - 2/06 - 29/06 - 30/08 - 15/09/2021

**Méthodologie** | Rencontres avec échanges et débat sur le sens des actions à mener et sur l'organisation de celles-ci. Les rencontres ont également, outre la préparation d'activités, été des moments d'échanges et d'analyse sur l'évolution de notre société confrontée aux enjeux de l'épidémie.

**Lieu des activités** : Thimister

**Partenaires** | MOC-Cieip-Verviers, Equipes Populaires-Verviers

**Evaluation** | En 2021, le groupe a une nouvelle fois été limité dans ses actions par l'épidémie de Covid-19. Il s'est réuni régulièrement malgré tout dans le but d'élargir le groupe et d'accueillir de nouveaux membres.

Le projet d'organiser une journée autour des 20 ans du Forum Social en donnant la parole à un de ses fondateurs, Eric Toussaint, a été annulé.

Le groupe n'a pas particulièrement pu développer des activités ciné-débat à l'exception d'une seule sur le thème du bien commun.

## 5 LA MAISON DE L'IMAGINAIRE

### DE BOUCHE À OREILLE



La Maison de l'Imaginaire

Un groupe de citoyens proches de l'art et de la culture ont, il y a un peu plus d'une dizaine d'années, créé « La Maison de l'Imaginaire » au sein du réseau De Bouche à Oreille. Ces personnes ayant une expérience,

parfois dans une vie professionnelle passée, dans l'Education Permanente ont l'intention d'utiliser et de promouvoir certains « outils » artistiques et culturels, comme le cinéma, la poésie, la musique, ... pour dynamiser la réflexion et le regard de nos concitoyens sur des enjeux de société moins explorés.

Dans les années 2010 – 2013, « la Maison de l'Imaginaire » avait exploré des thèmes comme le Burn-out, l'immigration italienne en Belgique, par le biais de conférences, concerts et autres approches.

Après une pause de quelques années le groupe se reconstitue pour poursuivre ses objectifs visant à lier la culture et les cultures dans une démarche d'Education Permanente.

**Pour qui ?** | Pour tout citoyen qui veut s'impliquer dans le projet

**Objectifs** | Utiliser et promouvoir certains « outils » artistiques et culturels comme le cinéma, la poésie, la musique, ... pour

dynamiser la réflexion et le regard de nos concitoyens sur des enjeux de société moins explorés.

**Calendrier** | 17/03 - 26/04 - 26/05 - 2/09/21

**Méthodologie** | En 2021, la dynamique a consisté à rassembler de nouveaux membres de ce groupe porteur et de le rajeunir. La création du nouvel espace culturel à Verviers « Les Temps Mêlés » a été une belle opportunité pour redonner un souffle à ce projet. Dans cet espace, la Maison de l'Imaginaire peut déployer ses actions en partenariat avec l'équipe des « Temps Mêlés » et prendre plus de place dans le paysage culturel verviétois.

**Lieu des activités** | Thimister - Verviers

**Evaluation** | En 2021, le groupe a organisé un week-end d'inauguration de la nouvelle « Maison de l'Imaginaire » et des « Temps Mêlés ». Au programme, il y avait un concert avec des artistes (Giacomo Lariccia et Pirlly Zurstraessen), une table ronde avec un débat autour de la place de la culture dans une société étouffée par une épidémie et d'autres programmations culturelles. Cette activité a été reportée pour raison de Covid-19.

## 6 SÉJOUR CULTUREL DANS LES VOSGES ALSACIENNE: PRÉPARATION-EVALUATION

### DE BOUCHE À OREILLE

*Les Biolles, loisirs et culture* est une association du réseau De Bouche à Oreille qui propose un projet spécifique s'adressant aux personnes présentant une déficience mentale, sensorielle et/ou physique, ainsi qu'à toute une équipe de volontaires sensibilisés aux liens entre personnes vivants des réalités différentes.

**Pour qui ?** | Pour les volontaires et bénéficiaires des activités des Biolles

**Objectifs** | Aborder certaines problématiques de la société actuelle et proposer des journées de sensibilisation, par exemple à la consommation responsable, à l'alimentation saine... Ces objectifs sont possibles grâce à l'action d'une équipe de volontaires et de travailleurs qui est attentive à contribuer à changer les regards posés sur la personne handicapée. Celle-ci s'implique dans la préparation, la réalisation pratique et l'évaluation des ateliers.

**Calendrier** | 11/02 - 11/03 - 25/05 - 04/06 - 04/07 - 05/07 - 06/07 - 07/07 - 08/07 - 09/07 - 16/07/21

**Méthodologie** | Les activités sont très diversifiées : des journées de détente, de sport, des voyages à l'étranger, des projets qui touchent plus à la culture comme des ateliers créatifs, ainsi que des moments plus ludiques. Cette diversité permet à chacun d'y trouver son bonheur et une place dans la société. Ces différentes activités se déroulent en journée, soirée, week-end et permettent ainsi de renforcer le lien social entre ces

personnes (volontaires et public souffrant de handicap).

A travers ces activités, les volontaires et travailleurs agissent sur l'autonomie des bénéficiaires : ainsi, ils passent d'un statut d'assistés à des personnes responsables, actrices de leur projet. Ces activités effectuent aussi un travail de sensibilisation de personnes volontaires aux réalités du handicap et à la proximité de ces différents publics.

Les activités proposées sont transversales aux différentes thématiques du réseau Culture et Développement.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | En 2021, l'association a pu renouer avec certaines activités dont le voyage annuel porté par une équipe de volontaires et travailleurs. Dans ce cadre de voyage culturel, des réunions du groupe porteur du projet ont été mises en place pour l'organisation d'activités d'éveil du patrimoine alsacien sur le plan historique, culturel et naturel.

Les objectifs étaient de croiser des idées et construire un projet de vie commune, de vivre l'inclusion, d'identifier et de programmer les activités de la vie culturelle et patrimoniale de la région visitée, d'évaluer l'accessibilité et la mobilité des lieux aux personnes à mobilité réduite et enfin d'évaluer le séjour. Cette équipe de bénévoles et travailleurs réfléchi à l'apport que ce contexte de vie, le voyage, peut apporter au changement du comportement « validisme ».

## 7 LE TOIT : MOBILISATION D'UN GROUPE D'ACTION CITOYENNE AUTOUR DE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ISOLEMENT SOCIAL ET DE LA PRÉCARITÉ.

### DE BOUCHE À OREILLE



Un groupe de militants-bénévoles de l'association locale « Le Toit », membre de De Bouche à Oreille, œuvrant dans la commune de Herve se réunit chaque mois afin de se mobiliser autour des

thèmes de la précarité, du logement et de la vie des réfugiés.

**Pour qui ?** | Les membres de l'asbl « Le Toit »

**Objectifs** | Leurs objectifs sont de croiser les regards des participants sur les exclus de la société, afin de comprendre et conscientiser sur les réalités cachées de la fracture sociale dans la société. La prise de conscience du cheminement des réfugiés leur permet d'interroger nos pratiques de solidarité. Ils développent une citoyenneté active en offrant un soutien et un encadrement aux personnes dans le besoin et exclus de la société (belges ou réfugiées).

**Calendrier** | Réunions mensuelles : 10/1 (annulée) - 8/2 (annulée) - 4/3 - 6/4 (annulée) - 6/5 - 3/6 - 17/6 - 1/7 - 6/8 - 2/9 - 7/10 - 4/11 - 2/12/21

**Méthodologie** | Le groupe s'implique dans la recherche ou la location de logements à prix modique, dans la programmation d'activités avec leur public précarisé. Cela se concrétise par une aide aux niveaux financier, administratif, matériel, relationnel : le but étant la réinsertion et l'autonomie. Chaque famille est parrainée par au moins un membre de l'asbl. Le groupe évalue son action chaque année et adapte celle-ci en fonction des besoins de la société après les avoir analysés. Ce groupe de personnes militantes permet d'insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs. Il valorise en Education Permanente les heures de réunion consacrées à ce processus de réflexion et de mise en œuvre d'actions collectives concrètes.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Pendant les mois de confinement, les réunions ont été remplacées par des contacts par téléphone, par email et par la rédaction d'un rapport d'activités mensuel.

En 2021, le groupe a pu vivre davantage de réunions en présentiel, mais n'a pas organisé d'activité ouverte à un plus large public comme annuellement.

## 8 COMITÉ D'ANIMATION DE LA COMMUNAUTÉ DE BASE DE BOUCHE À OREILLE



La Communauté de Base (Thimister) réuni, depuis de très nombreuses années 6-7 personnes une fois par mois, avec la même démarche : « voir, juger, agir ».

**Pour qui ?** | Pour les citoyens membres de la Communauté de Base et ouvert à tout nouveau participant

**Objectifs** | Ces bénévoles militants cherchent ensemble à « poser » un regard critique sur divers aspects de la société, en partant du vécu des participants pour échanger sur les questions de société qui les impactent, qui interpellent, qui poussent à agir. Leur objectif au sein de ce groupe est de faire alterner : échange et analyse des faits de vie du groupe, et d'autre part préparer et évaluer des réflexions adressées à un plus large public sous forme d'ateliers philosophiques dont les thèmes surgissent régulièrement du vécu du groupe. Les visées de ces rencontres sont aussi de partager, de prendre le temps d'exprimer, d'analyser l'impact des événements de la société sur le vécu personnel de chacun et sur notre comportement collectif dans la société

**Calendrier** | 14/03 - 11/04 - 2/05 - 6/06 - 29/08 - 7/11/21

**Méthodologie** | Au vu de la situation vécue ces dernières années, la nécessité des rencontres s'est accentuée davantage au sein du groupe.

Les thèmes suivants ont été réfléchis dans les rencontres et

prolongés dans des attitudes de réflexions critiques et de prise de conscience de positions dans le quotidien de chacun.

Principaux exemples :

- Le positionnement face aux nuisances vécues dans notre environnement : installations d'éolienne, de 4G ou 5G, traitement des champs par les agriculteurs, ...
- La difficulté de vivre des oppositions dans la crise sanitaire : refus vaccinal, manifestations pour la « liberté individuelle », les sources d'information, ...
- La présence du groupe dans le réseau De Bouche à Oreille, les tensions entre certains groupes, la sauvegarde des valeurs fondatrices du mouvement, la préparation d'une visioconférence pour présenter les cheminements vécus par le groupe.
- Analyse des positions politiques prises dans les problématiques de société vécues aujourd'hui : les soins de santé, le logement, l'école, la pauvreté, les choix de financement.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | Comme l'année précédente, le groupe a été limité dans ses actions par les mesures sanitaires. Il s'est réuni à 6 reprises, donc 5 réunions mensuelles ont été supprimées. Un « petit-déjeuner philosophique » a toutefois été organisé pour un plus large public.

## 9 ANIMATION DE LA MAISON COMMUNAUTAIRE DE LA VERTE VOIE DE BOUCHE À OREILLE

En poursuivant ses objectifs, la Maison Communautaire de la Verte Voie, à Thimister, membre de De Bouche à Oreille, réalise un travail d'Education Permanente dans la durée. Les habitants de la maison participent occasionnellement à l'une ou l'autre activité menée par une des associations présentes dans la maison et peuvent ainsi découvrir le lien entre les deux objectifs de la maison communautaire. Ils continuent à prendre en charge la gestion de la maison au quotidien et particulièrement le centre de documentation : revues, affichages, etc.

Pour les habitants, c'est bien d'une expérimentation d'un mode de vie différent qu'il s'agit, avec sa longévité, elle est une référence d'une autre manière d'envisager l'habitat.

**Pour qui ?** | Les habitants de la Maison Communautaire de la verte voie

**Objectifs** | Depuis 48 ans, les objectifs établis pour la maison communautaire, se vivent au quotidien, avec des accents différents suivant les personnes qui l'habitent.

Rappelons ces 2 objectifs de fondation :

- l'expérimentation d'une vie communautaire
- la cohabitation et le renforcement de l'animation associative dans la région.

**Calendrier** | 04/02 - 25/03 - 15/04 - 06/05 - 03/06 - 01/07 - 15/09 - 30/09 - 26/10 - 29/11 - 21/12/21

**Méthodologie** | Les réunions mensuelles ont abordé des aspects :

- d'informations sur l'appropriation de la logistique de la maison, sur la compréhension de l'organisation de la SCRL (organigramme)
- d'évaluation des responsabilités comme la gestion du compte AlimenTerre, comme le travail au potager, comme la gestion des déchets, le centre de documentation... Ces évaluations débouchent sur des changements à appliquer dans la gestion quotidienne
- d'implication à travers la présentation et la répartition des tâches nécessaires à la gestion partagée des lieux
- de participation à un processus de réflexion sur la perception de chacun sur la raison d'être de ce projet de maison communautaire et sur le futur espéré pour ce projet
- de réalisation de clip ou séance vidéo d'information du projet à présenter aux autres groupes de l'ASBL De Bouche à Oreille et à un groupe de réflexion d'une église protestante régionale. S'est ajoutée aussi la présentation de notre projet à l'activité Cyclo du Gal à Clermont.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | En 2021, grâce au Covid, la vie communautaire « plus confinée » a ainsi permis d'intégrer progressivement les nouvelles personnes. Son fonctionnement s'est poursuivi avec le même rythme (1 réunion /mois– 1 briefing d'1/2 hebdomadaire et 1 chantier de travail /mois).



## 10 RENCONTRES RÉSEAU DE BOUCHE À OREILLE, POUR VIVRE LE CONFINEMENT AUTREMENT ! DE BOUCHE À OREILLE



En 2020, le comité d'animation de De Bouche à Oreille s'était posé la question : « Comment faire réseau dans une période de pandémie et de confinement ? ».

Plutôt que d'organiser un moment ou l'autre sur un thème d'actualité choisi, le groupe s'était posé la question : « Nous connaissons-nous vraiment ? En dehors de nos quelques rencontres annuelles en réseau, comment se passe et s'organise les dynamiques au sein des groupes et secteurs de De Bouche à Oreille. Ne pouvons-nous pas chercher à mieux nous connaître avant autre chose ? »

L'idée a donc été de rassembler les membres du réseau par visioconférence autour d'un groupe, à chaque fois mis à l'honneur.

Ces rencontres se sont poursuivies en 2021, car en cette période d'isolement suite à l'épidémie de Covid-19, nous voulions continuer à « faire réseau ».

**Pour qui ?** | Le public visé ici sont les membres et sympathisants du réseau De Bouche à Oreille, qu'ils soient acteurs dans ses secteurs et groupes de base ou non

**Objectifs** | Les objectifs de ces actions sont de partager, prendre conscience des réalités et des différences au sein de nos groupes. Mais également de développer un regard critique, pour mieux agir et s'impliquer et avoir une vision transversale dans nos actions.

**Calendrier** | 14/01 - 3/02 - 8/03 - 30/03 - 22/04 + 18/05/21 (reportée)

**Méthodologie** | Rencontres par visioconférence préparée chaque fois par un groupe différents. Celui-ci se présente et développe ses actions En 2021, nous avons poursuivi ces rencontres en prenant un temps en visioconférence avec différents groupes du réseau «De Bouche à Oreille». Après les Biolles en 2020, nous avons successivement été vers la Maison de la Verte Voie en janvier, le Toit en février, les 3R en mars, Li Cramignon «Nos Racines» en mars, Li Cramignon Education Permanente en avril et enfin Li Cramignon Promotion de la Santé en mai, mais cette dernière a été reportée.

**Lieu des activités** | Visioconférence

**Evaluation** | Ces rencontres ont permis de mieux connaître la réseau en interne. Elles ont permis de créer des outils de présentations du réseau pour personnes désireuses de le découvrir. Les traces de ces rencontres ont été publiées sur le nouveau site Internet de De Bouche à Oreille, cela restera tant une mémoire pour nos membres qu'une belle prise de contact avec des personnes désireuses d'en savoir plus sur nos associations.

## 11 SÉJOUR DE GROUPE AVEC LES PERSONNES ADULTES EN SITUATION DE HANDICAP ET LES BÉNÉVOLES DE BOUCHE À OREILLE

Les droits des personnes handicapées, leur accès à toutes les formes d'activités, la sensibilisation de volontaires aux réalités du handicap et l'implication de ceux-ci dans des projets sont au centre des actions des Biolles.

Pour leur donner un accès à l'activité du monde, un groupe de bénévoles des Biolles, encadré par deux animatrices, programme et organise un séjour culturel à l'étranger pour personnes adultes en situation de handicap.

**Pour qui ?** | Pour les volontaires et bénéficiaires des activités des Biolles

**Objectifs** | L'objectif premier de ce séjour était de permettre à ces personnes en situation de handicap de bénéficier du « droit au repos et aux loisirs » correspondant à la déclaration de droits de l'homme, de conscientiser à la vie socio-culturelle de la région visitée, de partager un moment de vie solidaire, de réussir l'inclusion - que chacun-e puisse être soi et contribuer au collectif, de tendre à l'autonomie de la personne dans un autre contexte que son lieu d'habitat. Ce séjour se voulait une démarche active permettant aux participants et bénévoles d'être conscientisés à d'autres environnements.

**Calendrier** | Du 03/07 au 10/07/21

**Méthodologie** | Cette année, nous sommes allés en Alsace, destination choisie pour 2020 et malheureusement annulée en raison de la pandémie de Covid-19. Les moments valorisés en Education Permanente ne concernent que les moments d'échanges, d'évaluation et de partage .

**Lieu des activités** | Alsace (France)

**Evaluation** | Ce voyage est une activité essentielle pour l'asbl Les Biolles qui par son biais promeut un espace de vivre ensemble, une expérience unique qui favorise la création d'un groupe harmonieux des personnes différentes à plusieurs points de vue : personnes de 18 à 65 ans, garçons ou filles, valides ou moins valides (porteur de la trisomie 21, l'autisme, ...).

## 12 PETIT DÉJEUNER PHILOSOPHIQUE : DÉFI-CLIMAT : LES GRANDS-PARENTS POUR LE CLIMAT DE BOUCHE À OREILLE

Face aux enjeux climatiques, les jeunes se mobilisent en force. Pourtant, les changements climatiques sont l'affaire de tous. Les choses évoluent et les générations plus anciennes commencent à se mobiliser, la dynamique *Grands-parents pour le climat* - asbl liégeoise - fait des émules.



**Calendrier** | 03/10

**Méthodologie** | Petit-déjeuner et moment de partage avec des intervenants. Pour terminer une présentation des prochaines actions pour le climat du mois d'octobre a interrogé la participation de chacun à ces événements (manifestation du 10 octobre 2021 et conférence de « Li Cramignon » sur les changements climatiques).

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | La rencontre de trois représentants liégeois du mouvement « Des grands-parents pour le climat » a permis de découvrir leurs actions entre comportements individuels et prise de positions publiques et politiques.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'objectif de ce « Petit déjeuner » était d'approfondir et d'analyser la question climatique suite aux interrogations quotidiennes vécues sur ce thème. En s'inspirant des actions de l'asbl *Grands-parents pour le climat*, il s'agissait d'interpeler des jeunes dans les villages environnants et d'y lier l'action des grands-parents.

## 13 CINÉ-DÉBAT DU FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE « LE BIEN COMMUN » DE BOUCHE À OREILLE

Le Forum Social du Pays de Herve renoue avec un modèle d'activité longuement éprouvé. Le cinéma est une magnifique « porte d'entrée » pour amener une sensibilisation et un regard critique sur des sujets parfois peu exploités. Les thèmes comme la démocratie ou la place du politique ont déjà été abordés les années précédentes. Ici nous reprenons un film vieux de 20 ans pour voir comment il résonne encore aujourd'hui.

**Pour qui ?** | Le public visé est le large public de la région du Pays de Herve, dans une période d'incertitudes liées à l'épidémie, entre « ouvertures – fermetures » et vagues de contamination.

**Objectif** | L'objectif était de se poser les questions suivantes : Qui donc est garant du bien commun ? Comment cette question se pose aujourd'hui alors que la crise du COVID n'est pas encore terminée ? Quelles leçons devons-nous tirer de cette crise et de notre exploitation effrénée des humains et de la nature ?

**Calendrier** | 24/06

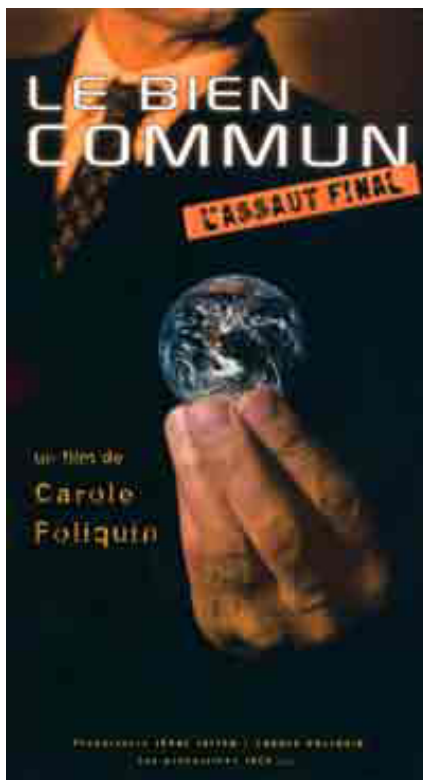
**Méthodologie** | Après une projection de film, l'échange s'entame avec le public afin de susciter les réactions et l'analyse est régulièrement poursuivie avec l'apport d'un invité.

Au travers du film de Carole Poliquin, la question du bien commun a été posée, il y a 20 ans. Ce film illustre une fable dans laquelle le monde entier se transforme en marchandise, afin de proclamer enfin le marché total. Avec quelques intervenants, nous avons questionné la place du bien commun en 2021. Cette soirée a remis en relief les dynamiques de la mondialisation de l'époque avec les négociations concernant les traités de « nouvelle génération » comme le Mercosur d'aujourd'hui. Avec le public, nous sommes également revenus sur les dynamiques d'action des mouvements sociaux et associatifs depuis la création du film.

**Lieu des activités** | Herve

**Partenaires** | MOC-Ciep-Verviers, Equipes Populaires-Verviers

**Evaluation** | Le film était un belle « porte d'entrée » pour ce sujet. Le débat qui a suivi était très intéressant et d'autres thèmes connexes seront abordés à l'avenir.



## 14 LES 20 ANS DU FORUM SOCIAL DE BOUCHE À OREILLE

Créé dans la mouvance des Forums Sociaux mondiaux, continentaux et nationaux, le Forum Social du Pays de Herve est né il y a 20 ans. Cet ensemble de citoyens et d'associations ont menés bien des actions afin d'apporter un regard plus global aux enjeux de notre monde.

**Pour qui ?** | Le public était évidemment composé de tous les sympathisants et acteurs qui ont gravité autour des Forums Sociaux en Belgique mais également d'un plus large public, invité à venir prendre conscience des dynamiques présentes depuis de nombreuses années.

**Objectifs** | Outre la célébration de cet anniversaire, cette activité avait pour objectif de revisiter toutes ces actions menées durant cette période et de voir ce qui les relie. L'idée était, par ailleurs, d'analyser l'empreinte que ces mouvements ont eu sur la mondialisation.

**Calendrier** | 02/10 (annulée)

**Méthodologie** | Avec Eric Toussaint, fondateur du CADTM et un des artisans du Forum Social Mondial de Porto Allègre, nous désirions revenir sur ces 20 ans de lutte et analyser comment ces mouvements se sont repositionnés, après la crise de 2008 et celle des changements climatiques.

**Lieu des activités** | Soumagne

**Partenaires** | MOC-Ciepi-Verviers, Equipes Populaires-Verviers

**Evaluation** | Cette activité a été annulée en raison de l'épidémie de Covid-19

## 15 SOUTIEN À LA PARENTALITÉ AUTOUR DES QUESTIONS ÉDUCATIVES, SCOLAIRES, CULTURELLES, INTERCULTURELLES, SOCIALES,...

### LES AMIS D'ALADDIN

Depuis le démarrage de l'association, en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association via leur participation aux activités culturelles et d'Éducation permanente et/ou aux fêtes. L'année 2021 fut particulière car nous avons dû limiter les contacts avec les parents, notamment en arrêtant de les inviter à participer à certaines activités ou à des temps de rencontres collectives. Ceci a mis à mal notre projet de soutien à la parentalité en lien avec l'Éducation permanente. Nous avons dû revoir notre manière d'être présents auprès des parents. Une présence nécessaire puisque dans tous nos projets incluant un contact avec les enfants et leurs familles nous sommes témoins des inégalités des chances/places face à l'école : nous constatons un manque d'informations claires, une incompréhension des dispositifs institutionnels et administratifs toujours plus complexes. Nous avons donc tâché de continuer de répondre à ce besoin d'accompagnement et/ou de clarifications vis-à-vis de l'école, malgré la situation sanitaire.

Face à ce constat, nous avons remis en place - suite aux confinements - des rencontres thématiques sur le thème de l'école lors du « Café des voisins », à la « Poissonnerie », avec un membre du comité de pilotage de la Coalition de parents issus du milieu populaire. Ainsi, dans ce cadre dit « informel », ce spécialiste a pu, avant tout, écouter et rebondir sur les interrogations des parents, élaborer des pistes avec eux, échanger sur les différentes pratiques éducatives ou encore de soutien.

Depuis 2018, nous avons rejoint la Coalition de parents de milieux populaires (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures (le Pacte de l'excellence par exemple avait fait l'objet d'une analyse critique par la Coalition).

Depuis, nous accompagnons, avec le soutien de cette Coalition, les parents qui souhaitent se mobiliser pour une meilleure communication avec leur école. Depuis le lent déconfinement, la coalition continue son travail essentiel ; celui d'accompagner

les parents mais aussi de faire remonter des problématiques de terrain à un niveau politique.

**Pour qui ?** | Le public concerné par les questions de parentalité est composé des adultes qui fréquentent nos différentes activités (café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des activités de la Maison d'enfants et des Ateliers langage). Une part importante de nos participants sont parents d'enfants actuellement scolarisés. Notons que, au regard de la répartition genrée de nos activités en général, il y a une grande majorité de mamans.

**Objectifs** | Nous considérons que le parent est le premier éducateur de son enfant. Or, nous remarquons que les parents avec qui nous travaillons font face à de grandes difficultés pour suivre la scolarité de leurs enfants, pour y prendre part, et ce pour différentes raisons. Voici un exemple concret d'une difficulté évoquée par plusieurs parents : pour ceux qui ont pu aller à l'école, certaines méthodes issues des pédagogies alternatives (diminution des devoirs, système de notation différent...) sont source de craintes et d'appréhension quant à la réussite de leur enfant. Et cela d'autant plus lorsqu'elles ne sont pas expliquées par l'école qui les met en place. En effet, ces parents n'ont parfois même pas été avertis de ce changement de pédagogie - et même s'ils le sont, ils craignent que, sans point et/ou sans travail en dehors de l'école, leurs enfants voient leur réussite mise à mal. La difficulté de compréhension est donc, dans cet exemple, plurielle : elle peut être due à une difficulté de compréhension en raison d'une maîtrise insuffisante de la langue, en raison d'une méconnaissance de ces méthodes de pédagogie alternatives, ou encore à cause du manque de communication de l'école à ce sujet.

L'école évolue, et la place du parent doit rester prégnante dans l'éducation de ses enfants. L'objectif de notre soutien à la parentalité n'est pas de "faire intégrer le fonctionnement du modèle de l'école belge" aux parents parfois démunis face à cette institution mais bien de réfléchir et discuter ensemble

de son fonctionnement afin de mieux l'appréhender. Chaque parent a un vécu différent, selon des éléments aussi variés que sa situation socio-économique, sa connaissance du français ou sa propre connaissance - ou méconnaissance - de l'institution qu'est l'école. Nous tâchons donc de prendre en compte ces vécus et ressentis individuels et collectifs afin d'aider notre public à aborder et comprendre la scolarité de leurs enfants pour les aider à s'y impliquer, interpellé, communiquer...

**Calendrier** | Pour ce qui est de la rencontre sur l'école au « Café des voisins », la première s'est faite lors d'un « Café des voisins » à la fin d'année. Ces rencontres sont trimestrielles. De plus, nous sommes intervenus ponctuellement, selon les besoins des parents, afin de les accompagner face à une difficulté avec une école.

**Méthodologie** | Comme expliqué ci-dessus, notre pédagogie tend à partir du vécu et des besoins du public afin de mettre en place des activités et un suivi adaptés. Ainsi, c'est face à la récurrence du thème de l'école, tant lors des discussions au « Café des voisins » qu'aux « Tables de conversation », que nous avons décidé de mettre en place la rencontre - qui se veut régulière - avec le spécialiste cité plus haut, qui est membre du comité de pilotage de la Coalition de parents de milieux populaires et qui a une grande connaissance du fonctionnement de l'école en Belgique.

Si nous reprenons l'exemple vécu dans notre association des difficultés de compréhension de nombreux parents quant aux pédagogies alternatives, nous avons abordé cette problématique grâce à différentes initiatives.

Premièrement, parler de cela ensemble, que ce soit au « Café des voisins » ou en « Table de conversation », permet à chaque parent de s'exprimer et de livrer son ressenti, ce qui est un premier pas indispensable. Ensuite, rencontrer un intervenant extérieur qui connaît très bien l'institution - et qui a donc une légitimité par rapport au monde de l'école - a permis à chaque parent de sentir que ses craintes étaient entendues et a permis d'obtenir des réponses claires par rapport à une situation individuelle tout comme par rapport à un fonctionnement général. Encore une fois, tenter de comprendre ensemble le monde de l'éducation et de l'école dans lequel évoluent leurs enfants est essentiel pour notre public.

Enfin, s'il apparaît que le problème vient d'un manque apparent de communication avec l'école, un axe de notre méthodologie en termes de soutien à la parentalité est aussi d'accompagner le parent face à l'école. Si un parent ou un groupe de parents estime que sa voix n'est pas entendue par l'école, notre mission est, au regard de celle de la Coalition de parents et avec son soutien, d'aider à faire entendre celle-ci. Ce processus est compliqué et peut prendre du temps. Nous avons vécu cette difficulté à travers le vécu d'une maman qui, après avoir essayé en vain de créer un comité de parents pour mieux communiquer avec l'école de ses enfants, s'est retrouvée démunie face à une situation vécue par son enfant.

La situation a un jour dégénéré entre une institutrice et une maman. Cette dernière a été convoquée, sans explication, face au directeur de l'école, un inspecteur et l'institutrice, telle une comparution face à un tribunal.

La violence symbolique des trois représentants d'une institution face à une maman nous a interpellée. Notre soutien a ici consisté à accompagner la maman lors de cette entrevue. La directrice pédagogique des Amis d'Aladdin, qui a accompagné la maman, a permis de fournir une médiation, qui sans elle aurait été absente. Cette situation a ensuite été remontée auprès de

la Coalition de parents étant donné qu'elle témoigne des difficultés structurelles de communication entre certaines écoles et les parents issus des milieux populaires. Partir d'une situation de terrain micro afin d'aider à faire évoluer une problématique structurelle macro, cela fait aussi partie des missions de notre association.

**Lieu des activités** | Les activités ont été organisées dans nos locaux, pour ce qui est des rencontres individuelles avec le public, et à la « Poissonnerie » pour les moments d'échanges collectifs avec Claude Prignon sur le thème de l'école.

**Partenaires** | Les rencontres sur l'école, lors du « Café des voisins » se sont faites avec la présence de Claude Prignon, membre du comité de pilotage de la Coalition de parents issus de milieux populaires.

La coalition de parents de milieux populaires est également notre partenaire pour les actions politiques.

**Evaluation** | Cette année encore, les parents ont dû jongler avec la communication, ou l'absence de celle-ci, de la part des différentes instituteur-riche-s et profs, subir la rigidité des horaires de l'école, être face à la méconnaissance de la matière demandée, être déconnectés à cause des nouvelles formes de communication online de types « Teams » ou « Zoom » proposées pour leur enfants. Quant aux parents d'ados, ils ont été confrontés au décrochage scolaire car leur enfant perdait sa motivation. Ils ont aussi exprimé beaucoup de craintes de les voir échouer ou d'accumuler un trop grand retard. La reprise des cours totale a quelque peu apaisé les tensions mais les craintes de l'échec continuent de hanter les familles.

La question de l'inclusion des parents par rapport à la scolarité de leur enfant demeure donc primordiale pour notre association, d'autant plus dans une société où l'institution de l'école évolue vite et à différents niveaux : pédagogie, rythme scolaire, enseignement spécialisé...

Nous sommes convaincus que, face à ces évolutions, notre association peut aider à décrypter ces changements et accompagner les parents issus de milieu populaire qui, souvent, sont laissés de côté en raison de leurs différences culturelles.

La crise du covid dont nous sortons a mis en pause les rencontres que nous avons mises en place avec les parents, alors même que les difficultés de communication avec les écoles ont été exacerbées par les exigences de distanciation sociale. Nous pensons donc qu'il est d'autant plus pertinent de continuer à accompagner les parents de notre public lorsqu'ils désirent s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants. Le premier pas est de les aider à comprendre, avant de les accompagner dans leur participation au changement, s'ils l'estiment nécessaire.

Et cela avec l'aide de la Coalition de parents de milieux populaires. La Coalition a déjà montré par le passé qu'elle est un acteur essentiel dont la voix est écoutée au niveau politique. Notre présence au sein de la Coalition nous offre un soutien par rapport aux problématiques de terrain liées à l'école, mais elle permet aussi à la coalition d'être enrichie de nos expériences de terrain pour ensuite les remonter au niveau macro. Dans ce double mouvement, il est déjà observable que la compréhension macrosociale des inégalités scolaires sont des enjeux qu'il est important de transmettre aux parents, mais difficilement séparables de leurs questions et problématiques individuelles. Nous sommes attentifs à ne pas instrumentaliser les parents et à répondre, avec eux, aux problématiques récurrentes qu'ils rencontrent.

## 16 PARENTS CITOYENS : RÉFLÉCHIR, COMPRENDRE ET AGIR POUR CHANGER L'ÉCOLE

GAFFI ASBL

Pour approfondir les questions liées à l'école et au système scolaire, questions qui s'exprimaient régulièrement chez les parents, nous avons constitué, depuis 2018, un groupe « Parents/école » qui se réunit tous les 15 jours, en alternance avec le groupe « soutien à la parentalité » (cf. thématique 3). Ces réunions bimensuelles constituent un espace de paroles leur permettant d'exprimer les difficultés qu'ils rencontrent dans leur relation à l'école. Les parents partagent les situations individuelles qu'ils vivent et sont à la recherche de solutions. Les échanges en groupe leur permettent de prendre du recul, de trouver du soutien et des pistes d'action. Ils sont aussi le point de départ à une analyse plus globale du système scolaire et à une compréhension du fonctionnement et des codes propres à l'école.

Début 2021, les activités du groupe parents/école ont dû être interrompues en raison des mesures sanitaires et ont repris dans le courant du mois de mars pour poursuivre les démarches vers la création d'un comité de parents au sein de l'école Sainte-Marie-Fraternité, école maternelle et primaire située à quelques pas du Gaffi. Cette proximité géographique explique que la plupart des parents qui participent au groupe parents/école ont des enfants qui fréquentent cette école. Plusieurs de ces enfants participent également aux activités du Secteur Accueil extrascolaire du Gaffi (école de devoirs, ateliers créatifs, centres de vacances).

Dans une démarche de co-construction avec les acteurs scolaires et les parents, plusieurs étapes ont été identifiées et menées pour une implication effective des parents au sein de l'école : réunions préalables avec le directeur (pour établir une relation de confiance et détricoter les résistances et réticences exprimées par l'établissement scolaire), organisation d'une réunion à l'école avec invitation de tous les parents (29 mars 2021), création d'un comité de parents (22 avril 2021) et participation de délégué.e.s de parents au conseil de participation de l'école (18 juin 2021).

En septembre 2021, à la rentrée scolaire, ils s'agissait de poursuivre avec le comité de parents le travail de construction pas à pas du lien avec l'école Sainte-Marie-Fraternité : rencontres avec les acteurs scolaires (direction, corps enseignants), préparation des conseils de participation, intégration de nouveaux parents. Parallèlement aux réunions du comité de parents, nous avons créé un nouveau groupe parents/école pour rassembler les parents qui n'ont pas d'enfants dans l'école de la Fraternité. Un second groupe de parents se réunit donc depuis octobre deux fois par mois pour échanger et réfléchir aux problématiques scolaires qu'ils vivent, mieux comprendre le système scolaire et trouver des pistes pour soutenir la scolarité de leurs enfants.

Soulignons également que le groupe de parents participe à la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent, mouvement plus large qui rassemble des parents de tout Bruxelles. Dans le contexte particulier que nous avons connu en 2020 et 2021, le travail de la Coalition s'est avéré essentiel pour recueillir les témoignages des parents sur l'impact de la crise sanitaire dans le parcours scolaire de leurs enfants et élaborer avec eux des actions d'interpellation politique. Malgré les interdictions de rassemblements collectifs, les parents ont continué à se mobiliser pour dénoncer, via la Coalition,

les inégalités sociales particulièrement mises en exergue depuis la pandémie : sur le suivi de la scolarité des enfants pendant le confinement, sur le décrochage des adolescents, sur la révision du décret inscription, sur l'orientation abusive vers l'enseignement spécialisé, ou encore sur la vulnérabilité numérique et l'accès au matériel informatique. Des lettres d'interpellation ont été rédigées et adressées aux ministres concernés.

**Pour qui ?** | Le projet concerne des parents de milieux populaires, principalement des mamans qui suivent les cours d'alphabétisation et autres activités du Gaffi et des parents (mamans et papas) qui ont des enfants inscrits à l'école Sainte-Marie-Fraternité.

Chacun des groupes est composé de 10 à 16 personnes.

### Objectifs

- Favoriser la mise en confiance, le développement et la valorisation des compétences et des ressources des parents - par des rencontres régulières tout au long de l'année qui allient partage d'expériences, informations, réflexions, recherche de solutions de groupe aux problématiques individuelles rencontrées, élaboration et mise en œuvre d'actions collectives
- Décrypter l'organisation du système scolaire et de ses dysfonctionnements pour mieux l'appréhender, développer un regard critique et dégager des pistes d'action porteuses de changement – par l'intervention entre autres de personnes ressources invitées par le groupe de parents à apporter, d'une part, un éclairage sur une thématique approfondie par le groupe et d'autre part, un soutien aux réflexions et pistes d'action envisagées
- Développer une participation active des parents par le soutien de démarches collectives portées par ceux-ci au sein des écoles de leurs enfants – visant entre autres la participation aux réunions de parents, l'organisation de rencontres avec les directions d'école, la proposition de projets portés par les parents au sein des établissements scolaires, la création d'un comité de parents
- Mener une réflexion collective et élaborer des revendications et actions communes au sein de la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent, qui regroupe des parents de tout Bruxelles – par une participation active aux assemblées générales de la Coalition et aux actions collectives qui sont conçues et mises en œuvre.

**Calendrier** | 2 jeudis par mois de la mi-mars à juin 2021 (de 9h à 11h30). A partir de la fin septembre, nous avons organisé deux groupes distincts avec un calendrier différents : 2 jeudis par mois de fin septembre à décembre 2021 pour le comité de parents (de 8h30 à 11h) et 2 vendredis par mois d'octobre à décembre 2021 pour le groupe parents/école (de 9h à 11h30).

**Méthodologie** | Dans le projet, nous privilégions une approche collective : les rencontres de parents s'appuient sur une dynamique de groupe. La mise en place d'un groupe est l'occasion de créer un espace où les parents peuvent échanger, questionner, déposer et réfléchir ensemble sur les difficultés qu'ils rencontrent spécifiquement en lien avec l'école, dégager des pistes porteuses de solution, trouver une écoute et une solidarité

dans le groupe. Le contenu et le programme sont élaborés par les participant.e.s au fur et à mesure des séances.

Nous partons des situations individuelles tout en favorisant les échanges collectifs et les réflexions dans une démarche qui favorise :

- le soutien du collectif à l'individuel (le groupe dégage des pistes pour aider le parent à résoudre la situation abordée)
- la prise de recul et le décryptage de l'organisation du système scolaire, de ses dysfonctionnements, pour développer un autre regard et de nouvelles propositions, pour transformer les expériences individuelles en revendications collectives, pour amener les parents à devenir partenaires dans la réflexion et la réorganisation d'une « école de qualité » pour tous les enfants.

Les démarches mises en œuvre permettent aux parents de vivre des processus démocratiques visant l'élaboration de décisions collectives et de revendications, et à travers un système de délégation, de porter la parole des parents de milieux populaires immigrés (au sein de la Coalition), de rencontrer et d'interpeller des acteurs décisionnels de l'enseignement (ministres, directeurs, conseillers pédagogiques). Ce processus vise une reconnaissance de l'expertise des parents à travers un cheminement émancipateur. Les problématiques vécues (en lien avec l'institution scolaire) deviennent des objets de sensibilisation et de conscientisation traduits en enjeux de société. Par les savoirs progressivement engrangés et les réflexions collectives menées, les parents sont amenés à mobiliser leurs ressources et à construire des actions (individuelles et collectives) pour transmettre des revendications, sortir de situations sources de discrimination et d'inégalité, et accéder à de nouvelles opportunités porteuses de changement.

Par la création d'un comité de parents et la participation, il s'agit aussi pour les parents de prendre une place active au sein de l'école, de devenir des partenaires et des interlocuteurs reconnus par l'institution scolaire, de mettre en débat les problématiques des familles et des enfants de milieux populaires au sein de l'école et de construire avec les acteurs scolaires des projets pour une école plus juste et égalitaire au service du parcours scolaire de tous les enfants.

**Lieu des activités** | Les réunions des groupes de parents se déroulent dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

**Partenaires** | Nous collaborons sur ce projet avec l'asbl Changement pour l'égalité et avec la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent (dont le Gaffi est membre).

**Evaluation** | Dans tout ce cheminement qui a abouti à la mise en place du comité de parents, il a fallu un énorme travail d'accompagnement, d'information, de mise en collectif des parents. Les réunions du groupe parents/école qui ont pu reprendre à partir de la mi-mars ont été essentielles aux parents pour échanger, s'informer (qu'est-ce qu'un comité de parents ? quelles sont ses missions ? qu'est-ce qu'un conseil de participation ?), affirmer leur engagement, choisir des délégué.e.s, identifier les thématiques qu'ils souhaitent amener en débat et en réflexion au sein de l'école (la question des factures et frais scolaires, la communication de l'école vers les parents et des parents vers l'école, l'organisation de cours de natation, l'hygiène dans l'établissement scolaire...).

La création du comité de parents est une première étape importante pour la reconnaissance de la place des parents de milieux populaires immigrés au sein de l'école.

Il importe néanmoins de continuer en 2022 l'accompagnement de ce comité naissant et de le renforcer par l'intégration de nouveaux parents. Par ailleurs, nous accueillons aussi des parents qui ne sont pas concernés par le comité de parents car n'ayant pas d'enfant dans l'école de la Fraternité. Nous souhaitons leur donner un espace de réunion pour échanger et réfléchir aux problématiques scolaires qu'ils vivent. C'est pourquoi nous avons créé dès octobre 2021 un nouveau groupe parents/école qui fonctionnent en parallèle avec le comité de parents et qui répond à leurs besoins d'échanger autour des difficultés vécues en lien avec l'école et de mieux appréhender le fonctionnement du système scolaire.

La relation entre les familles de milieux populaires immigrés et l'école se construit pas à pas et s'inscrit sur un long chemin qui se heurte aux résistances des acteurs scolaires. Un travail important est à mener pour faire changer les regards sur les enfants et les parents issus des milieux populaires et immigrés. Nous avons entamé ce processus avec les groupes de parents du Gaffi mais il doit se poursuivre dans les prochaines années pour arriver à une reconnaissance des parents comme véritables partenaires.

Au niveau de la Coalition des parents de milieux populaires, nous constatons par contre que les nombreuses actions d'interpellation menées depuis quelques années lui ont permis une reconnaissance comme interlocuteurs et porte-parole des parents auprès du ministère de l'éducation comme auprès des fédérations des associations de parents qui représentent davantage les parents issus des classes moyennes. C'est une vraie avancée à souligner dans la reconnaissance de l'expertise des parents et pour faire évoluer le regard porté sur les enfants de milieux défavorisés et leurs familles !

## 17 GROUPE DE PAROLE ET DE RÉFLEXION SUR LES DROITS DES FEMMES GAFFI ASBL

Ce projet est mené en partenariat avec l'asbl CPCP depuis 2018. Il s'agit de proposer des espaces collectifs de parole et de réflexion sur les droits citoyens et en particulier, les droits des femmes, et de développer une grille de lecture et d'analyse des problématiques de discrimination (sexisme, racisme, capitalisme) d'un point de vue intersectionnel.

Le début de l'année 2021 était encore marqué par la crise sanitaire qui imposait pour notre secteur l'interdiction de se réunir en groupe. Nous avons donc décidé, avec notre partenaire, de proposer aux participantes des ateliers en ligne. Malgré l'inconfort de la formule, moins propice aux débats et échanges, le groupe d'une petite dizaine de personnes a pu se familiariser à différents concepts (féminisme, sexisme et droit humain). Les ateliers se sont axés sur la présentation de figures militantes et de personnalités féministes illustrant différentes manières d'être en lutte. Les participantes ont montré un intérêt pour le parcours et les luttes de femmes engagées, au regard notamment du projet « Tunn'elles » visant à rebaptiser le tunnel Léopold II. A partir de leurs expériences et des trajectoires de femmes célèbres, des réflexions collectives sont apparues quant à la question des différences et difficultés culturelles et sociales et de leur place en tant que femmes immigrées (et musulmanes) en Belgique.

A partir du mois d'avril 2021, nous avons pu rassembler le groupe en présentiel. Les rencontres se sont poursuivies sur la question de l'occupation genrée de l'espace urbain menant le groupe à vivre une balade dans leur quartier en questionnant l'espace public avec des lunettes féministes.

Après les congés d'été, nous avons proposé des animations dans plusieurs groupes d'alphabétisation et de couture afin de rencontrer toutes les femmes qui participent aux activités du Gaffi et de leur offrir des espaces de réflexions collectives au sujet des droits des femmes, du féminisme et de l'intersectionnalité. Ces rencontres visaient ainsi l'acquisition de prérequis conceptuels et d'entamer un processus de travail en éducation permanente qui se poursuivrait en 2022 avec la création d'un groupe fixe souhaitant prolonger les réflexions entamées.

De ce fait, deux rencontres de trois heures ont été mis en place avec chacun des groupes. La première a ainsi permis aux participantes d'échanger et de s'exprimer autour de leur vécu en tant que femmes, autant dans leur pays d'origine qu'en Belgique. Certaines ont d'ailleurs évoqué l'importance et leur volonté de s'organiser collectivement afin de lutter contre les inégalités qu'elles vivent. Lors de la deuxième rencontre, au travers de leurs exemples et de leurs expériences, il était alors question d'identifier et d'échanger autour de différentes notions importantes permettant aux femmes de conceptualiser et d'analyser des situations quotidiennes de discriminations et d'inégalités, dans une perspective d'émancipation. Ces rencontres ont ainsi permis à chacune des femmes, au travers de réflexions collectives, de partager autour des inégalités vécues et de développer une compréhension plus large des discriminations à l'œuvre dans leur pays d'origine ainsi que dans la société belge, et dès lors d'exprimer leur idéal et leurs volontés d'action.

Nous poursuivrons la démarche en 2022 avec la co-

construction d'actions collectives et de revendications en vue des mobilisations en lien avec les journées du 8 mars (Journée internationale pour les droits des femmes) et du 21 mars (Journée contre le racisme).

**Pour qui ?** | Le projet concerne des femmes d'origine immigrée, principalement musulmanes et bruxelloises. 18 femmes différentes ont participé aux ateliers organisés au premier semestre (en ligne, puis en présentiel), avec 6 participantes en moyenne par séance.

Une cinquantaine de femmes a participé aux modules proposés au second semestre, avec 6 personnes en moyenne par séance.

**Objectifs** | Les objectifs poursuivis par le projet sont de :

- Mener une réflexion sur les systèmes de domination à l'œuvre dans nos sociétés (patriarcat, capitalisme, racisme) qui produisent discriminations et violences
- Développer une lecture systémique, féministe et intersectionnelle ; développer avec les femmes migrantes des ressources et des outils qu'elles peuvent mobiliser sur la question des discriminations et des violences genrées
- Coconstruire avec les femmes migrantes des actions collectives en vue de défendre les droits des femmes et de lutter contre les discriminations et violences résultant des systèmes de domination (patriarcat, racisme, capitalisme), et participer à des mobilisations et des mouvements plus larges (rassemblement dans le cadre du 8 mars -journée internationale pour les droits des femmes- et du 25 novembre -journée contre les violences faites aux femmes, participation à la Plateforme contre le racisme et au rassemblement du 21 mars)

**Méthodologie** | Dans le projet, nous privilégions une approche collective qui s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente. Les rencontres sont l'occasion de créer un espace où les femmes peuvent échanger, questionner, déposer et réfléchir ensemble sur les droits des femmes et les violences genrées, dégager des pistes porteuses de changement, trouver une écoute et une solidarité dans le groupe.

En créant un espace de rencontres régulier, en installant un climat de confiance qui facilite la prise de parole et les échanges, en travaillant l'estime de soi, les participantes entrent dans une démarche de questionnement et d'analyse visant une meilleure compréhension des systèmes de domination qui conduisent aux discriminations et aux violences. Les problématiques vécues sont appréhendées comme des objets de sensibilisation et de conscientisation traduits en enjeux de société.

Par les savoirs progressivement engrangés et les réflexions collectives menées, les participantes sont amenées à développer des outils, des stratégies et des ressources et à construire des actions pour transmettre des revendications, sortir de situations sources de discrimination et d'inégalité, et accéder à de nouvelles opportunités porteuses de changement.

**Lieu des activités** | Les ateliers Droits des Femmes se déroulent dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

**Calendrier** | 2 rencontres par mois de janvier à juin 2021, d'abord en ligne (1h30), ensuite à partir d'avril 2021, en présentiel (1h30).

D'octobre à décembre 2021, 2 ateliers de 3h par groupe, 6 groupes.

**Partenaires** | Nous sommes en partenariat avec l'asbl CPCP avec laquelle nous avons établi une convention. Une animatrice accompagne le projet et anime les séances.

**Evaluation** | En raison du contexte sanitaire, le projet a dû être réadapté et proposé dans un premier temps via des ateliers virtuels. Même si la qualité des échanges n'était pas optimale, cela a permis de maintenir le contact avec les participantes et de proposer des mises en lumière de parcours de femmes inspirantes qui ont lutté pour leurs droits. Le retour en présentiel a permis de développer une réflexion sur l'occupation genrée de l'espace public. Une quinzaine de personnes a pu y participer (de manière variable).

Pour la reprise des activités après les congés d'été, il nous semblait important de toucher un maximum de groupes qui fréquentent les activités du Gaffi, groupes de femmes d'origines diverses qui sont concernées directement par les discriminations et violences produites par les systèmes de domination à l'œuvre dans la société. C'est pourquoi nous avons programmé 2 animations dans 6 groupes différents. Les séances ont permis aux participantes d'échanger et de mener des réflexions collectives autour de leurs vécus, de leurs expériences en tant que femmes et d'identifier, au travers de leurs observations quotidiennes, les inégalités entre les hommes et les femmes dans différentes sphères de leur vie et dans la société de manière générale. A partir de leurs connaissances, des réflexions ont pu être amorcées à propos du féminisme et des discriminations sexistes. Les participantes ont également identifié d'autres discriminations prenant place dans la vie quotidienne et appréhendé le concept d'intersectionnalité. Avec ce bagage, nous souhaitons poursuivre en 2022 sur les formes de luttes qui ont été menés par des collectifs de femmes et préparer avec les participantes des actions symboliques et des revendications en lien avec les journées de lutte pour les droits des femmes (8 mars) et contre le racisme (21 mars). Parmi les participantes, une bonne quinzaine se sont manifestées pour poursuivre la démarche et s'inscrire à des séances bimensuelles qui démarreront en janvier 2022.



## 18 ANIMATIONS THÉMATIQUES

GAFFI ASBL

Au sein même des cours d'alphabétisation, sont menés des débats et réflexions en lien avec des thématiques d'actualité ou liés à des questionnements amenés par les participantes. Nous saisissons ces propositions pour approfondir les réflexions en proposant des animations thématiques et par l'utilisation de différents moyens, outils et supports complémentaires :

- Films de fiction, documentaires, pièces de théâtre, expositions, musées, etc. qui sont exploités pour sensibiliser à des problématiques de société, en lien avec les thématiques travaillées dans les groupes d'alphabétisation. Ils font l'objet d'une préparation et d'une exploitation dans les groupes concernés ; les débats et les échanges conduisent à dégager des éléments d'analyse et de réflexion. L'utilisation de spectacles ou de films permet aussi d'initier les femmes inscrites en alphabétisation au monde culturel et à l'art comme outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de la culture, de l'histoire, de réalités sociales ; les sorties culturelles permettent aussi de découvrir des structures socioculturelles que notre public ne connaît et ne fréquente pas.
- Visites de lieux-ressources, en lien avec les thématiques travaillées ; elles viennent compléter les échanges, débats et réflexions.
- Rencontres de personnes-ressources qui vont apporter un éclairage nouveau et faire avancer la réflexion collective ; les rencontres sont exploitées dans les groupes concernés et donnent l'occasion d'aborder des thématiques et des problématiques de société sous d'autres angles.

En 2021, malgré la crise COVID et les mesures sanitaires, nous avons pu proposer quelques animations, rencontres et sorties qui ont apporté d'autres regards sur des thématiques approfondies dans nos groupes et réalisé avec les femmes du Gaffi des actions collectives en lien avec les thématiques phares et les luttes qui les rassemblent.

### DROITS DES FEMMES ET VIOLENCES GENREES

#### ***Journée internationale pour les droits des femmes (8 mars 2021) / Schaerbeek***

Dans le cadre de la journée internationale pour les droits des femmes, nous avons en amont proposé, aux femmes des groupes alpha et couture, différentes animations - adaptées selon les groupes et tenant compte des mesures sanitaires en vigueur - mettant en lumière des combats menés par des femmes ici et ailleurs, la présentation de figures féministes importantes... afin de susciter une réflexion sur la question des droits des femmes.

Dans un second temps, lors des rendez-vous pédagogiques organisés dans chaque groupe, nous avons collecté les paroles, revendications et espoirs féministes des femmes du Gaffi.

En parallèle, l'atelier couture a réalisé un buste recouvert d'une longue cape rouge.

Chaque parole a été retranscrite sur un pétale, et chaque pétale épinglée sur la cape, pour rassembler dans une réalisation collective les revendications des femmes.

Un petit film a été tourné par l'équipe pour présenter le buste et diffusé via whatsapp à toutes les participantes. Le petit film illustrant les paroles, revendications et espoirs féministes des femmes du GAFFI, est accessible sur youtube.



Pour marquer la journée du 8 mars, nous avons proposé un premier rendez-vous à 13h devant le Gaffi pour une « casserolade ». Participantes et équipe du GAFFI se sont fait entendre (cris, percussions, applaudissements, chants, slogans) et ont exprimé haut et fort leurs revendications pour une société égalitaire, accompagnées rapidement par plusieurs voisins et habitants du quartier.

Une délégation d'une vingtaine de participantes a ensuite rejoint à 14h le rassemblement organisé par la Maison des Femmes de Schaerbeek sur la place Lehon.

Le buste a été exposé tout au long des événements de la journée.

#### ***Spectacle « La cigogne des Aurès : chants d'amour et de résistance » (30 octobre 2021) / Auderghem***

Cette création du Théâtre de la Parole aborde la question de la résistance des femmes, question très présente dans les ateliers proposés au Gaffi. Elle s'inspire de la figure de la Kahina résistante et guerrière berbère de la région des Aurès en Algérie. Un petit groupe a assisté à la représentation et rencontré les artistes. L'idée de programmer le spectacle pour le proposer à l'ensemble des groupes du Gaffi et aussi aux associations de Schaerbeek a émergé et le projet est en construction pour 2022.

#### ***Visite du planning familial Groupe Santé Josaphat (10 novembre 2021) / Schaerbeek***

La découverte du planning familial et des différents services qu'il propose donne la possibilité aux participantes d'échanger autour de leurs réalités de vie et de poser des questions sur des sujets qui les concernent en tant que femmes. Les échanges ont permis d'orienter les informations et les réflexions autour des besoins exprimés (gestion de la famille, santé, contraception) et de préparer une deuxième rencontre qui sera fixée en 2022.

#### ***Journée internationale contre les violences faites aux femmes (25 novembre 2021) / Schaerbeek***

En amont de la journée contre les violences genrées, ont été menées des animations dans les groupes où différentes questions ont été abordées (histoire des sœurs Mirabal, symbole de la main mauve, échanges sur les formes de violences genrées et les féminicides, réflexions collectives sur les actions à mener).

Ensuite, lors de la journée du 25 novembre, nous avons rassemblé les groupes présents pour préparer une action collective et marquer symboliquement cette journée. Dans un premier temps, les participantes ont préparé des cartons reprenant les noms et les dates de décès des 18 femmes victimes de féminicide en Belgique en 2021 ; elles ont disposé dans toute la maison des chaussures accompagnées d'un carton, et ainsi pro-

posé un symbole visible des féminicides. Les participantes ont également préparé des slogans et des revendications qu'elles ont inscrits sur des mains mauves en carton. En seconde partie, les groupes se sont rassemblés dans la rue de la Fraternité, devant la porte du Gaffi ; après avoir cité en chœur le nom des 18 femmes victimes d'un féminicide, une minute de silence a été observée en l'honneur de toutes ces femmes tuées en 2021.



Nous avons ensuite défilé dans la rue et accrocher les mains mauves et revendications en les répétant collectivement au fur et à mesure des accrochages. Ces actions symboliques ont créé un dynamisme collectif fort. S'exprimer dans l'espace public est également marquant. Plusieurs personnes du quartier nous ont rejoint, nous ont posé des questions, ont félicité notre action et nos revendications qui sont restés accrochées dans la rue pendant plusieurs mois.

## EXIL, MIGRATION, RACISME

### *Journée contre le racisme (21 mars 2021) / Schaerbeek*

Le Gaffi est membre de la plateforme contre le racisme et a coorganisé, avec le MRAX et le CCIB, un rassemblement à Schaerbeek dans le cadre de la journée internationale contre le racisme. Sur la place Bolivar, devant la gare du Nord à Schaerbeek, se sont rassemblées environ 120 personnes dont plusieurs femmes du Gaffi venues avec leurs enfants. Au programme : musique (percussions et chants), spectacle (clown mime), stand pour les enfants (qui ont dessiné leur monde sans racisme) et nombreuses prises de parole et témoignages de collectifs (Esther Koublan du MRAX, une déléguée syndicale de la CSC, une travailleuse sans-papiers de la Ligue des travailleuses domestiques, le Collectif Justice pour Medhi sur le thème des violences policières et Sarah Tulkens pour le Collectif Belge comme vous). Il s'agissait de participer collectivement (dans le respect des mesures sanitaires qui limitaient le nombre de personnes pouvant se rassembler) dans l'espace public pour dénoncer le racisme et les discriminations toujours présentes dans les différentes sphères de la société (travail, logement, école...). Leur participation active aux actions d'interpellation et de revendication avec d'autres collectifs et associations prend sens pour les femmes du Gaffi qui portent des enjeux de lutte contre le racisme et les discriminations raciales et aussi sexistes, et de solidarité aux sans-papiers.

### *Spectacle « L'épopée Gipsy » (4 juillet 2021) / Cie des Nouveaux Disparus / Schaerbeek*

Proposé aux femmes du Gaffi et à leurs enfants, ce spectacle retrace le voyage de migration d'une famille rom vers Bruxelles, un voyage en quête des droits pour les gens de voyage, une thématique qui fait écho à leur vécu migratoire et aux difficultés rencontrées dont le racisme prend une place importante. Le

spectacle permet d'aborder des thématiques graves avec légèreté, humour et musique.

### *Spectacle « Ma Andi Man Goul » (24 octobre 2021)/ à l'Épicerie (Molenbeek)*

Ce spectacle de Salim Haouach met en débat, à travers le théâtre documentaire, l'humour et le conte, les relations entre la police et les minorités en Belgique. Il présente une conférence gesticulée entre un père et son fils issus de l'immigration marocaine autour de l'institution policière et les relations qu'elle entretient avec les jeunes des quartiers populaires. Nous avons proposé cette activité aux mamans des groupes d'alphabétisation et à leurs enfants adolescents pour aborder avec eux la question des violences policières.

## CONDITIONS DE VIE DANS LE QUARTIER NORD

### *Animations sur le logement avec l'asbl Renovas (26 octobre, 15 novembre et 7 décembre 2021) / Schaerbeek*

Ce module d'animation sur le logement à Bruxelles, et plus particulièrement dans le quartier Nord à Schaerbeek, était proposé par l'asbl Renovas. La première séance a permis d'identifier toutes les questions qui préoccupaient les participantes en matière de logement et les difficultés rencontrées (droits et devoirs des locataires et propriétaires, humidité et insalubrité, copropriété, urbanisme, économie d'énergie et logement social). Les deux suivantes ont approfondi une des thématiques soulevées par le groupe en lien avec les économies d'énergie (chauffage, électricité, eau chaude) que l'on peut effectuer en mettant en place au quotidien des petits gestes concrets. Les séances sont très participatives et permettent de dégager des pistes concrètes pour faire face à certaines difficultés ; l'accès au logement de qualité reste néanmoins une difficulté criante dans le quartier, et particulièrement pour les femmes qui participent aux activités du Gaffi.

### *Rencontre avec la bourgmestre de Schaerbeek (5 octobre -réunion de préparation- et 17 novembre)*

Afin de préparer la rencontre avec la bourgmestre de Schaerbeek, nous avons rassemblé les participantes pour qu'elles puissent s'exprimer et échanger entre elles sur ce qu'elles souhaitent dire à la bourgmestre. C'est une occasion rare de rencontrer la personne qui dirige la commune et de lui transmettre les préoccupations et difficultés vécues. Nous avons proposé aux femmes d'identifier les problématiques qu'elles vivent au quotidien dans leur quartier et leur commune, de les préparer et de se partager une prise de parole pour le jour de la visite de leur bourgmestre.

La rencontre prévue en octobre a été postposée le 17 novembre, une trentaine de femmes étaient présentes pour accueillir et échanger avec la bourgmestre, Cécile Jodogne. Elles étaient très motivées par la rencontre avec leur bourgmestre et par la perspective d'un échange où elles pourraient lui transmettre les difficultés vécues quotidiennement dans le quartier et les problématiques sur lesquelles la commune devrait investir. Les paroles des femmes, les témoignages qu'elles ont apporté sur leur parcours et leur vécu dans le quartier ont été très forts, essentiels et concrets, exprimant aussi attentes et revendications pour une amélioration de la vie à Schaerbeek sur des enjeux primordiaux que sont l'accès au logement, le bien-être dans l'espace public (espace vert, sécurité, propreté, mobilité) et le soutien scolaire pour les enfants et les jeunes des familles de

milieux populaires.

Par contre, elles ont été particulièrement déçues, et même très choquées, par les réponses apportées par la bourgmestre à leurs préoccupations : aucune perspective positive n'a été apportée (la commune n'a pas de solution pour le logement, pour le développement du soutien scolaire, pour la création d'espace vert, ...), renvoyant la responsabilité des difficultés aux personnes qui les rencontrent (ex. Si vous souhaitez un logement moins cher, il faut chercher en dehors de Bruxelles !).

Un point qui a offusqué en particulier les femmes est la réponse de la bourgmestre quant aux problèmes de l'insécurité dans le quartier Nord, lorsque cette dernière a insisté sur leur rôle dans l'éducation de leurs enfants, insinuant que l'agressivité et la délinquance dans le quartier étaient dû à une démission des parents quant à l'éducation des jeunes ! Choquant et culpabilisant pour les femmes !

Lors des évaluations menées à la suite de la rencontre, les participantes l'ont exprimé haut et fort. Elles ont relevé les amalgames nombreux qui ont marqué le discours de la bourgmestre, son manque d'écoute et finalement un refus de prendre en compte les difficultés et les enjeux qui concernent les familles de milieux populaires et immigrés ! Un projet de lettre ou carte blanche a été évoqué afin d'en faire part à la bourgmestre, il sera mené en 2022.

## TRANSITION ECOLOGIQUE

### **Spectacle « Dimanche » au Théâtre des Tanneurs (28 octobre 2021) / Bruxelles**

Ce spectacle extraordinaire d'inventivité, de poésie et de justesse, a ouvert une réflexion sur le décalage entre le comportement des humains et les dérèglements climatiques qui annoncent des cataclysmes profonds. Il a suscité de nombreux débats très riches dans les groupes par la suite. C'est un excellent média pour aborder cette thématique avec des groupes en alphabétisation.

**Pour qui ?** | Ces activités complémentaires pour approfondir différentes facettes des thématiques travaillées, et dès lors mieux comprendre l'organisation du monde, et les actions collectives qui peuvent en émaner, sont proposées aux groupes d'alphabétisation (cf. thématique 2) et de couture (cf. thématique 3).

#### **Objectifs** |

- Approfondir différentes facettes des thématiques travaillées dans les groupes via des sorties, des rencontres avec des personnes ressources et des animations, et alimenter les débats et réflexions,
- Élaborer et participer à des actions collectives en lien avec les thématiques abordées.

**Méthodologie** | Dans le projet, nous privilégions une approche collective qui s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente. Les animations sont l'occasion de mettre en lumière différentes facettes des problématiques approfondies dans les groupes. Les participantes sont amenées à entrer dans une démarche de questionnement et d'analyse, et de co-construction de réflexions et d'actions collectives. Ces animations thématiques font l'objet d'un travail en amont et en aval qui prend place dans les horaires des groupes d'alphabétisation (cf. thématique 2).

**Lieu des activités** | Les animations thématiques se déroulent soit dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek soit dans les lieux socio-culturels qui les organisent (en 2021 : à Auderghem pour le Théâtre de la Parole, à Molenbeek pour la centre socio-culturel L'épicerie et à Bruxelles ville pour le théâtre des Tanneurs). Certaines actions collectives se sont déroulées dans l'espace public (rassemblements, manifestations, expressions des revendications) à Schaerbeek, dans le quartier Nord où est situé le Gaffi et place Bolivar pour le rassemblement contre le racisme.

**Calendrier** | Il s'agit ici d'activités ponctuelles qui viennent compléter les activités régulières des groupes présents au GAFFI. Les dates sont indiquées dans le tableau des activités.

**Partenaires** | Les animations thématiques sont proposées en collaboration avec différents lieux culturels et structures associatives.

**Evaluation** | Les animations thématiques viennent compléter les réflexions qui sont menées dans les groupes en proposant d'autres angles de vue via le média artistique, la découverte d'un lieu, ou la rencontre avec une ou des personne(s) ressource(s). Elles alimentent le processus de réflexion collective et peuvent mener à l'élaboration d'actions collectives d'interpellation et de revendication.

En 2021, malgré les contraintes sanitaires, différentes propositions ont trouvé leur place et enrichi le processus de réflexion collective mené dans les groupes. Certaines thématiques ont donné naissance à des actions fortes qui ont été portées par le Gaffi avec les femmes des différents groupes, actions de sensibilisation, de revendication et d'interpellation en lien avec les journées du 8 mars, du 21 mars et du 25 novembre. Ce sont des moments phares qui ont rassemblé des femmes du Gaffi dans l'espace public. Ils ont été particulièrement marquants en 2021, avec le souhait pour les années futures d'inviter d'autres associations de Schaerbeek à s'y joindre.

## 19 LA FRINGUE

### CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DOCHERIE

Que faire pour nous dans nos quartiers touchés par la désindustrialisation, la précarisation ? C'est en réponse à cette question posée il y a plus de 30 ans qu'est né le magasin de seconde main « La Fringue ». Il s'agit d'un service rendu à la collectivité, une mécanique de solidarité bien huilée dans le quartier.

**Pour qui ?** | Cette activité est ouverte à toute personne du quartier. Elle est portée pour le moment par un groupe de femmes du quartier de la Docherie, issues des milieux populaires (au sens du décret).

**Objectifs** | Lutter ensemble contre la pauvreté/précarité. Être solidaire entre personnes en difficulté financière.

**Calendrier** | Le magasin est ouvert deux après-midi par semaine aux gens du quartier, et une matinée supplémentaire est prévue pour le tri et la mise en rayon.

**Méthodologie** | L'animateur se place en soutien pour les tâches logistiques et de communication. Il est aussi présent pour entretenir et réguler les discussions et les débats qui émergent régulièrement au sein du groupe.

Au-delà des aspects purement techniques de tri et de rayonnage, il s'agit également d'une ouverture sur la vie du quartier et constitue même une part importante de la vie locale où beaucoup de commerces ont fermé. C'est un lieu de rencontre ouvert, fréquenté par les différentes communautés qui sont implantées sur le territoire de la Docherie. L'occasion d'être attentifs aux besoins et aux envies des différentes cultures et modes vestimentaires ainsi qu'aux personnes qui vivent des situations de précarité plus aiguës.

Le magasin, c'est aussi un moment pour le groupe participant de réfléchir et faire réfléchir à nos modes de consommation et de production.



**Lieu des activités** | L'activité a lieu à Marchienne-au-Pont dans le quartier de la Docherie, au sein des locaux du service de santé mentale.

**Partenaires** | Service de Santé Mentale La pioche

**Evaluation** | Si ce projet a très bien réagi au début de la pandémie en centrant ses activités sur la production et la distribution de masques en tissus, le « retour à la normale » s'est fait plus difficile. Changement d'horaire et diminution de la disponibilité des locaux que Culture & Développement loue au SSM la Pioche. Le magasin a vu la fréquentation des personnes qui viennent pour acheter des vêtements vraiment diminuer. Le groupe a pour l'instant décidé de limiter l'ouverture du magasin à une après-midi par semaine, en attendant le retour d'une météo plus clémente.

# CULTURE, ÉDUCATION & ALTÉRITÉ



THÉMATIQUE 2

## 1 STILL STANDING FOR CULTURE AU CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

### CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR



Suite aux restrictions de la vie culturelle dues aux mesures sanitaires, le collectif Still Standing For Culture est né : la culture, pas essentielle ? Le Beau-Mur et Culture & Développement sont signataires de cette

plateforme. Nous avons répondu à l'appel à la mobilisation du 5 mai : organiser des activités culturelles, des happening, des manifestations qui rendent visibles la culture malmenée par les restrictions sanitaires.

Au Beau-Mur nous avons mobilisé notre public et les associations de la maison afin de réaliser une courte vidéo symbolique : sans culture : droit dans le mur.

**Pour qui |** L'activité était ouverte à toutes et tous ainsi qu'aux membres de la maison d'associations et aux occupants de nos salles.

**Objectifs |** Rendre visible la culture, toujours vivante malgré les restrictions. Participer à un mouvement fédérateur d'acteurs culturels et associatifs.

**Calendrier |** 5 mai

**Méthodologie |** Lecture et discussion autour du texte d'appel à la mobilisation « Still standing for culture ». Imagination de notre « slogan » et de la manière dont on veut le diffuser. Construction de notre dispositif artistique : création de briques symboliques avec des phrases/dessins/slogans pour construire un mur que nous voulons détruire... Sans culture : droit dans le mur ! Enregistrement des images et montage. Publication de notre vidéo sur les réseaux sociaux et notre site internet

**Lieu des activités |** Centre Liégeois du Beau-Mur.

**Évaluation |** Très belle énergie partagée à la fois par les membres de la maison et les enfants de l'atelier artistique.

## 2 GROUPE D'ACTION CITOYENNE « ECOLE OUVERTE »

### DE BOUCHE À OREILLE

L'École Ouverte engage des dynamiques d'échanges entre enseignants du primaire de différentes écoles de la région verriétoise et liégeoise, enseignants du spécialisé ou de l'ordinaire faisant partie d'établissements accueillant un public fragilisé ou favorisé d'un point de vue socio-économique. Cette diversité d'écoles enrichit les représentations du métier.

**Pour qui ? |** Les enseignants membres du groupe Ecole Ouverte

**Objectifs |** Les objectifs de ces rencontres sont de croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, de développer des projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles, d'enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant et de promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. Ces rencontres se font en dehors des heures scolaires et du cadre scolaire, elles visent à promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde.

**Calendrier |** 13/01 - 23/02 - 23/02 - 27/04 - 25/05 - 22/06 - 16/09 - 7/12/21

**Méthodologie |** La vie de ce groupe, en cohérence avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, d'Education à la Paix et de Materchouette, a comme objectif une analyse sur les divers aspects de l'éducation.

En 2021 le groupe a fait le choix de découvrir l'enseignement explicite. Nathalie Jacquemin et Grégory Coart (2 membres du groupe et conseillers pédagogiques du SeGEC (secrétariat général de l'enseignement catholique) nous ont fait profiter de leurs réflexions et de leurs connaissances et nous a permis de mettre de découvrir une autre manière d'enseigner. Selon les recherches et les études, cette approche pédagogique est une approche efficace permettant au plus grand nombre d'élèves de réussir. Le terme « explicite » renvoie aux comportements visibles de l'enseignant et des élèves

**Lieu des activités |** Visioconférence

**Evaluation |** A partir de janvier, le groupe a relancé l'organisation des rencontres mensuelles mais sous une forme différente puisque le code rouge imposé dans les écoles interdit le regroupement d'enseignants de différents établissements. Il s'agit donc de se retrouver une fois par mois en visioconférence.



**ECOLE OUVERTE ET MATERCHOUETTE**, sont deux groupes appartenant au réseau local « De Bouche à Oreille ». Mobilisés pour penser autrement l'école, ils vivent des rencontres mensuelles afin d'approfondir leurs démarches et réflexions pédagogiques, et de placer celles-ci dans une certaine vision de la société. Cette démarche est encouragée et soutenue par leur appartenance au réseau d'Education Permanente que nous constituons et est cohérente et complémentaire à des actions entreprises par d'autres groupes comme « le Gaffi » ou « le GBEN » par exemple. Depuis quelques années, « Materchouette » tente de rebondir, car ses membres ont eu plus de mal à se renouveler. Mais si les activités ne se sont pas maintenues au même rythme que précédemment, de nouvelles personnes participent à l'une ou l'autre rencontres annuelles. « Education à la Paix » est le porteur « historique » de la coopération à « De Bouche à Oreille ».



Déjà en 2020, la crise sanitaire avait considérablement freiné toutes ces dynamiques mais en 2021 le groupe Materchouette n'a rien pu mettre en place.

**MATERCHOUETTE** est un groupe qui est ouvert aux enseignants maternelles, tous réseaux confondus, en dehors des heures scolaires, qui désirent utiliser la pédagogie active à l'école. Les participants échangent et analysent leurs pratiques professionnelles en se réunissant chaque mois. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue de décloisonner les réseaux et milieux scolaires. Les objectifs de ce groupe sont de croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, entre enseignants du maternelle, de développer des projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles. Mais également d'enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant et de promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. En raison de l'épidémie de COVID-19, ce groupe n'a eu aucune activité en 2020.

### 3 GROUPE D'IMPLICATION CITOYENNE : COLLECTIF COOPÉRATION DE BOUCHE À OREILLE

La coopération, c'est une longue histoire dans le réseau De Bouche à Oreille. Issu de la découverte des jeux de table coopératifs il y a 30 ans, l'idée de la coopération a fait son chemin. L'idée n'est pas d'axer la coopération en opposition à la compétition, mais plutôt à « tout est compétition ».

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Permettre par le jeu d'expérimenter la coopération est une porte d'entrée pour favoriser la communication, l'échange avec les autres, la négociation, la confiance en soi et l'émancipation. Voilà les objectifs qui ont conduit le secteur « Education à la Paix » à faire connaître les jeux de coopération, puis à créer des animations sur ce thème et enfin en 2010 à créer une organisation de jeunesse distincte de De Bouche à Oreille.

**Calendrier** | 17/05 - 14/06 - 15/09 - 6/12/21

**Méthodologie** | En 2021, un nouveau collectif a émergé visant à poursuivre et à amplifier cette démarche. Une des premières étapes a été d'étudier le positionnement et le renforcement du groupe. Par la suite, le défi de pérenniser une ludothèque mobile était un des enjeux de 2021. Le groupe a entamé également la question de la place de la coopération aujourd'hui tant dans notre réseau que dans la société en général.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | Cette dynamique a permis la relance d'un groupe de citoyens motivés par le thème de la coopération au sein du réseau De Bouche à Oreille. Le groupe poursuit ses actions en 2022 avec de nouveaux objectifs.

### 4 WEEK-END D'INAUGURATION DE LA MAISON DE L'IMAGINAIRE DE BOUCHE À OREILLE

Pour relancer ses activités, le groupe de « la Maison de l'Imaginaire » veut marquer un coup en associant l'événement d'inauguration de l'espace culturel « Les Temps Mêlés » et la relance de « la Maison de l'Imaginaire ».

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'objectif du projet est de faire revivre une culture avec des échanges humains et de refaire du lien dans cette période difficile. Pour atteindre ces objectifs « la Maison de l'Imaginaire » utilise et promeut les outils de la culture (cinéma, musique, littérature, ...) et des cultures.

**Calendrier** | 15 et 16/10/2021 (reportée)

**Méthodologie** | Lors de cette activité il était question de poser un regard sur la période que nous vivons et sur la place centrale de la culture dans celle-ci. Avec des acteurs du monde culturel verviétois (centres culturels, artistes, conservatoire, citoyens,

associations, ...)

Au programme il y avait initialement :

- Le 15/10 : une inauguration avec un concert de jazz.
- Le 16/10 : une table ronde avec un débat, « La culture déconfinée », autour de la place de la culture dans une société étouffée par une épidémie. D'autres programmations culturelles et un concert avec des artistes (Giacomo Lariccia et Pirly Zurstraessen), étaient également prévus.



**Lieu des activités** | Verviers

**Evaluation** | Cette activité a été reportée pour raison de Covid-19.

## 5 SOIRÉE LITTÉRAIRE AUTOUR L'ŒUVRE DE PAOLO ZAGAGLIA DE BOUCHE À OREILLE

« La Maison de l'Imaginaire » a proposé une soirée autour de l'œuvre de l'artiste verviétois Paolo Zagaglia.

**Pour qui ?** | Le public visé est principalement situé dans le nord de l'Arrondissement de Verviers.

**Objectifs** | Après le Covid-19, les inondations de juillet 2021, recréer une dynamique culturelle et d'échange. Prévu dans l'espace des « Temps Mêlés », l'objectif était d'apporter et de partager un regard sur une culture méconnue, plus discrète, loin des aspects commerciaux de celle-ci. L'idée était également d'échanger sur ce qui fait l'attrait aujourd'hui d'une dynamique culturelle plutôt qu'une autre.

**Calendrier** | 26/11/21(reportée)

**Méthodologie** | Au travers des poèmes et films de cet artiste local, nous aurions partagé avec le public un autre regard sur notre région, sur les réalités du monde des « petites gens ».

**Lieu des activités** | Verviers

**Evaluation** | Cette activité a été reportée en raison du Covid 19.

## 6 ATELIER CRÉATIF DES BIOLLES DE BOUCHE À OREILLE

Le public des Biolles est régulièrement catalogué comme un poids mort pour la société. Les Biolles cherchent donc à leur faire découvrir la place qu'ils ont au sein de celle-ci et des apports qu'ils peuvent amener. La création et l'art sont des outils d'expression dans lesquels les personnes handicapées peuvent s'épanouir et s'émanciper. Dans ce contexte, une fenêtre est ouverte sur le potentiel créatif des participants.

**Pour qui ?** | Les volontaires et bénéficiaires de l'asbl Les Biolles

**Objectifs** | « Les Biolles » visent à rendre leur public de personnes adultes en situation de handicap, acteurs dans la société, au travers d'atelier créatif. Les objectifs sont de stimuler le potentiel créatif, de découvrir les différents médias artistiques, de s'interroger, d'expérimenter et de s'approprier les techniques d'artistes reconnus. Mais également de donner un accès à la culture et de favoriser la perspective d'émancipation individuelle et collective, de rêver, de coopérer, de faire émerger et construire ensemble un projet culturel, artistique ou socio-artistique, de réaliser une exposition et diffuser les travaux réalisés.

**Calendrier** | 18/01 - 05/02 - 08/02 - 08/03 - 15/03 - 19/04 - 22/04 - 03/05 - 14/06 - 15/06 - 17/09 - 04/10 - 13/11 - 24/11 - 08/12 - 13/12/21

**Méthodologie** | La place des volontaires est évidemment centrale dans ce projet, car sans eux l'encadrement serait impossible, mais l'apport de ceux-ci va au-delà de la participation à un projet. Ce qui s'opère dans cette dynamique, c'est un profond changement de regard sur l'autre, au-delà des peurs et des différences.

Une pandémie exacerbe encore plus les inégalités de traitement entre les publics. La situation des personnes valides ou celle des personnes placées en famille ou en institution est un facteur d'inégalité dans un monde en crise et en recherche de repères.

Dans la perspective de ses objectifs, l'équipe des Biolles (bénévoles et animatrices) ont organisé des ateliers d'expressions créatives.



**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | En 2021, l'atelier créatif des Biolles a pu organiser des ateliers en petits groupes entre 4 et 8 personnes selon les mesures en vigueur (en lien avec la crise COVID 19). Le besoin de partager, de s'exprimer sur le confinement vécu, nous a conduit à prendre le temps de l'écoute. L'atelier créatif a été un contexte où chacun a pu exprimer ses émotions tout en réalisant des tableaux et autres types d'œuvres. L'engagement dans un tel projet a permis à nos participants et bénévoles de se découvrir soi et les réalités de l'autre et de se faire reconnaître comme artiste avec la différence qui caractérise chacun au-delà du « handicap ». De plus, ce contexte est une fenêtre ouverte sur le changement de regard de la stigmatisation de la place dans la société actuelle de la personne en situation de handicap. En lien avec la marche - expo et l'exposition Pan'Art à Liège.



## 7 MARCHÉ-EXPO : LES SUPERS HÉROS DU QUOTIDIEN

### DE BOUCHE À OREILLE

En 2020, dans le cadre de l'épidémie de COVI-19, l'équipe des « Biolles » (bénévoles et animatrices) ont mené à bien leur projet de cycle d'ateliers « coronavirus » en 2020. En 2021, ce cycle s'inscrit dans la poursuite de cette dynamique.

**Pour qui ?** | Les volontaires et bénéficiaires de l'asbl « Les Biolles » et le public large.

**Objectifs** | Les objectifs de ce cycle sont de développer un regard critique sur le confinement et sur l'impact qu'il a sur notre vie de tous les jours, notre santé, nos espaces d'expressions et de partager les témoignages avec le grand public.

**Calendrier** | 30/01-17/09

**Méthodologie** | L'aboutissement de ce cycle d'ateliers « le coronavirus » a mis en avant l'importance de participer à l'effort collectif et d'appliquer ces gestes citoyens qui les protégeront ainsi que les autres. La participation à la vie de la cité est un droit incontournable de la personne handicapée. Pour qu'elle puisse jouer un rôle de citoyen à part entière, cela implique la mise en place de conditions permettant d'y participer dont l'accès à une information adaptée.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | Le travail et les échanges produits lors de ces rencontres ont abouti à l'organisation d'une marche-expo, ouverte au grand public, sur les sentiers de Thimister. Les œuvres et témoignages de cette période de vie hors du commun, ont aussi été exposées à Pan'Art organisée par la Province de Liège dont l'un des tableaux a reçu le prix du public.



## 8 EDUCATION À LA PAIX- LUDOTHÈQUE COOPÉRATIVE

### DE BOUCHE À OREILLE

C'est par la découverte des jeux de société coopératifs que notre secteur est né. Il a pour mission depuis plus de 30 ans de faire découvrir et d'expérimenter la coopération par le jeu. Notre ludothèque nous permet de les partager avec le plus grand nombre.

**Pour qui ?** | Ce projet vise à rassembler des personnes de milieux et d'horizon différents, des familles, des adultes joueurs ou en devenir, des animateurs, des enseignants, des personnes valides ou moins...

**Objectifs** | Les objectifs sont d'expérimenter la coopération par le jeu, de créer du lien, de se rencontrer et de donner une place à la coopération pour permettre des dynamiques d'expression et d'émancipation collective.

**Calendrier** | En 2021, la Ludothèque coopérative a ouvert ses portes les mercredis après-midi de 14 à 16h en janvier-février et de novembre à décembre : les 6/1, 13/1, 20/1, 27/1, 3/2, 10/2, 24/2, 10/11, 10/11, 17/11, 24/11, 1/12, 8/12, 15/12, 22/12/2021.

**Méthodologie** | La Ludothèque est tenue par des bénévoles qui sont présents afin de conseiller et d'expliquer les jeux en fonction des besoins et des envies. Des tables sont disponibles pour jouer (dans le respect des normes sanitaires) et les jeux sont également disponibles à la location. L'année 2021 a permis une reprise progressive des fréquentations de cette activité récurrente.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | En 2021, nous avons été confronté, encore une fois, à la pandémie du covid-19 et à la frilosité du public à se déplacer et à rencontrer d'autres personnes en ces temps de crise sanitaire. C'est suite à ces difficultés que d'autres projets sont nés.

## 9 EDUCATION À LA PAIX - LUDOTHÈQUE MOBILE DE BOUCHE À OREILLE

Suite aux difficultés rencontrées pour faire se déplacer le public vers notre Ludothèque coopérative en cette période particulière, nous avons émis l'idée de faire le trajet inverse en allant nous-même à la rencontre du public avec les jeux, grâce à une caravane.

**Pour qui ?** | Ce projet vise à rassembler des personnes de milieux et d'horizon différents, des familles, des adultes joueurs ou en devenir, des animateurs, des enseignants, des personnes valides ou moins... Mais également d'aller chercher un public qui a perdu l'habitude de jouer et de se rencontrer.

**Objectifs** | Les objectifs sont d'expérimenter la coopération par le jeu, de créer du lien, de se rencontrer ; d'aller à la rencontre d'un public plus défavorisé.

**Calendrier** | Tous les mercredis après-midi de mars à octobre de 12 à 16h et lors de certaines demandes ponctuelles. Les 10/3, 17/3, 24/3, 31/3, 6/4, 13/4, 20/4, 27/4, 5/4, 12/5, 19/5, 26/5, 2/6, 9/6, 16/6, 23/6, 30/6, 4/7, 10/7, 1/9, 8/9, 16/9, 23/9, 30/9, 6/10, 13/10, 20/10, 28/10.

**Méthodologie** | La Ludothèque est tenue par des bénévoles qui sont présents afin de conseiller et d'expliquer les jeux en fonction des besoins et des envies. Des tables sont disponibles pour jouer (dans le respect des normes sanitaires) et les jeux sont également disponibles à la location. Cette démarche s'inscrit dans les objectifs précédemment fixés de la Ludothèque coopérative, mais en y ajoutant la question de l'accessibilité à ces outils pour des publics fragilisés ou moins informés de ces pédagogies.



**Lieu des activités** | Thimister, Verviers

**Evaluation** | En 2021, nous avons été confrontés, encore une fois à la pandémie du covid-19 et à la frilosité du public à se déplacer et à rencontrer d'autres personnes. De plus il a été difficile de trouver les moyens de déplacer notre caravane.



## 10 EDUCATION À LA PAIX - COMITÉ DE GESTION DE LA LUDOTHÈQUE DE BOUCHE À OREILLE

Les bénévoles de la Ludothèque ont éprouvé le besoin de se rencontrer afin de porter le projet et de le faire évoluer de manière commune.

**Pour qui ?** | Pour le travailleur-coordonateur de la Ludothèque ainsi que tous les bénévoles

**Objectifs** | Les objectifs sont de coordonner la Ludothèque, impliquer les bénévoles dans le projet et le faire évoluer, partager la découverte de nouveaux outils et expérimenter de nouvelles pratiques.

**Calendrier** | Les réunions de gestion de la Ludothèque ont lieu environ tous les mois, mais en 2021 à cause de la crise du covid, cela a été difficile et nous ne nous sommes réunis que 4 fois : 20/1, 12/5, 23/6, 29/9/2021,

**Méthodologie** | Les réunions sont fixées afin de convenir au plus grand nombre. Chacun y apporte son vécu, ses constats et ses idées. Nous en discutons et prenons les décisions ensemble. Les participants amènent au groupe de nouveaux outils ou jeux d'animation qu'ils expérimentent avant de les proposer au public des activités.

**Lieu des activités** | Thimister, Verviers

**Evaluation** | En 2021, nous avons été confrontés, encore une fois à la pandémie du covid-19 et avons rencontré des difficultés à nous rencontrer. Mais cela ne nous a pas empêché de faire évoluer nos projets.

## 11 EDUCATION À LA PAIX- ATELIER BÉBÉ SIGNE DE BOUCHE À OREILLE

Dans notre réflexion de redynamisation du secteur Éducation à la paix, nous avons évoqué la communication non-violente. Notre travailleuse qui est formée en *bébé signe* a fait le rapprochement entre les deux. Nos bébés ont beaucoup de choses à nous dire, bien avant de pouvoir prononcer ses premiers mots... Avec le *Bébé Signe*, il pourra s'exprimer, se faire comprendre, nous faire part de ses besoins... en réduisant cris et pleurs liés à l'incompréhension mutuelle.

**Pour qui ?** | Les parents et proches de bébés ou les futurs parents désireux de mieux communiquer avec leur bébés.

### Objectifs

- Outiller les personnes désireuses pour communiquer avec bébé avant même l'acquisition du langage
- Identifier certains besoins de bébé pour une relation avec moins de frustration
- Faciliter la communication adulte/bébé
- Outiller les parents afin qu'ils puissent prendre le plus tôt possible leur place

**Calendrier** | 24/11

**Méthodologie** | Grâce à la pédagogie active du jeu, les personnes repartent en ayant découvert environ 60 signes sur une soirée. Lors de cet atelier, une réflexion est menée pour dégager les avantages et les inconvénients éventuels de cette méthode de communication. Un bref historique du *bébé signe* est également abordé. L'atelier est ouvert à un partage d'expériences et à un échange autour de celles-ci (souvent nous signons déjà avec nos enfants sans en prendre conscience). Et souvent l'atelier se clôture avec une comptine ou une histoire signée comme exemple de mise en pratique.

**Lieu des activités** | Thimister

**Évaluation** | Les personnes ayant participé à l'activité en sont ressorties très contentes. Cependant, plusieurs dates ont dû être annulées par manque de participantes. À l'avenir, nous travaillerons à une meilleure communication.

## 12 TABLES DE CONVERSATION LES AMIS D'ALADDIN

Mises en place il y a plusieurs années déjà, les tables de conversation sont devenues un rendez-vous incontournable pour le public qui les fréquente depuis plusieurs années et qui se réunit deux fois par semaine pour y participer. Cette activité touche aux 3 thématiques d'action développées par Culture et Développement, elle est transversale.

Nous avons, en 2021, développé une nouvelle activité dans le cadre des tables de conversation. Ces tables de conversation sont un véritable espace d'échanges et de discussions desquels émergent des problématiques dont font part les participantes à cette activité. La relation "chaude" que nous entretenons avec ces femmes nous permet de prendre connaissance de ces problématiques alors que notre mission de travailleuses communautaires nous encourage à tenter de les travailler ensemble, d'en faire quelque chose. C'est ainsi que, en sortie de 2 ans de confinements répétés, il est apparu que l'un des sujets majeurs émergent des discussions était la santé des femmes composant notre public. Elles nous ont en effet confié se sentir peu en forme globalement et démunies face à leur état physique général qu'elles sentent décliner. Certaines femmes ont des problèmes de diabète, de surpoids, de fatigue.

Face à ce constat, nous avons pris conscience ensemble que faire de l'exercice physique nécessite de l'espace et parfois du matériel qui ne sont pas forcément à leur disposition, et qu'il est très compliqué pour elle de s'accorder du temps. Prendre soin de soi, de son corps et de son esprit n'est pas une priorité pour beaucoup de femmes, notamment pour les mères qui assurent une charge de travail importante au sein de la famille et n'ont que très peu de temps à consacrer à elles-mêmes. De

plus, il y a la question plus pratico-pratique de l'accessibilité à une activité sportive à Bruxelles: il n'existe que très peu d'endroits proposant des activités sportives non-mixtes et accessibles financièrement.

Cette condition de la non-mixité est sine qua non pour beaucoup des femmes de notre public. Ainsi, face à ces constats variés, et face à une demande claire des femmes de pratiquer ensemble une activité physique, nous avons mis en place les "tapis de conversation", en partenariat avec une animatrice de l'asbl made with heART formée à l'approche interculturelle, et qui avait déjà animé des séances avec des enfants fréquentant les activités des Amis d'Aladdin. Nous avons donc discuté avec cette animatrice afin de proposer des séances adaptées à notre public de femmes. Ces séances ont pu débuter au cours du mois de novembre, à raison d'une séance par mois.

**Pour qui?** | La table de conversation est une activité ouverte à toute personne souhaitant y prendre part. Une présence régulière est souhaitée, mais n'est pas formalisée comme obligatoire. Au total, une vingtaine de femmes viennent aux tables de conversation et la moitié ont été régulières lors de l'année écoulée.

Parmi ces femmes, la grande majorité vient du Maroc, certaines viennent de milieux ruraux et d'autres de milieux urbains. La plupart d'entre elles sont arabophones et leur niveau d'étude est varié : certaines sont analphabètes, d'autres alphabétisées en arabe, d'autres encore maîtrisent plusieurs langues parlées comme écrites.

Certaines participantes viennent depuis des années, d'autres

sont venues il y a longtemps et recommencent à venir, d'autres découvrent, par l'intermédiaire d'une amie, cette activité. Le groupe est donc relativement stable, ce qui représente pour nous l'avantage de pouvoir aller plus loin dans les problématiques, mais aussi de créer un lien de confiance au fur et à mesure des tables de conversation qui permet de libérer la parole sur certains sujets sensibles. Ainsi, le groupe est constitué exclusivement de femmes. Si cette non-mixité n'est pas voulue ni imposée par notre association, nous reconnaissons qu'elle permet d'offrir un espace d'expression libre à ces femmes.

**Objectifs** | Les tables de conversation se font en français. Les niveaux de français de chaque participante vont de la découverte de la langue à une maîtrise complète. Ainsi, l'objectif n'est pas que chaque participante arrive à parler le français au terme d'une année de participation, mais le fait d'échanger en français leur permet de s'imprégner progressivement de la langue afin de pouvoir plus aisément s'exprimer au sein de l'espace public.

De plus, la pratique du français fait office de prétexte pour se rencontrer et échanger ensemble sur diverses thématiques. Les tables de conversation sont en effet des moments d'échanges fertiles qui s'ancrent dans des problématiques concrètes et actuelles de notre société.

Lors de l'année écoulée, ces moments de discussion ont été enrichis par des activités et visites en extérieur –sur le terrain– en lien avec les problématiques abordées en amont et en aval de celles-ci : visite d'un supermarché coopératif, participation à une marche à visée politique, visite d'une exposition,...

Enfin, et c'est un aspect primordial pour notre public, ces tables de conversation permettent à chaque participante d'accéder à un espace de discussion sûr et bienveillant. Grâce au lien de confiance qui s'est créé dans le groupe avec le temps, la parole est libre et ouverte et permet d'aborder des sujets plus délicats, voire tabous.

Les objectifs propres des tapis de conversation viennent renforcer ceux des tables de conversation, les deux activités s'alimentent et se complètent. En effet, depuis les discussions fertiles autour du thème de la santé et du corps qui ont eu lieu lors des tables de conversation, est ressorti un manque de confiance des femmes en leur corps, un manque d'intérêt pour celui-ci. Le corps s'efface et cela participe indéniablement à un manque de confiance en soi, un manque de sentiment de légitimité chez ces femmes. Se réapproprier son corps à travers les exercices proposés, c'est sentir qu'il existe. Le sentiment d'avoir sa place dans un local, entre femmes, peut aider à acquérir un sentiment de légitimité au sein de l'espace public.

Faire de l'exercice physique c'est prendre soin de sa santé, consacrer un moment pour se sentir mieux dans son corps de femme; c'est donc aussi reconnaître que ce corps est important et qu'il mérite que l'on y accorde de l'énergie et du temps. Il y a également la dimension de groupe: les tapis de conversation sont des moments où les liens entre nous se tissent et se re-serrent. Grâce aux exercices de confiance en groupe proposés par l'animatrice de l'asbl made with heART, les barrières tombent entre les participantes, et une très belle énergie de groupe émerge. Ces moments intenses et de grande bienveillance participent à ce sentiment essentiel de faire partie d'un groupe, de s'y sentir bien, d'y avoir sa place. De plus, cela impacte positivement les tables de conversation.

**Calendrier** | Les tables de conversation sont prévues 2 fois par semaine, les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30, toute l'année (hors période de congés scolaires). Cette activité n'a pu reprendre de manière durable qu'à partir de mi-septembre 2021. Avant cela, les re-confinements ne nous avaient pas permis de nous réunir. Les tapis de conversation quant à eux ont lieu une fois par mois, le mardi à la place des tables de conversation, et ont débuté en novembre 2021 pour la première fois.

**Méthodologie**

On peut distinguer deux méthodologies– complémentaires– employées afin d'animer les tables de conversation. D'une part, nous pouvons choisir d'amener un sujet inspiré par l'actualité ou relatif à l'une des thématiques développées par Culture & Développement. La deuxième méthodologie consisterait à approfondir un sujet qui a déjà émergé d'une discussion que nous avons eue précédemment car il a été soulevé de manière spontanée par les participantes. Nous rediscutons généralement du sujet dans un champ plus large, afin d'aborder une thématique plus générale en groupe. Ces deux méthodologies sont donc en vase communicant; l'idée est que les sujets soient choisis de manière pertinente, aux yeux des participantes comme au vu de l'actualité et des questions de société.

De plus, les discussions sont aussi parfois suivies d'une expérience concrète vécue en groupe. Par exemple, le sujet de l'alimentation a été l'objet d'un cycle de tables de discussion, afin de l'aborder d'un point de vue de la santé, de la culture ou encore de l'environnement. Cette discussion élargie sur l'alimentation a débouché sur une visite du supermarché coopératif Beescoop, situé au cœur de Schaerbeek et dont nous sommes partenaires. Amener notre public à découvrir ce supermarché alternatif, via son organisation, sa gouvernance et les produits offerts, a permis d'ancrer dans le concret les discussions que nous avons eu au préalable au sujet de la nourriture. De plus, nous avons préparé ensemble un couscous, à base de légumes de la coopérative, qui fut pour la grande majorité le tout premier couscous sans viande. Cette méthodologie consistant à ancrer les discussions dans une expérience concrète a également mené à la visite d'une exposition sur les émotions, suite à diverses tables de conversation autour de ce sujet.

C'est cette même méthodologie qui fait la cohérence entre table de conversation et tapis de conversation. En effet, cette nouvelle activité, au sortir de la crise sanitaire, fut mise en place suite à des discussions sur la santé dont a émergé un constat: le besoin de prendre soin de soi et une difficulté à accéder à des espaces le permettant. C'est cette écoute qui nous a conduites à penser les tapis de conversation, avec l'asbl made with heART, afin qu'ils soient adaptés à notre public. Ces moments sont inscrits dans la bienveillance et le non-jugement, afin qu'ils participent à deux mouvements complémentaires: l'épanouissement individuel et le renforcement de la dynamique de groupe.

**Lieu des activités** | Les amis d'Aladdin pour les tables de conversation. La Casa Nova pour les tapis de conversation, qui est un habitat partagé solidaire qui dispose d'une salle communautaire.

**Partenaires** | Nous avons pu faire une visite du supermarché coopératif Bees Coop situé à Schaerbeek. L'asbl made with heART pour les tapis de conversation. Le centre culturel Delta de Namur pour la visite guidée d'un parcours sur les émotions.

**Evaluation** | Les tables de conversation sont devenues une activité immanquables pour beaucoup de femmes du public d'Aladdin. Les participantes nous répètent souvent à quel point ces moments sont importants pour elles : les tables de conversation constituent l'un des rares endroits où elles peuvent pratiquer leur français, où elles peuvent parler de tout, et où elles retrouvent cette convivialité. S'exprimer sur tous les sujets, dans un espace sécurisé et sécurisant, sans peur de jugement, permet une parole libre et des débats ouverts. Cela favorise un climat bienveillant et une dynamique de groupe positive. Et amener du concret, via une visite ou une activité, a généré un grand enthousiasme.

Concernant l'évaluation des tapis de conversation en particulier, celle-ci se révèle très positive. Nous effectuons après chaque séance de tapis de conversation une évaluation de la séance passée où chacune a la possibilité d'exprimer son ressenti sur ce qu'elle a vécu et ressenti dans son corps mais aussi dans sa tête. Il ressort à chaque séance que les femmes en tirent un grand bien-être et une grande joie. Elles nous témoignent à la fois d'un sentiment de reconnexion avec leurs corps et d'apaisement, mais aussi d'un sentiment de connexion avec les autres participantes grâce aux exercices faisant appel à la confiance en l'autre.

Étant donné la pertinence et l'engouement des tapis de conversation, ils continueront en 2022.

### 13 LE « CAFÉ DES VOISINS » LES AMIS D'ALADDIN



La Poissonnerie est un lieu développé par les habitants du 214 rue du Progrès à 1030 Bruxelles grâce à l'asbl « Woningen123logement ». Ce projet citoyen, sous la forme d'une « occupation précaire », offre la possibilité aux habitants du quartier de se rencontrer via plusieurs activités initialement proposées par les habitants de la Poissonnerie :

- Les « Jeudis de la Sardine » : une table d'hôtes accueillant tout le monde (habitants, sans-abris, sans-papiers, artistes...) le jeudi soir grâce à la récupération de légumes et fruits au marché matinal et grâce à des cuisiniers créatifs (les habitants hôtes).
- La Friperie : espace de vêtements de seconde main ouvert pour les habitants dans l'ancien « magasin » de la Poissonnerie.

L'origine de cet espace fait « écho » aux dires des doyens de la rue du Progrès qui témoignent qu'auparavant, il s'agissait d'une rue de type « petit village » où les familles se connaissaient depuis plusieurs générations. Certains avaient même grandi ensemble : des personnes belgo-belges ou issues de l'immigration italienne, espagnole et grecque. Depuis l'expropriation des différentes maisons de la rue, la vie de quartier a changé : des nouveaux locataires changent tous les ans, la population vient d'Afrique, d'Europe de l'Est et du Maghreb. Tout ceci a changé/perturbé les liens entre voisins.

Dans le but de soutenir cette initiative, de co-construire ce projet citoyen et d'aller à la rencontre du public le plus exclu, nous co-gérons, avec les habitants de la Poissonnerie, 2 activités : le Café des voisins (Thématique 2) et la co-gestion de la Friperie

(Thématique 3). En septembre 2019, nous avons étendu nos activités grâce à un soutien ponctuel de la Région de Bruxelles (Contrat de Rénovation Urbaine) afin de développer des projets d'économies circulaires et solidaires avec, par et pour les habitants les plus précarisés dans le lieu-dit « La Poissonnerie ». Ces différentes activités permettent, petit à petit, que le lieu soit investi et cogéré par les habitants bénéficiaires qui prennent part à la gestion du lieu et, en même temps, de rencontrer les personnes les plus exclues du quartier pour développer des projets avec eux. De plus, ces moments de rencontre permettent de voir émerger des projets aussi variés que l'organisation d'un séjour pour plusieurs familles du quartier ou encore la récupération de produits alimentaires invendus. Le café des voisins est donc un lieu de synergies d'où émergent, à partir de la rencontre des habitants, des projets impulsés et gérés par eux.

La crise du coronavirus a bien entendu mis à mal cette activité les deux années précédentes. En effet, le « Café des voisins » a subi les effets du confinement en fermant ses portes la quasi-totalité de l'année. Cette fermeture a engendré un isolement encore plus important des personnes.

Aucun projet né des échanges habituels n'a pu être mis en place, que ce soit des projets citoyens ou des renforcements d'activités culturelles étant donné que tout le secteur culturel était à l'arrêt. Cela a continué en 2021, puisque nous n'avons malheureusement pu assurer l'ouverture régulière du café des voisins qui fut également impacté par les « stop and go » qu'ont subi de nombreux secteurs. La véritable reprise sur le long terme n'a pu avoir lieu qu'à partir de la mi-septembre.

**Pour qui ?** | À l'inverse d'autres publics, nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

Autour du prétexte du « Café », les langues se délient et nous avons pu constater la précarité et la détresse psychologique dans lesquelles certaines personnes vivent. Sans-papiers ou avec des papiers d'Espagne, très peu touchent un revenu d'intégration. Ce sont essentiellement des femmes que nous rencontrons (70% de femmes pour 30% d'hommes). Les personnes qui fréquentent cette activité sont issues de l'immigration récente (de 0 à 10 ans). Les origines des participants sont variées : marocaines (parfois avec la nationalité espagnole ou italienne),

algériennes, roms, bulgares, conakry guinéennes, belges et grecques. Une grande mixité générationnelle est également présente. Nous accueillons des personnes de 22 à 65 ans.

**Objectifs** | Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Sortir de l'isolement
- Favoriser l'émancipation des femmes, citoyens et habitants du quartier par le vecteur de la rencontre
- Soutenir des actions citoyennes de solidarité et les renforcer
- Rencontrer des publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais

Notons qu'en période de crise sanitaire, en 2021, le café des voisins s'est révélé être d'autant plus précieux pour de nombreux habitants afin de garder un lien. Les mesures sanitaires en vigueur (port du masque et distanciation sociale) n'ont pas freiné les personnes à passer la porte afin de venir chercher un semblant de normalité, un espace pour sortir de l'isolement (souvent mal vécus par les familles mais aussi par les personnes seules, pensionnées...) et pour rechercher à travers le réseau (de connaissances, de « la Poissonnerie », et des Amis d'Aladdin) des solutions pour être soutenus dans leurs problématiques quotidiennes, souvent accentuées par la crise sanitaire.

L'objectif du café des voisins est donc d'offrir un espace d'accueil mais aussi d'écoute aux habitants du quartier nord. À partir de cette écoute, nous pouvons voir émerger les problématiques vécues par les habitants, problématiques souvent exacerbées par la crise du COVID qui a fortement impacté les populations en situation de grande, voire très grande, précarité. Parmi ces problématiques, nous pouvons citer les questions de santé, du coût de l'alimentation, du logement, mais aussi de la fracture numérique ou du contact avec les écoles.

**Calendrier** | Le café des voisins a lieu tous les mercredis matin, de 9h à 12h, hors congés scolaires. Cette régularité des cafés des voisins permet d'offrir aux habitants un espace d'accueil récurrent et stable.

**Méthodologie** | Le café des voisins est un lieu ouvert à toutes et tous, sans restriction aucune. Nous sommes restés vigilants en 2021 à ce que tout le monde puisse se sentir accueilli dans ce lieu. Pour participer au café des voisins, aucun engagement n'est demandé à court, moyen ou long terme, dans un projet collectif car l'objectif premier est de sortir ces personnes de l'isolement. C'est d'ailleurs cet accueil inconditionnel qui permet de proposer des activités adaptées à la demande de notre public et de les mettre en place ensemble.

Prenons l'exemple de la fracture numérique : en partenariat avec *Lire et Écrire*, nous avons pu bénéficier de l'aide d'un informaticien public qui a pu soutenir une trentaine de personnes dans des démarches diverses (prise de rendez-vous, impression de documents, commande de document à l'administration communale, à la mutuelle, CST, ainsi que l'installation d'application telle que « It's me »...). Cette initiative s'est inscrite dans la continuité de nos actions puisque

nous avons, en période de confinement, mis en place une permanence administrative.

Une autre problématique ayant été accentuée par la crise sanitaire est la question de la scolarité et de la réussite à l'école, qui est primordiale pour notre public. La crise du covid a accentué les inégalités et a creusé un peu plus le fossé entre l'école et les parents, qui se sentent illégitimes...

Afin de répondre à ces difficultés de compréhension, nous avons donc décidé de mettre en place, lors du café des voisins, des rencontres régulières avec une personne spécialiste de cette question, et membre de la Coalition de parents de milieux populaires, qui a pu aider notre public à comprendre les différents réseaux scolaires à Bruxelles (l'enseignement spécialisé, le technique, le professionnel...).

Ce moment d'échanges mais aussi d'information a permis aux parents du public fréquentant le café des voisins de se sentir soutenus et écoutés dans leurs difficultés.

**Lieu des activités** | Le café des voisins a lieu au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie »

**Partenaires** | L'asbl «Woningen123logement», Lire et Écrire

**Evaluation** | Le café des voisins s'est vu impacté lui aussi par la crise sanitaire. Nous n'avons pu faire émerger des projets avec les habitants, en raison des "stop and go" imposés au secteur associatif.

Toutefois, le café des voisins s'est révélé être un endroit de lien social essentiel pour beaucoup d'habitants à la sortie de la crise. En effet, il fut pour beaucoup un endroit d'échanges et de partage essentiel en ces temps d'isolement et de difficultés croissantes dues à la crise sanitaire. Le café des voisins s'adapte à la population, il a vocation à suivre la dynamique des habitants qui le côtoient. Ainsi, en 2021, le café des voisins est resté avant tout un lieu offrant une écoute et un soutien aux habitants, il est en effet compliqué de mener des projets lorsque les problématiques économiques et sociales de notre public sont au centre des préoccupations. La crise sanitaire s'estompant, nous espérons que 2022 verra émerger à nouveau une dynamique de mise en place de projets.

## 14 AUTOGESTION D'UN PROJET DE SÉJOUR ENTRE FEMMES ET ENFANTS PRÉCARISÉES DU QUARTIER

### LES AMIS D'ALADDIN

Grâce à l'activité "Café des voisins", activité hebdomadaire de «la Poissonnerie», en 2017, certaines femmes ont envisagé d'organiser des sorties et activités culturelles durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel mère-enfants. Dès octobre 2017, nous avons organisé des rencontres mensuelles afin d'élaborer un processus d'autogestion avec les femmes participantes, et ce jusqu'à la concrétisation du séjour (3 nuits et 4 jours) en avril 2018. Ce projet de séjour a donc été organisé et autogéré intégralement (sauf au niveau financier) par ce nouveau groupe.

Fortes de cette réussite, les femmes de ce groupe ont décidé de réorganiser un séjour en 2021, après une préparation étendue sur les années 2019 et 2020. Notons que ce séjour a pu avoir lieu en juillet 2021 grâce à l'allègement des mesures sanitaires. Ce sont six femmes et neuf enfants qui ont pu participer à la vie en communauté et au dépaysement offert par le lieu choisi (domaine de Center Park de Kempense Meren).

**Pour qui ?** | Dans le Quartier Nord, les familles sont confrontées à de multiples problématiques. Les femmes et leurs enfants sortent rarement de leur quartier et encore moins de la ville. La plupart des participantes font partie de la nouvelle vague d'immigration de personnes d'origine d'Afrique noire ou maghrébine ayant la nationalité espagnole ou italienne. La plupart n'ont pas de famille et d'amis qui peuvent les soutenir. À cela, s'ajoutent différents freins : le manque de connaissance de terrains de loisirs et culturels de Bruxelles, la peur des regards, le fait que certaines femmes parlent peu le français, des situations financières instables qui rendent notamment le prix des transports en commun peu abordable pour elles. Finalement, ce sont 6 femmes et 9 enfants, accompagnés de deux animatrices et de la directrice pédagogique qui ont participé à ce séjour.

**Objectifs** | Les femmes du quartier vivent des situations psychosociales qui les fragilisent dans leurs potentialités en tant que mères. Par la prise en charge de leur projet en autogestion, nous voulons :

- Développer leur confiance/estime d'elles-mêmes
- Développer les valeurs de la collaboration et de la solidarité dans le quartier.
- Développer leur mobilité et sortir du quartier pour sortir de leur isolement.
- Développer leur autonomie financière par le développement des petites actions qui leur permettront de financer ce projet et d'autres à venir.

**Méthodologie** | Tout ce processus s'est déroulé collectivement avec les femmes du groupe. Elles ont développé leur autonomie et leur capacité à collaborer. Elles ont également travaillé sur leurs représentations.

Ainsi, gérer un projet, en être initiateur et l'évaluer ensemble a permis aux femmes de prendre une place active et valorisante tant aux yeux de leurs pairs que de leurs enfants.

Notre démarche est conduite par deux méthodologies :

- L'Éducation permanente, qui est caractérisée par l'approche *bottom-up* que nous avons également adoptée pour ce projet. En effet, le projet émerge de, et est géré par, les femmes impliquées. Les objectifs de l'activité énoncés précédemment s'ancrent également dans la démarche

d'éducation permanente qui est la nôtre.

- La démarche interculturelle qui permet le travail de décentration et qui permet de rencontrer le cadre de référence de l'autre afin de trouver des points d'alliances pour le mieux-vivre ensemble. Les femmes qui fréquentent le lieu sont donc confrontées à d'autres valeurs et veulent construire un vivre ensemble où la médiation/négociation est nécessaire.

Notre équipe est formée à ces deux méthodologies et les applique depuis de nombreuses années. Les animatrices communautaires engagées pour ce projet sont également formées à ces méthodologies.

Notre approche par la « relation chaude » permet d'aborder certaines thématiques, de forger un lien entre les bénéficiaires. La rencontre se veut informelle et spontanée ce qui permet de créer des liens entre les personnes. Ensuite, de fil en aiguille, nos animatrices de projet amènent les bénéficiaires à « faire ensemble » et donc à mener des projets. Ce projet de séjour a permis de planifier un événement, de prévoir les coûts. De plus, elles ont dû envisager des pistes pour récolter de l'argent afin de financer une partie de ces coûts, et cela même en ayant peu de moyen, ce qui les a encouragées à valoriser leur savoir-faire et la force du commun.

**Calendrier** | Les femmes investies dans ce projet avaient prévu de se mobiliser deux fois par mois pour aboutir à la réalisation de ce projet en 2021. Plusieurs actions ont été organisées dans le courant de l'année 2020, hors période de confinement, ce qui a permis l'autofinancement quasi-total du projet et la réservation du lieu voulu pour novembre 2020 mais les mesures sanitaires ne permettant pas de partir en groupe, le séjour s'est finalement déroulé en juillet 2021.

**Lieux des activités** | La préparation du séjour a été organisée dans nos locaux ou à la Poissonnerie.

Le séjour s'est déroulé du 12 au 16 juillet 2021, à Kempense Meren, près de la frontière avec les Pays-Bas.

**Évaluation** | Grâce à cette expérience de l'interculturalité, les familles ont pu confronter leur mode de fonctionnement, ainsi que les croyances et les valeurs qui s'y rattachent. Nous avons pu ensemble nous rendre compte que "faire autrement" n'est ni bon, ni mauvais, tant que cela est fait dans le respect de chacun.

Cela a été une expérience joyeuse pour les familles, les femmes ayant pris conscience de la force du « faire ensemble ». Mais cela fut toutefois éprouvant pour de nombreuses d'entre elles d'être confrontées dans leurs croyances ancrées et profondes. Il n'est pas aisé de pouvoir les remettre en question, alors qu'elles vont de soi pour soi-même et que l'on pense que c'est pareil pour tous, tout comme il n'est pas aisé de les verbaliser, d'en prendre conscience et de les assumer ou de les questionner.

La moitié du groupe est prête à se mobiliser pour mener un projet similaire avec les mêmes conditions (faire des plats, les vendre, se mobiliser pour les fêtes de quartier...), tandis que d'autres ne veulent plus s'engager, pour des raisons de santé principalement.

Le projet séjour est donc pour le moment en attente qu'un groupe se reforme autour de celui-ci.

## 15 MOBILISATION DES PERSONNES AUTOUR DE PROJETS DU GROUPE D'IMPLICATION LOCALE LES AMIS D'ALADDIN

Ce groupe d'implication locale a démarré en mai 2013, suite à l'obtention de moyens supplémentaires dans le cadre du projet « femmes et familles » du Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès. Il se réunissait alors régulièrement, au moins une fois par semaine. Cette activité entend toucher aux 3 thématiques développées par Culture et Développement; elle est transversale. Lors des rencontres du Groupe d'implication locale, des sujets et thématiques sont traités, débattus. Pour illustrer ces thématiques, des sorties et visites sont organisées, en lien avec les habitants du quartier et d'autres partenaires associatifs.

En 2021, nous avons déploré l'impact de la crise sanitaire qui nous a poussés à nous adapter au contexte de restrictions. A l'image de nos autres activités, nous n'avons pu que très peu nous réunir, et lorsque c'était le cas, la priorité a été mise sur le soutien à notre public en cette situation de crise. Développer des projets avec une méthodologie de rassemblements fréquents, de mise en place d'activités ouvertes au public, etc. aurait donc été inadapté au vu des conditions sanitaires. De plus, trouver les énergies et ressources pour mener un projet alors que les préoccupations du public sont prégnantes et les difficultés socio-économiques croissantes n'était pas adapté.

Toutefois, la nécessité de repousser les murs, d'autant plus oppressants au fil des confinements, s'est accrue avec la crise. Les habitants du quartier Nord, dont beaucoup vivent dans des logements exigus et/ou insalubres, ont particulièrement été impactés par l'obligation à rester chez eux. Sortir de sa maison, sortir de son quartier, et si possible sortir de Bruxelles s'est vite révélé comme un besoin essentiel. Toutefois, cette possibilité de prendre l'air de son quartier est loin d'être évidente pour notre public - spécialement pour les femmes- dont les déplacements se restreignent pour la majorité à des endroits fréquentés habituellement.

En 2021 donc, face au besoin de sortir, et tenant compte des difficultés de mettre en place en groupe - via des rencontres régulières- des projets d'activités et de sortie, nous avons, sur base des demandes et discussions avec notre public, proposé des sorties adaptées afin de répondre à ce besoin.

**Pour qui ?** | Ce groupe d'implication locale est composé des divers groupes qui fréquentent nos différentes activités (Café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Ces personnes se rejoignent pour des activités communes, nous leur proposons de s'ouvrir en favorisant la découverte d'autres habitantes, d'autres fonctionnements, d'autres expériences pour se les approprier, développer des partenariats et enrichir leurs actions locales.

Le public qui participe à ces activités représente donc la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers nos activités (voir les descriptions des autres publics). Au niveau socio-économique, nous relevons que le public est sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou au travail. Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'Est et du Sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest...

Comme pour les autres activités, l'âge des adultes est multigénérationnel.

**Objectifs** | L'objectif de ces groupes d'implication, bien qu'ils aient dûs être adaptés à la réalité de la crise sanitaire et des contraintes imposées, sont restés similaires. Beaucoup de femmes témoignent qu'elles se sentent visées par les regards

des belges (beaucoup portent le voile islamique) et n'osent pas se déplacer toute seule. En groupe, elles se sentent plus rassurées. De plus, les sorties en soirées entre femmes sont souvent difficiles à organiser vu leurs charges familiales. Ceci constitue un frein pour éventuellement multiplier les différents types de sorties mais aussi provoque une méfiance quant au programme d'activités qui pourraient heurter leurs cadres de références. C'est la confiance dans le groupe qu'elles considèrent comme « une famille » et dans l'animatrice qui permet de trouver la force de « se risquer ».

Les objectifs de ce projet sont doubles :

1. Il s'agit d'acquérir des apprentissages supplémentaires à la compréhension de thématiques que ces groupes travaillent.
2. L'obstacle principal, qu'une certaine majorité du public que nous fréquentons rencontre dans sa vie quotidienne, réside dans la maîtrise de la langue française. En effet, il est souvent arrivé que l'une d'entre elles nous demande, pendant les activités collectives, de lui lire un document, un courrier qu'elle ne comprend pas. Ainsi, dans la vie de tous les jours, elles ont souvent partagé avec nous leurs difficultés face aux administrations mais aussi face à la mobilité. Certaines femmes ne sachant pas lire, elles n'osent pas s'aventurer au-delà des lieux qu'elles connaissent bien, de peur de se perdre. Ainsi, il en découle parfois un manque d'autonomie qui se fait ressentir chez certaines d'entre elles. L'objectif est donc de les accompagner dans l'organisation de sorties familiales.

Ces objectifs favorisent l'écoute, le respect et la découverte mutuelle qui, à travers les sorties ensemble, permettent de briser l'isolement et l'immobilité (objectifs définis dans nos visées).

**Méthodologie** | Avec un objectif d'accessibilité à la culture (Article 27) ou pour développer les connaissances des participants, ces activités culturelles permettent de donner des clés pour agir sur la société en tant que citoyen responsable. Ceci dans le sens où la participation à la vie socioculturelle donne accès au fonctionnement de la société.

De plus, des sorties découvertes sont aussi organisées afin de permettre au public de l'association de connaître tant des endroits proches de leur quartier que des endroits hors de Bruxelles. L'idée est de, quand cela est possible, prendre les transports en commun afin que ces sorties soient reproductibles car accessibles d'un point de vue de la mobilité.

Chaque sortie est choisie et préparée en amont et évaluée en aval par le groupe qui y participe.

**Calendrier** | Nous tâchons de prévoir de manière régulière ces sorties mais elles ne répondent pas à un calendrier fixe étant donnée la méthodologie employée: nous les organisons généralement selon les thématiques choisies pour être travaillées par le groupe, cela favorise une approche et une compréhension macro depuis une expérience micro vécue par le groupe. Le choix du type de visite se fait en fonction des interpellations rencontrées: cinéma éducatif, spectacle/débat, musée. A l'inverse, le choix des thématiques abordées en groupe peut aussi être le résultat des événements du moment, des thématiques omniprésentes dans les médias, des jours de fêtes, des journées internationales (de la femme...). Il y a donc un aller retour permanent entre le contexte extérieur et le vécu du groupe afin de mettre en place des sorties pertinentes et adaptées.



En 2021, en raison des mesures restrictives imposées à notre secteur d'activité, seules deux sorties ont été organisées :

- Le 16/02: une visite au musée des enfants (avec les enfants uniquement, les parents n'étant pas autorisés à ce moment-là à l'intérieur)
- Le 22/12: une sortie en extérieur au parc Scheutbos en famille

Le fait que le séjour ait occupé une partie des vacances d'été ne nous a pas permis d'organiser des sorties culturelles ou récréatives comme à l'accoutumé.

**Lieux des activités |** Musée des enfants à Ixelles et espace vert cité.

**Partenaires |** Article 27

**Evaluation |** Nous relevons toujours une évaluation positive de ces activités - même si cette année elles ont été réduites - car elle est observable dans le changement que nous pouvons observer au sein du public.

En effet, alors qu'au départ, il a été difficile de constituer un groupe solide et permanent, aujourd'hui nous pouvons dire que nous avons su créer une cohésion de groupe. Les femmes sont en demande de porter des projets ensemble. Ce groupe

est multiculturel et travaille concrètement sur la rencontre des valeurs à travers les activités qu'elles mettent en place. En somme, elles travaillent à construire un « vivre ensemble » où chaque culture à sa place, même si la confrontation des valeurs est souvent tendue. En effet, pour certaines femmes, aller dans un lieu culturel n'est pas chose aisée. Différents freins à l'accessibilité des espaces culturels subsistent. Tout d'abord au niveau "pratico-pratique": le prix, les horaires, les modalités de réservation, la localisation, etc. Mais il existe aussi un frein symbolique qui est d'ailleurs un défi majeur pour les espaces culturels privilégiés et codifiés : comment se sentir à sa place en un lieu qui semble réservé aux détenteurs d'un capital économique et culturel que l'on ne détient pas? Ici, le rôle de notre travail communautaire est d'essayer de faire le pont, en évitant la violence symbolique d'une confrontation non préparée ou inadaptée, entre le monde culturel que nous savons essentiel et un public qui n'est pas habitué à le côtoyer.

En 2022, c'est partant des réalités citées ci-avant que nous comptons mener à bien nos divers projets, nous nous basons surtout sur les compétences des femmes du quartier : combatives, ouvertes à la rencontre, se risquant (parfois avec crainte) à découvrir et ayant particulièrement l'envie de mettre un pied à l'étrier pour un quotidien meilleur pour chacun et leur enfants.

## 16.1 - 16.7 ALPHABÉTISATION

### GAFFI

L'alphabétisation est au cœur du projet du Gaffi depuis sa création en 1978 et répond aux besoins des femmes que nous accueillons, dont la première demande est d'apprendre à parler, lire et écrire.

Nos actions d'alphabétisation proposent un programme complet et intégré d'activités qui allient des cours d'alphabétisation (en expression orale, en lecture et écriture) et divers ateliers et activités. Ceux et celles-ci s'appuient sur la co-construction avec les personnes de projets collectifs, d'échanges et de réflexions autour de différentes thématiques, qui donnent à la fois du sens aux apprentissages entrepris mais aussi la possibilité de développer ses capacités à comprendre le monde et à agir sur son environnement social.

Le public que nous accueillons rassemble des femmes d'origines diverses. La diversité des parcours et des cultures apporte une richesse indéniable dans les échanges d'idées, la rencontre interculturelle, le partage d'expériences et de ressources. D'années en années, nous observons que les parcours et situations de vie que les participantes nous livrent sont de plus en plus fragilisés (précarité socioéconomique, discriminations et violence genrée, avec des impacts sur la santé). Le Gaffi, à travers les cours d'alphabétisation et les ateliers qui les complètent, représente pour elles un lieu ressource, où trouver écoute, soutien, réconfort, entraide. L'accueil bienveillant et la dynamique de groupe que nous essayons d'installer favorisent ce climat d'écoute et de confiance, et des échanges qui conduisent progressivement à une ouverture sur le monde, en développant un regard nouveau, critique, humaniste et solidaire.

Soulignons que concernant les situations qui réclament un accompagnement individuel et parfois d'urgence, nous orientons les personnes qui y sont confrontées, et les accompagnons quand c'est nécessaire, vers des structures spécialisées (services sociaux, services juridiques, maisons médicales, plannings familiaux, etc.). Au fil du temps, nous avons pu étoffer notre carnet d'adresse et créer des liens privilégiés avec des associations de première ligne. Nous sommes particulièrement actifs, entre autres, dans la Coordination sociale de Schaerbeek qui regroupe une cinquantaine d'associations et structures développant des actions sociales et de santé.

**Pour qui ?** | Nous accueillons chaque année plus de cent femmes migrantes peu ou pas scolarisées. En 2020 et 2021, ce nombre a diminué car nous avons dû limiter les inscriptions dans chacun des groupes en raison de la crise sanitaire et des contraintes qu'elle a généré.

Pour l'année 2021, 97 personnes ont participé aux cours d'alphabétisation.

**Objectifs** | Les objectifs poursuivis à travers le programme d'alphabétisation sont de permettre aux participantes d'acquérir de nouvelles compétences en expression orale, en lecture, en écriture, mais aussi d'être mieux informées, de participer à des débats et des réflexions collectives, d'exercer son esprit critique et ses capacités d'analyse, de mieux comprendre le monde pour y prendre une place active, d'être relais auprès de son entourage, de développer de nouvelles pratiques : être autonome dans ses démarches extérieures, mieux appréhender ses droits et devoirs et oser les faire valoir, participer à des réunions qui concernent les enfants ou la vie de son quartier,

développer des projets, soutenir ses enfants dans leur scolarité, construire un projet professionnel ou de formation, participer à des actions collectives.

Dans la visée que nous défendons, il s'agit pour les participantes d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'expression de soi, de ses idées, un outil qui permet de raisonner, d'échanger avec d'autres, de rentrer en relation avec le monde ; en d'autres mots, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'émancipation et de communication qui permet de développer ses capacités à comprendre le monde et à agir.

**Calendrier** | Nous organisons chaque année 7 groupes d'alphabétisation de niveaux différents dont le programme s'inscrit sur une année académique. Les cours se donnent à raison de 9 heures par semaine, complétés par des ateliers et des activités.

En 2021, la crise sanitaire liée à la pandémie du COVID 19, qui a perduré tout au long de l'année, a impacté l'organisation de nos actions d'alphabétisation.

Malgré les difficultés organisationnelles induites par les contraintes sanitaires qui nous interdisaient, en début d'année, de recevoir des groupes, notre priorité était de maintenir en présentiel l'accueil des personnes inscrites dans nos cours d'alphabétisation et ateliers complémentaires. Nous avons dès lors gardé le fonctionnement qui était déjà de mise depuis novembre 2020, à savoir un accueil sur base de rendez-vous individuels. Ce fonctionnement a permis à chaque apprenante de venir une fois par semaine au Gaffi, rencontrer sa formatrice, recevoir des exercices à effectuer à la maison et les consignes pour y arriver. Ce moment plus individuel a donné l'occasion aussi aux participantes inscrites en alphabétisation de parler des difficultés personnelles qu'elles rencontraient en cette période de crise et de trouver écoute et soutien.

Les formatrices ont développé également l'utilisation de WhatsApp en support des cours et communication avec le public. Il s'est avéré que cette plateforme était déjà utilisée par la majorité des participantes à nos cours et nous avons pu, par ce biais, envoyer des informations, par audio, par écrit, par capsules vidéo, venant en soutien aux cours d'alpha.

Pour remarque, les heures organisés sur base de rendez-vous individuels ou virtuellement n'ont pas été comptabilisées dans le tableau d'activités.

A partir d'avril 2021, nous avons pu reprendre des activités collectives et avons réadapté notre programme pour proposer des horaires de cours complets en présentiel (9 heures par semaine pour chaque groupe d'alpha). De même, les ateliers proposés en complément aux cours d'alphabétisation ont pu reprendre pleinement : ateliers TIC (en collaboration avec Lire et Ecrire, non valorisés dans le tableau d'activités), ateliers Droits des femmes, ateliers Parentalité, ateliers Transition (alimentation durable, soin et remèdes naturels, alternatives durables), ateliers Sacs à lire. Ces ateliers sont présentés en thématique 1 ou thématique 3. Nous avons également mené des actions collectives en lien avec la journée internationale pour les droits des femmes et la journée contre le racisme (cf. thématique 1).

« Le langage est le *matériel authentique* qui compose la culture et constitue aussi bien un terrain de domination qu'un champ de possibilités [...]. Il est impossible de penser au langage sans penser au pouvoir, à l'idéologie. Pour cette raison, changer le langage fait partie du processus de changement du monde »

Antipodes n°20, 2019



**Méthodologie** | L'approche méthodologique place les participantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les participantes sont amenées à partager leurs préoccupations, à échanger, à débattre et mener des réflexions collectives. Très à l'écoute de ce qui se vit auprès du public, tout en suivant des méthodologies propres à l'alphabétisation, le contenu des cours s'élabore au fur et à mesure de l'année en fonction du rythme d'apprentissage, des sujets qui intéressent les participantes, des problématiques qu'elles soulèvent, des projets collectifs qui émergent.

Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui, pour approfondir des réflexions sur des enjeux sociaux qui les concernent.

**Lieu des activités** | Les cours d'alphabétisation se déroulent dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

**Partenaires** | Nos actions se développent en lien avec plusieurs réseaux dont, entre autres, Lire et Ecrire Bruxelles (association avec laquelle nous sommes en partenariat notamment pour le détachement de formateur·trice·s) et la Coordination Sociale de Schaerbeek.

**Evaluation** | 2021 fut une année particulière où la crise sanitaire a imposé à nos activités un rythme décousu, ce qui a demandé à toutes, participantes comme animatrices, de déployer une grande capacité d'adaptation. Malgré les irrégularités et les nombreux défis à relever en raison de la crise, nous avons pu maintenir, tout au long de l'année, un accueil en présentiel (d'abord en individuel, puis dès que cela a été autorisé, en collectif) ce qui nous a permis de maintenir un accompagnement avec toutes les personnes qui sont accueillies dans l'association. Dès que nous avons pu reprendre les activités en groupe, la dy-

namique collective a pu insuffler du positif et de soutenant pour que les activités et projets puissent être menés au mieux.

Pourtant nous constatons plus que jamais, avec les participantes de nos groupes d'alpha, que la crise du COVID a amplifié les problématiques sociales, économiques, administratives, sanitaires, familiales. Dans ce contexte, il nous semblait essentiel d'ouvrir des espaces de parole -collectifs et individuels, de proposer une écoute et un soutien aux femmes et familles que nous accueillons. L'équipe a consacré beaucoup de temps et d'énergie dans l'accompagnement des participantes, et dans l'orientation vers des services sociaux et juridiques quand cela s'avérait nécessaire. Nous avons également mis en place progressivement des espaces participatifs d'échanges, de réflexion, de co-construction de projets et actions, qui devraient se poursuivre en 2022, pour identifier et élaborer, avec les participantes, des actions et projets porteurs de sens et en lien avec les réalités vécues.

Par ailleurs, l'usage généralisé du numérique dans la communication des services publics avec les citoyens a introduit une difficulté supplémentaire pour les familles de milieux populaires immigrés dont la plupart n'y sont pas outillées et familiarisées, et particulièrement pour les personnes qui ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture. La vulnérabilité numérique nous a amené à développer de nouveaux axes de travail pour donner les moyens aux personnes avec lesquelles nous travaillons d'y faire face et pour pallier à l'accessibilité de plus en plus réduite des services publics (fermeture des guichets, etc.). Nous avons ouvert au premier semestre 2021 un espace public numérique mobile à Schaerbeek (avec des partenaires associatifs dont les Services Sociaux de Quartier), qui s'installe tous les jeudis au Gaffi, ainsi qu'une permanence « Informaticien public » (en collaboration avec ARC Bruxelles) ouverte tous les mercredis matins. Nous proposons également un atelier TIC pour le groupe d'alphabétisation de niveau Ecrit 4 pour familiariser les apprenantes à l'outil informatique, en collaboration avec Lire & Ecrire. Nous participons également à un groupe de travail et de réflexion au niveau de Schaerbeek, qui débouchera en 2022 sur des pistes d'action et d'interpellation en lien avec cette problématique.

## 17.1 - 17.2 ATELIERS « SAC À LIRE » ET « HISTOIRE À LIRE, HISTOIRE À DIRE... »

### GAFFI

Le projet « Sac à lire », mis en place au Gaffi depuis plusieurs années, se concrétise par la mise en place d'ateliers hebdomadaires qui rassemblent des mamans en alphabétisation, par l'organisation de lectures par les participantes dans les crèches et les classes maternelles (pour valoriser leurs compétences en lecture vivante et le rôle positif que les mamans peuvent prendre au sein des écoles et des structures d'accueil de la petite enfance et par la même transformer le regard porté sur les familles de milieux populaires immigrés) et par l'ouverture d'un espace « Sacothèque » qui permet aux parents de choisir et d'emprunter des Sacs à lire à exploiter en famille à domicile.

Les ateliers ouverts aux personnes en alphabétisation ont pour but de les soutenir dans la démarche en préparant avec elles les lectures et en les mettant à l'aise et en confiance par rapport à l'objet et à l'acte de lire. Ils préparent à la découverte et l'exploitation des sacs. Ce travail influence positivement l'apprentissage de la langue française au niveau adulte et lui donne un sens dans une pratique concrète, liée à leur réalité. Ainsi, les compétences de lectrice et de conteuse se développent peu à peu pour être mise en œuvre à la maison. Les mamans sont guidées dans la découverte et l'exploitation des jeux et activités pédagogiques ou dans la préparation de la narration (travail autour de la prononciation, du vocabulaire, de l'intonation, du rythme de lecture). Une fois le sac « apprivoisé », les mamans l'empruntent à tour de rôle pour l'utiliser en famille. Elles reçoivent également une reproduction des livres travaillés en atelier et peuvent dès lors les lire plusieurs fois à leur enfant, ce qui augmente grandement la fluidité de leur lecture et améliore leur compétence dans l'art de conter.

Parallèlement à la mise en œuvre de ce soutien aux pratiques de lecture au sein des familles, nous mettons en place avec les mamans formées à la lecture vivante des moments où elles peuvent valoriser et rendre visibles leurs compétences auprès de groupes de jeunes enfants. En effet, le projet propose aux participantes de préparer et d'organiser des moments de lecture dans des structures de la petite enfance (maisons d'enfants, crèches, écoles maternelles et primaires), que nous n'avons hélas pas pu concrétiser en 2021 en raison des mesures liées à la pandémie du COVID 19.

En raison de la crise sanitaire, seuls les ateliers hebdomadaires « Sac à lire » ont été maintenus d'abord sur base de rendez-vous individuels avec les participantes, jusqu'en mars 2021, et ensuite, à partir d'avril, dès que les mesures sanitaires nous l'ont permis, en rassemblant le groupe de participantes.

En novembre 2021, nous avons démarré des ateliers « **Histoire à lire, histoire à dire...** » pour un second groupe réunissant des mamans qui ont un bon niveau de lecture et qui font partie du comité de parents nouvellement créé (cf. thématique 1/ « Parents citoyens : réfléchir, comprendre et agir pour changer l'école »). Le projet de ce groupe est de préparer et proposer aux classes maternelles et du début des primaires de l'école Sainte-Marie-Fraternité, école de leurs enfants, des animations autour d'histoires, d'albums pour jeunes enfants et du théâtre kamishibai. Le groupe a également rencontré le directeur de l'école pour développer une collaboration avec les classes et instituteur-trices dès 2022.

**Pour qui ?** | Le projet s'adresse à des mamans qui souhaitent se familiariser à la lecture d'albums pour enfants et proposer des moments de lecture en famille et dans des structures de la petite enfance (crèches, écoles).

### Objectifs

- donner une place active aux mamans, issues des milieux populaires immigrés, dans des démarches de découverte culturelle et de lecture en famille qui renforcent les liens parents/enfants, les compétences linguistiques, l'éveil à de nouvelles pratiques culturelles autour des livres, des histoires... dans une visée de prévention de l'illettrisme
- valoriser les compétences des parents
- améliorer le regard des acteurs de l'école sur les parents issus de milieux populaires immigrés en créant des espaces au sein de l'école où les parents trouvent une place et un rôle positif
- renforcer les échanges entre familles, milieu scolaire et associatif

**Calendrier** | Les ateliers « Sac à lire » se déroulent les mercredis matins de 9h à 12h pour les mamans en alphabétisation (des groupes Ecrit 3 et Ecrit 4). Un second atelier a été proposé à partir de novembre 2021 pour les mamans déjà à l'aise avec la lecture, les mardis de 13h à 15h.

Ces deux ateliers se poursuivront en 2022.

**Méthodologie** | Le projet est mené en co-construction avec le groupe :

- discussion de l'intention du projet
- échanges par rapport aux expériences passées de chacune, de ce qu'elle a aimé, expérimenté, de ce qu'elle retient à transposer
- découverte des sacs à lire, des albums et du kamishibai
- choix des lectures et des sacs à lire.

L'animatrice propose également différents outils pour soutenir l'apprentissage de la lecture surtout pour les mamans inscrites en alphabétisation.

**Lieu des activités** | Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

**Partenaires** | Même s'il n'a pas pu organiser des lectures auprès de groupes d'enfants, le projet se développe en collaboration avec des structures de la petite enfance et des écoles du quartier. Nous sommes en lien principalement avec l'école Sainte-Marie-Fraternité et la crèche Atout Couleur, toutes deux situées à proximité de l'association.

**Evaluation** | La crise sanitaire est venue mettre un frein au développement du projet en rendant impossible la concrétisation de moments de lecture dans les écoles et structures de la petite enfance. Nous avons pu maintenir les ateliers « Sac à lire » et même créer un nouvel atelier pour des participantes plus à l'aise, nous attendons avec impatience l'assouplissement des mesures sanitaires pour proposer des lectures dans des classes maternelles ou primaires et à la crèche Atout Couleur, elles devraient pouvoir s'organiser en 2022 !

## 18 SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

### GAFFI

Dans le contexte de l'immigration et de l'exil, la fonction « être parent » est mise à l'épreuve. C'est un constat que nous partageons depuis longtemps avec notre partenaire, le planning familial Groupe Santé Josaphat. Souvent les parents nous interrogent, nous interrogent sur des questions qui les préoccupent : quel modèle éducatif offrir à leurs enfants, comment s'inscrire en tant que parent dans la culture du pays d'accueil, comment permettre à leurs enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes, que leur reste-t-il à transmettre à leurs enfants de leur éducation, culture et tradition ? Toutes ces questions nous semblent importantes à traiter et c'est pourquoi nous avons créé et animons, depuis plusieurs années, avec une psychologue du planning familial, un groupe de paroles pour les mamans en alphabétisation à l'intérieur duquel les parents peuvent s'identifier, s'exprimer et interagir librement quels que soient leur vécu, leur contexte social ou culturel. Depuis 2016, le projet de soutien à la parentalité leur permet d'investir pleinement cet espace de parole afin que les mamans y développent un lien privilégié entre elles et s'engagent dans un processus d'élaboration groupal autour de leur parentalité.

Les rencontres ont lieu tous les 15 jours et sont animées par une psychologue du planning familial Groupe Santé Josaphat et une animatrice du Gaffi. En raison des mesures sanitaires qui nous interdisaient au début de l'année 2021 de nous réunir en groupe, nous avons proposé aux participantes des rendez-vous individuels pour maintenir le lien, l'accompagnement et le soutien. Ces moments plus individuels ne sont pas comptabilisés dans le tableau d'activités.

A partir d'avril 2021, nous avons pu proposer à nouveau des rencontres collectives. Un petit groupe de 5 participantes s'est retrouvé pour partager questionnement, réflexion et dégager des pistes de solution en lien avec les problématiques abordées.

A la reprise des activités après les congés d'été, notre partenaire, le Groupe Santé Josaphat, n'a pas été en mesure de détacher une travailleuse pour assurer les rencontres « Soutien à la parentalité » en raison d'un manque d'effectif dans leur structure. Nous avons néanmoins proposé quelques réunions et collaboré avec des étudiantes en santé publique pour développer une réflexion avec le groupe de participantes autour du service de la Promotion de la santé à l'école. Le groupe a accueilli également de nouvelles participantes, il est composé actuellement d'une dizaine de mamans.

**Pour qui ?** | Le groupe « Soutien à la parentalité » rassemble des femmes intéressées par la thématique de la parentalité, des mamans qui participent par ailleurs à d'autres activités de l'association (alphabétisation, pour la plupart).

**Objectifs** | L'objectif du projet est de créer un espace d'échanges, de soutien et de réflexions autour des questions liées à la parentalité. C'est un lieu dans lequel l'atmosphère créée encourage et ouvre à une solidarité entre les participantes. Ce groupe de parole et de réflexion leur permet de mobiliser les ressources nécessaires afin d'affronter la réalité (comme celle d'être un parent en exil) et de trouver des solutions ensemble aux problèmes rencontrés. En ce sens, la démarche proposée développe la confiance en ses capacités d'agir. Les échanges sont constructifs et apportent des pistes auxquelles les parents seuls n'auraient pas pensé.

**Calendrier** | Les rencontres se déroulent les jeudis de 9h à 11h30, une à deux fois par mois.

**Méthodologie** | En créant un climat de confiance et un cadre de sécurité, le collectif devient un soutien pour les participantes qui, en partageant leurs expériences, leurs préoccupations, peuvent prendre du recul et retrouver une énergie qui permet de changer leur regard et d'évoluer en apportant des changements positifs dans des situations qui leur semblaient inextricables. La rencontre qui s'y déroule est génératrice d'un climat serein qui permet de réduire l'isolement psychosocial souvent générateur d'angoisse et de grande souffrance. Ce qui se joue permet à chacune de devenir actrice de son changement, stimulée par la créativité que génère le groupe.

**Lieu des activités** | Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

**Partenaires** | Notre partenaire pour ce projet est le planning familial Groupe Santé Josaphat. La collaboration a été suspendue au second trimestre 2021, mais devrait reprendre en 2022.

**Evaluation** | Malgré les restrictions dues aux mesures sanitaires, il nous semblait important de garder un accueil en présentiel et de proposer aux participantes un espace où déposer leurs préoccupations et questions. Certaines vivaient des situations familiales et conjugales qui se sont détériorées avec le confinement. Ces moments étaient importants pour elles pour trouver écoute et partage. A partir de ce que les participantes amènent souvent de l'ordre du personnel et de l'intime, le groupe dégage des thématiques plus globales et développe des réflexions collectives qui permettent de prendre du recul et d'entrevoir des pistes d'action.

A la reprise des activités en octobre 2021, nous avons proposé au groupe de mener une réflexion avec des étudiantes en santé publique sur le service de la Promotion de la santé à l'école, service que les participantes (et les parents de manière générale) connaissent très peu. A partir des questions, des échanges et des informations amenées par les étudiantes, le projet de créer un outil d'information sous forme d'une petite vidéo a émergé, il permettrait de présenter aux parents de milieux populaires immigrés ce service qui accompagne les enfants et les familles en matière de prévention sanitaire. Le projet se concrétisera en 2022 et associera les participantes au tournage du petit film. A suivre donc !

## 19 RENCONTRE INTERCULTURELLE, CRÉATION COLLECTIVE ET MÉTISSAGE / ATELIER « GRANDEUR NATURE »

GAFFI

Depuis sa création, le Gaffi a la volonté de développer des moyens d'expression et de valorisation des femmes migrantes, peu ou pas scolarisées, la volonté aussi de construire avec elles des clés d'émancipation (lire, écrire, comprendre le monde, réfléchir ensemble, se mobiliser autour de projets communs, développer son pouvoir d'imaginer, de créer, d'agir), la volonté enfin d'ouvrir des espaces de rencontres de cultures. Le projet « Rencontre interculturelle, création collective et métissage » prend place dans cette visée qui nous anime.

Des expériences d'ateliers d'expression artistique et culturelle menés précédemment nous ont montré tous les bénéfices que les apprenantes en alphabétisation peuvent en retirer, à savoir une meilleure estime de soi, une valorisation, une reconnaissance, une libération de la parole jamais dite, ... premiers pas vers l'émancipation.

La crise sanitaire de 2020-2021 et les mesures imposées par les pouvoirs publics ont restreint fortement les activités collectives que nous avons pu mener ces derniers mois. Elles ont aggravé les inégalités sociales, la précarité et l'isolement, qui ont particulièrement touché notre public. Et dans ce contexte, nous avons dû malheureusement renoncer aux actions culturelles que nous proposons habituellement (ateliers artistiques, sorties, rencontres, expositions). Il nous a tenu dès lors grandement à cœur de pouvoir reprendre dès que cela a été possible un nouveau projet collectif d'expression artistique pour renouer les liens, renforcer la rencontre interculturelle, le partage avec d'autres et la création collective.

**Pour qui ?** | Ce projet concerne une dizaine de femmes d'origines diverses engagées par ailleurs dans une démarche d'alphabétisation.

**Objectifs** | Le projet développe une action culturelle avec des femmes migrantes engagées en alphabétisation, en mettant au centre, à travers la création artistique collective, la valorisation des savoirs et la rencontre interculturelle, dans un climat bienveillant et convivial propice aux échanges et à l'expérimentation du vivre et faire ensemble.

Les objectifs poursuivis dans le cadre du projet sont de :

- permettre à des femmes migrantes peu ou pas scolarisées de s'approprier des moyens d'expression culturelle et artistique
- ouvrir des espaces d'expression et de rencontre interculturelle, de partage d'expériences et de savoirs
- valoriser les richesses culturelles des participantes et sensibiliser, par la diffusion publique des créations, aux savoirs et richesses culturelles portées par les femmes migrantes
- favoriser l'émancipation (présenter publiquement ses créations, prendre la parole, transmettre).

**Calendrier** | Les ateliers ont démarré en novembre 2021 et se déroulent les mardis de 9h à 11h30. Ils se poursuivront jusqu'en juin 2022.

**Méthodologie** | Les artistes et animatrices d'atelier mettent à disposition des outils, des supports, des techniques d'expression mais proposent avant tout un accompagnement des participantes dans le processus de création, dans la découverte et l'exploration de leurs richesses culturelles, de leurs imaginaires, de leurs potentiels créatifs, dans l'accompagnement du processus jusqu'à la réalisation d'une œuvre aboutie.

Les démarches pédagogiques qui sont proposées dans le cadre du projet privilégient à la fois une reconnaissance de chaque personne, dans son parcours, son histoire, sa culture et une co-construction d'un projet de groupe.

Les processus mis en œuvre sont sources de changement à différents niveaux : travail sur la confiance en soi, valorisation des parcours, des cultures, mise en pratique des apprentissages. Ils contribuent à la construction de l'estime de soi, à la découverte et à la transmission de ses talents et de ses richesses culturelles, à la rencontre interculturelle et à l'émancipation. Les participantes sont amenées à s'écouter, à s'exprimer, à se positionner. La dynamique collective est importante dans la mesure où le groupe soutient, encourage, valorise le projet et la participation de chacune. C'est l'occasion d'apprendre, de réfléchir, de communiquer et de mettre les talents de chacune en pratique pour construire un projet. Les participantes trouvent aussi des moyens, par la création collective et sa diffusion, d'être entendues et reconnues.

Les démarches mises en œuvre contribuent à une amélioration du regard de chacune sur elle-même, sur sa capacité à imaginer, créer, rêver, agir.

**Lieu des activités** | Les ateliers se déroulent dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

**Partenaires** | Nos partenaires pour ce projet sont le Théâtre du Nombriïle avec la participation de deux artistes plasticiennes (Axelle Vanoli et ponctuellement, Anne Peeters) et le Centre culturel de Schaerbeek avec la participation de deux animatrices artistes (en alternance) et l'organisation d'une exposition finale du travail de l'atelier (prévue en mai 2022).

**Evaluation** | Le projet a proposé aux participantes l'expérimentation de différentes techniques picturales et l'exploration de la thématique de la nature.

Le point de départ s'est appuyé sur la découverte des environnements naturels des pays d'origine des participantes, sur une exploration artistique qui les a amenées à représenter leurs origines, leurs racines, à travers le choix de couleurs et de motifs, tout en partageant avec le groupe leur culture et leur histoire.

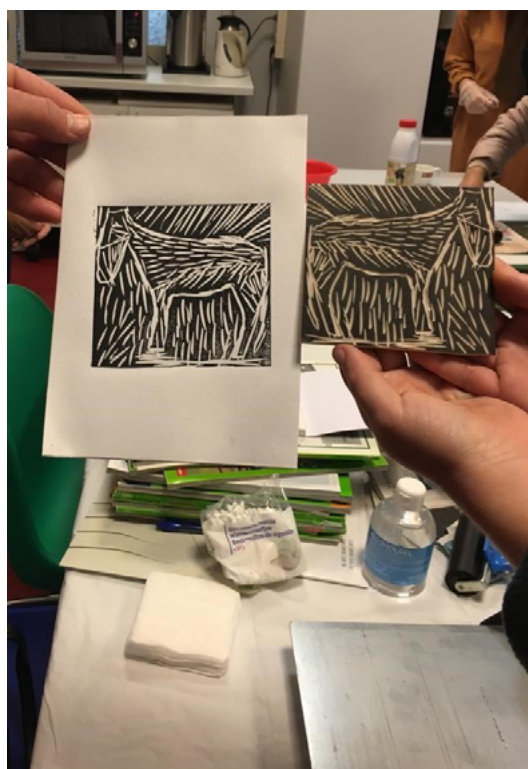
Les ateliers d'expression culturelle et artistique articulent des temps d'expérimentation et de création, des temps d'échanges et de réflexions, des temps de découverte artistique et d'observation d'œuvres d'artistes qui ont représenté la nature, des temps d'échanges interculturels et de partage, qui ont offert des sources d'inspiration pour les participantes.

Les ateliers se poursuivront en 2022 et aboutiront à la réalisation d'une fresque murale collective et métissée rassemblant différents éléments produits et choisis par les participantes. La fresque prendra place au Gaffi dans un espace extérieur qui lui sera dédié.

En 2022, il s'agira de travailler progressivement du petit au grand, de productions personnelles à une création collective, d'apprendre à s'exprimer en grand et à s'extérioriser.

Une étape intermédiaire sera proposée avec la réalisation du projet de fresque collective sur des grands supports en papier kraft, qui serviront de base à la reproduction de la fresque en grande dimension sur le mur extérieur.

Cette première fresque picturale sur papier ainsi que les créations personnelles constitueront les éléments d'une exposition qui sera programmée au Centre culturel de Schaerbeek au mois de mai 2022.



## 20 ATELIER CERAMIQUE

### CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DOCHERIE

L'atelier céramique est un atelier historique du quartier de la Docherie. Il est l'un des premiers ateliers lancés dans ce quartier. Pensé à l'origine à l'intersection entre la psychiatrie et l'éducation populaire, le projet avait été pris entièrement en main par le service de santé mentale en 2013 (suite à une demande de l'administration de la région wallonne). Le Service de Santé Mentale (SSM) a recentré la pratique sur des visées thérapeutiques et plus individuelles. Les participant·e·s historiques de Culture et Développement y restaient bienvenu·es. Ce sont ces personnes qui ont demandé que l'atelier soit repris par Culture et Développement quand le service de santé mentale (SSM) a proposé de fermer cette activité en 2018. Culture & Développement s'attache depuis à y développer la dimension de démocratie culturelle, tout en prenant en compte l'histoire psychiatrique de cette activité.

**Pour qui ?** | Toute personne intéressée est bienvenue, dans la limite des places disponibles. Un système de rotation a été prévu depuis le Covid pour permettre à un maximum de gens de participer. Une attention particulière est donnée dans cet atelier à l'accessibilité aux personnes avec un diagnostic psychiatrique, ou en difficulté psycho-sociale.

**Objectifs** | Nous visons à développer la démocratie culturelle, en y intégrant les représentations singulières du monde que portent les personnes psychiatisées, ou en souffrance psycho-sociale.

Ensemble nous travaillons à l'expression d'une culture propre au quartier de cette ancienne région céramique, minière et métallurgique, mais aussi, au vu de la mixité induite par la présence de personnes ayant un diagnostic ou un suivi psychiatrique, à l'expression d'un rapport à la norme et à la maladie mentale, d'une représentation singulière du monde.

**Calendrier** | Tous les lundis, annulé de janvier à septembre.

**Méthodologie** | L'atelier se veut à la fois comme un espace d'expression libre, où chacun·e peut produire sa propre pièce. Régulièrement, un thème commun est proposé pour les personnes qui en auraient envie. Le thème peut être technique ou plus général. Aussi, il offre l'occasion d'une discussion sur nos représentations.

Les animateur·ices (un animateur de Culture & Développement et une bénévole du quartier) sont là en soutien à la fois pour des questions techniques et pour soutenir plus largement l'acte



de création. L'animation fait aussi souvent appel à l'entière participation du groupe dans une logique de soutien.

Nous essayons également de créer régulièrement un moment d'exposition pour mettre les différentes productions en avant.

**Lieu des activités** | L'activité a lieu à Machienne-au-Pont dans le quartier de la Docherie, au sein des locaux du service de santé mentale.

**Partenaires** | Service de Santé Mentale La Pioche.

**Évaluation** | Il s'agit d'une des dernières activités à reprendre cours dans le Hainaut durant cette période de pandémie. L'atelier a été arrêté en mars 2020 et a repris seulement en octobre 2021. Ce long temps d'arrêt a provoqué un changement au sein de la structure du groupe. Moins de participant·e·s du quartier et plus de participant·e·s qui viennent de plus loin et qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions psychiatriques. Le nombre de personnes qui participent à l'atelier est limité par la taille des locaux et les demandes sont nombreuses. On peut sentir que l'isolement généré par les différents confinements pèse sur les gens qui sont en recherche de lien social. Nous avons mis en place un système de rotation sur six mois pour permettre à plus de gens de participer. La gestion du groupe et la relance de l'activité ont pris plus de place que ce qui relèverait strictement de l'éducation permanente sur cette fin d'année 2021. Mais ce mouvement de repli paraît nécessaire et a priori fertile pour l'année 2022.



## 21 REUNIONS POUR L'AUTOGESTION DU MAGASIN LA FRINGUE

### CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DOCHERIE

Que faire pour nous dans nos quartiers touchés par la désindustrialisation, la précarisation ? C'est en réponse à cette question posée il y a plus de 30 ans qu'est né le magasin de seconde main « La Fringue ». C'est un service rendu à la collectivité, une mécanique de solidarité bien huilée dans le quartier.

**Pour qui ?** | Pour les personnes qui participent à l'activité « La fringue » en tant que bénévoles dans le magasin. Le groupe est composé pour le moment uniquement de femmes issues des milieux populaires (au sens du décret).

**Objectifs** | Autogestion d'une activité par un groupe de personnes, autonomie dans la prise de décision. Renforcement du fonctionnement démocratique.

**Calendrier** | Une fois par mois.

**Méthodologie** | Les réunions ont lieu idéalement une fois par mois, le groupe se réunit et l'animateur se charge de distribuer la parole entre les participantes en s'appuyant sur des techniques héritées de la sociocratie et de l'intelligence collective.

**Lieu des activités** | L'activité à lieu à Machienne-au-Pont dans le quartier de la Docherie, au sein des locaux du Service de Santé Mentale.

**Partenaires** | Service de Santé Mentale La pioche

**Evaluation** | Comme signalé en 2020, cette réunion a gagné une importance significative pour prendre les décisions nécessaires au fonctionnement durant la pandémie en naviguant entre les besoins de sécurité et de lien social des participantes. 2021 a amené quelques changements structurels également avec la dissolution de « La Maison des Familles » (association de fait) et le rattachement de « La Fringue » directement à Culture et Développement (cf. plus haut « Les membres de Culture et Développement - Province du Hainaut »). Ce changement a donné lieu à une longue discussion sur l'affectation des fonds résiduels de la Maisons des Familles. C'est aussi lors des réunions d'autogestion qu'a été décidé d'adapter les horaires d'ouverture du magasin face à la nécessité d'aérer les locaux, ce qui rend le local trop froid en hiver, et aussi au vu de la diminution de la fréquentation du magasin lors des reprises post-confinements. Une réunion est prévue au printemps 2022 pour rediscuter plus généralement du magasin et de son organisation.

## 23 ATELIER DE PARTAGE DE CULTURES CULINAIRES

### EL MAUJONE

C'est autour des légumes du potager collectif de Châtelaineau qu'est née l'envie des potagistes de partager des recettes issues de leur culture d'origine. « Ce légume, on l'a aussi en Syrie, et on en fait des malfulfs ! ». Pour l'occasion, les femmes des potagistes rejoignent le groupe et se mettent aux fourneaux. Elles qui n'étaient jamais venues sur le potager que fréquentent leurs maris viennent y récolter de quoi cuisiner. D'autres apprenantes du français à El Maujone, d'origines diverses, s'ajoutent au groupe.

**Pour qui ?** | Le groupe est actuellement constitué d'apprenant-e-s du français d'El Maujone, mais il est également ouvert en principe aux autres habitant-e-s du quartier. Il s'agit de personnes arrivées en Belgique il y a quelques mois ou quelques années, d'origines diverses (Syrie, Ghana, Togo, Maroc), et d'âge adulte (entre 23 et 45 ans environ). Les participant-e-s sont pour le moment sans emploi et sont au CPAS. Ielles ont déjà fini leur parcours d'intégration, ielles sont donc disponibles pour participer à ce type d'atelier et viennent par choix et par envie. La majorité d'entre elleux sont porteuses au maximum d'un diplôme de l'enseignement secondaire dans leur pays, voire de l'enseignement primaire. S'il y a pour le moment une majorité de femmes, 3 maris syriens accompagnent cependant

leurs épouses (ils participent également au potager collectif). Les enfants sont parfois présents lors des vacances scolaires.

**Objectifs** | Au-delà des moments conviviaux nécessaires à la création d'un esprit de groupe, et des échanges pratiques de savoirs-faire inhérents à la nature de l'activité, l'atelier n'est qu'un prétexte pour réaliser les objectifs suivants :

- La rencontre entre les cultures : rencontrer l'autre, nous confronter à ses valeurs et à son regard sur le monde. Vivre des chocs interculturels, et les dépasser ensemble par la discussion et la réflexion. Le meilleur moyen de lutter contre les injustices créées par le racisme n'est-il pas en effet la rencontre de l'autre ?
- L'expression culturelle : permettre à chacun.e d'exprimer sa culture, même si elle est différente de la culture majoritaire en place, et d'être ainsi reconnu.e par la société.
- La stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, autogérées activement par les participant-e-s : permettre à ceux-ci, à qui on demande rarement leur avis dans la société, d'être actifs dans la réalisation de projets co-construits ensemble.
- La réflexion critique sur notre modèle alimentaire : se questionner ensemble sur l'origine des aliments, leur

impact sur notre santé, sur la justice sociale et sur l'environnement.

- La réflexion critique sur les préjugés concernant le genre : se questionner ensemble sur les rôles que la société attribue traditionnellement et culturellement aux hommes et aux femmes.
- L'alphabétisation en vue de l'émancipation des personnes dans la société : par la pratique, apprendre à s'exprimer en français mais aussi à exprimer son point de vue.

**Calendrier** | Séances de cuisine (1h valorisable sur 4h) : 30/08, 14/10, 25/11, 09/12, 23/12. Séances de courses (30 minutes valorisable sur 2h) : 13/10, 24/11, 08/12, 22/12. Séances de réunions : 07/10 (2h), 28/10 (1h), 02/12 (1h), 16/12 (1h30). Séances d'écriture de recette en français : 18/11 (1h), 02/12 (1h), 16/12 (1h)

**Méthodologie** | L'animatrice est là pour poser un cadre : temporel et spatial d'abord, démocratique et bienveillant ensuite. Ces cadres permettent aux participant-e-s d'exprimer leurs ressentis, leurs questionnements, leurs envies, et de construire ensemble des projets. C'est face à certaines choses très concrètes que des questionnements plus abstraits peuvent être abordés ensemble. Il s'agit donc d'une pédagogie active et horizontale selon l'esprit de Paulo Freire : « personne n'éduque personne, personne ne s'éduque soi-même, les êtres humains s'éduquent entre eux, médiatisés par le monde. »

Plus concrètement, le groupe discute avec l'animatrice de ce qu'il veut faire. Les maris syriens sont présents aux réunions puis partent spontanément au potager quand les femmes cuisinent. « Chez nous, les hommes cuisinent plus que les femmes ! » s'étonne une participante d'origine togolaise. L'animatrice lance une réflexion sur les rôles donnés aux hommes et aux femmes dans la société. Sont-ils justifiés ? Et si on invitait les hommes dans la cuisine, la prochaine fois ? Tour à tour, un-e participant-e propose une recette. Devant les étalages, l'animatrice et la cheffe coq du jour réfléchissent ensemble à quels produits acheter. Quel magasin choisir ? Est-ce qu'on prend des produits bio ? C'est quoi « bio » ? Pourquoi certains ont demandé à acheter halal ? Vient le moment de cuisiner, et d'apprendre les uns des autres. La semaine d'après, la recette du plat qui a été préparé est écrite en français avec l'aide de l'animatrice. De la sorte, en plus d'apprendre le français et de repartir avec les recettes à la maison, les recettes peuvent être partagées au plus grand nombre via la revue de Culture et Développement, provoquant une grande fierté chez les participant-e-s. Lors des réunions, l'animatrice propose de revenir sur les ressentis des participant-e-s et les questions suscitées par l'atelier cuisine.

**Lieu des activités** | Dans les bâtiments à côté du potager collectif de Châtelaineau, au 80 rue de la Vallée. Il y a une cuisine, une salle pour manger et une salle de réunion.

**Évaluation** | L'atelier est fortement apprécié par les participant-e-s qui aiment partager leur culture d'origine et se sentent reconnu-e-s. Elles se sont peu à peu senti-e-s à l'aise pour prendre la parole en public, exprimer leurs ressentis et leurs désaccords, mais aussi construire des projets ensemble, et tout cela en français. Divers sujets ont en outre pu être abordés à tous les stades de l'atelier comme les rôles associés aux genres,

les chocs interculturels, l'origine des aliments, etc. Ils n'ont cependant pas encore pu être approfondis, le temps manquant lors des réunions.

De plus, comme l'atelier a lieu pendant les heures des cours de français à El Maujone, une participante nous a quitté en cours de route pour se concentrer sur l'apprentissage du français. Une autre s'est dirigée vers une formation professionnalisante en cuisine. Nous nous sommes donc retrouvés fin 2021 avec seulement les 3 familles syriennes, ce qui limitait l'idée initiale d'échanges entre cultures.

Afin de tenter de pallier à ces difficultés, l'animatrice a décidé d'espacer les ateliers de partage culinaire en 2022 afin de pouvoir mettre en place, dans les locaux d'El Maujone, un cycle d'animations pour réfléchir ensemble sur le système agro-alimentaire. Ces animations seront ouvertes aux participant-e-s des ateliers de partage culture culinaire mais aussi à tou-te-s les apprenant-e-s en français qui souhaitent participer, ce qui donnera peut-être envie à d'autres personnes de rejoindre

l'atelier. Les animations pourraient déboucher sur des projets collectifs. De plus, suite à une discussion avec les participant-e-s, des contacts ont été pris avec un cinéma local afin de pouvoir peut-être proposer des ciné-débats sur le sujet.

L'atelier de partage de cultures culinaires est donc à voir comme le début d'un long processus, débutant dans la convivialité et le concret pour aboutir sur des réflexions plus globales et systémiques.



# ÉCOLOGIE, PRODUCTION & CONSOMMATION



THÉMATIQUE 3

## 1 REPAIR CAFÉ – RÉUNION D'ÉVALUATION/PERSPECTIVES/SE RÉINVENTER EN TEMPS DE COVID ! CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Après de longs mois sans Repair Café, les bénévoles ont émis le souhait de se retrouver en visioconférence pour évoquer les pistes de relance de l'activité malgré les mesures sanitaires. Nous avons donc pris le temps de nous retrouver afin d'évaluer l'année écoulée et partager nos ressentis/frustrations/émotions liés à la période de confinement et les restrictions sanitaires.

**Pour qui** | Les bénévoles du Repair Café de Grivegnée

### Objectifs

- Evaluation du dernier Repair Café en mode « covid »
- Imaginer des pistes de relance malgré les restrictions

sanitaires

- Partager nos ressentis/émotions face à la situation
- Entretien du lien

**Calendrier** | 21 janvier

**Méthodologie** | Tour de table (qui est là, comment on va?) - impression sur le dernier Repair Café - discussion autour des pistes de relance.

**Lieu des activités** | En visioconférence



## 2 REPAIR CAFÉ DE GRIVEGNÉE – SESSION DE RÉPARATION ET DE PARTAGE AVEC LE PUBLIC CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Le Repair Café de Grivegnée existe depuis 2015 et fonctionne en autogestion depuis le début. Il est né du constat que les habitants fragilisés du quartier avaient besoin d'un espace-temps pour réparer des objets (augmentation de leur pouvoir d'achat) et prendre un café avec d'autres personnes (lien social cruellement en déficit pour certain-es). Au fil du temps, le public s'est élargi au-delà du quartier et l'équipe de bénévoles s'est étoffée.

Ici nous ne valorisons que la partie « autogestion de projets collectifs par des participants », c'est à dire une heure par session.

On ne valorise pas le temps de réparation bien que nous pourrions mettre en avant le fait que les discussions qui émergent entre le réparateur et la personne peuvent être apparentés à de l'éducation permanente à bien des égards : remise en question de notre société consumériste qui préfère qu'on rachète des nouveaux objets plutôt que des les réparer, échange autour des questions d'obsolescence programmée, mise en perspective de l'économie capitaliste vs l'écologie et l'urgence climatique, les questions de simplicités volontaires, ...

**Pour qui** | Les bénévoles du Repair Café (en moyenne 10 personnes à chaque session) (= partie que l'on valorise) et le public qui vient faire réparer son objet (temps de réparation = partie non valorisée).

### Objectifs

- Auto-gérer un projet collectif
- Réparer des objets
- Initier des discussions avec le public autour d'un café/une réparation

### Calendrier

- 14 mars (annulé)
- 9 mai (annulé)
- 11 juillet
- 12 septembre
- 14 novembre

**Méthodologie** | Le repair Café est auto-géré par les bénévoles (réparateurs-trices, accueillant-e-s...) avec l'aide technique et communicationnelle du Beau-Mur. Avant chaque session de réparation, nous prenons le temps de nous organiser de manière autogérée. Ainsi les rôles de chacun-e sont définis collectivement et la réussite de l'activité est collective et non individuelle.

**Lieu des activités** | Centre Liégeois du Beau-Mur

**Évaluation** | Les retours du public mais surtout des bénévoles sont plus que positifs. Au-delà de l'enjeu de réparation des objets, les bénévoles apprécient de porter collectivement le projet et d'avoir un pouvoir de décision/d'action sur l'avenir de celui-ci.

### 3 CYCLE D'ATELIERS INCROYABLES COMESTIBLES ET PERMIS DE VÉGÉTALISER CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Ceci est la suite de notre cycle initié en septembre 2020 dans le cadre du soutien à la dynamique citoyenne des Incroyables Comestibles et du Permis de Végétaliser. Ce cycle avait pour but d'accompagner les groupes/citoyen-nes qui se lancent ou désirent se lancer dans l'aventure des Incroyables Comestibles à Liège. Nous avons organisé les rendez-vous du cycle par thématiques, en lien avec les questions/enjeux fréquemment posés.

**Pour qui** | Les parrains et marraines d'un bac Incroyables Comestibles et les personnes investies dans le projet de bac au sein de leur quartier/associations.

#### Objectifs

- Accompagner les groupes/citoyen-nes dans leur démarche, leur réflexion et les étapes d'avancement
- Favoriser les échanges de pratiques entre groupes/citoyen-nes
- Créer du lien social entre les groupes/quartiers/citoyen-nes
- Autonomiser les porteurs de groupes/quartiers/citoyen-nes
- Faire le lien entre des aspects pratiques (qui relèvent du savoir-faire) et les enjeux d'autonomie alimentaire des villes (enjeux politiques, individuels, économiques) et déconstruire le modèle de société (individuel, capitaliste...)

#### Calendrier

- 28 janvier : Que semer, quand planter ?
- 9 février : Visite de terrain et rencontre avec l'échevinat
- 25 février : Pourquoi et comment mobiliser mon quartier ?
- 25 mars : Evaluation du cycle et perspectives 2022



**Méthodologie** | Pour chaque rendez-vous, nous avons favorisé l'échange de pratiques entre les participants afin de renforcer la cohésion entre les différents groupes/porteurs de projets. Nous avons également invité des personnes ressources dans leur domaine afin d'apporter un éclairage tantôt technique tantôt informatif.

Nous avons également demandé aux participants eux-même de partager leur propre expérience afin d'enrichir mutuellement nos pratiques.

**Lieu des activités** | En visioconférence (à l'exception de la visite de terrain du 9 février)

**Évaluation** | Le cycle qui s'étalait de septembre 2020 à mars 2021 a connu un beau succès. Nous avons dû nous adapter dès la deuxième date et transformer tout en visioconférence.

Nous voulions que ce cycle soit riche en rencontres et en échanges. Aussi, nous avions peur que le côté « écran » ne permette pas cela. Force est pourtant de constater que les participants ont été fidèles au rendez-vous et que des interactions et des liens entre les différents

groupes porteurs au sein des quartiers se sont créés malgré tout ! Les contenus proposés et les intervenant-e-s invités ont répondu aux besoins des participant-e-s. Pari réussi donc !

### 4 INCROYABLES COMESTIBLES : CULTIVER LE RÉSEAU BELGE ET INTERNATIONAL ÉCHANGES DE PRATIQUES CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Depuis le début des Incroyables Comestibles à Liège et du rôle fédérateur endossé par le Centre Liégeois du Beau-Mur, nous avons à cœur d'entretenir le lien avec les autres groupes belges et internationaux. Cela permet de créer un réseau solide et de partager des expériences enrichissantes et inspirantes. Nous avons donc participé et/ou organisé des rencontres en ligne entre les personnes impliquées dans les Incroyables Comestibles ou des projets similaires.

**Pour qui** | Tout public

#### Objectifs

- Entretenir le réseau belge et international
- Créer du lien
- S'inspirer
- Partager des expériences

#### Calendrier

- 19 mars : soirée Incroyables Comestibles Internationale | groupes français, québécois, suisses, en présence de la fondatrice du mouvement : Mary Clear). Présentation de la dynamique liégeoise portée par le centre Liégeois du Beau-Mur (en lien avec les enjeux d'agriculture urbaine et d'autonomie alimentaire des villes)
- 25 mars : conférence Incroyables Comestibles à Tournai. A l'initiative de la Ville de Tournai, nous avons présenté la dynamique liégeoise.



**Méthodologie** | Suite à la crise sanitaire, les deux activités se sont déroulées en ligne : tour de table des initiatives inspirantes et partage d'expériences.

**Lieu des activités** | En visioconférence

## 5 LES INCROYABLES COMESTIBLES EN ACTION À L'ÉCOLE D'HORTICULTURE DE LA VILLE DE LIÈGE CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR



Dans le cadre du développement du réseau d'acteurs impliqués dans la dynamique Incroyables Comestibles, nous avons à cœur d'impliquer l'école d'Horticulture et de proposer des activités communes. Après avoir fait une présentation des enjeux liés aux Incroyables Comestibles dans deux classes de l'école d'Horticulture (maraîchage en promotion sociale), nous avons imaginé ensemble deux moments d'ateliers/rencontre dans le cadre du Festival Nourrir Liège.

**Pour qui** | Tout public

### Objectifs

- Renforcer la visibilité et la compréhension des Incroyables Comestibles au sein de la population liégeoise
- Créer du lien avec l'école d'horticulture
- Proposer des moments de rencontre constructifs/informatifs autour de la culture potagère en bac dans

## 6 A LA DÉCOUVERTE DES INCROYABLES COMESTIBLES, BALADE RÉFLEXIVE CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR



Suite aux mesures restrictives liées au Covid, nous avons imaginé de développer une balade réflexive et inspirante (en extérieur, nous permettant ainsi de nous réunir quand tout ou presque était interdit). L'idée était de présenter la dynamique des Incroyables Comestibles (et les enjeux liés à l'autonomie alimentaire des villes, l'occupation de l'espace public, le lien dans les quartiers...) en découvrant deux quartiers où des bacs Incroyables Comestibles sont bien implantés (Pierreuse et Saint Léonard). Pour relier les deux quartiers, l'itinéraire passe par un des derniers poumons verts de la Ville, l'occasion de sensibiliser quant à l'importance des espaces verts en milieu urbain (et la nécessité de les défendre).

**Pour qui** | Tout public

l'espace public (faire le lien entre l'acte de faire et l'acte politique d'occupation de l'espace public avec des légumes)

**Calendrier** | 7 et 8 mai

**Méthodologie** | Sous forme d'ateliers, les rencontres proposaient à la fois de réfléchir aux enjeux d'autonomie alimentaire des villes (cultures potagères en bac dans l'espace public par et pour les citoyen·ness) et d'acquérir des savoirs (et savoirs-faire) pour réussir à cultiver en bac.

La démarche était participative puisque chaque atelier se créait au départ des connaissances de chaque participant·e et des constats/questions posés par les animateurs.

**Lieu des activités** | École d'horticulture de la ville de Liège

**Évaluation** | cette collaboration avec l'école d'horticulture est un très bel aboutissement! Après de nombreuses tentatives infructueuses, nous avons établi un contact durable avec le pôle agro-écologique et la section « adultes » en maraîchage. Quelques rencontres afin d'échanger sur les collaborations possibles, une information en classe avec les étudiants en maraîchage en promotion sociale ont abouti à la mise en place de ces ateliers. Nul doute que la collaboration se consolidera dans les prochaines années.

### Objectifs

- Présenter la dynamique des Incroyables Comestibles (et les enjeux liés à l'autonomie alimentaire des villes, l'occupation de l'espace public, le lien dans les quartiers, ...)
- Découvrir deux quartiers où des bacs sont bien implantés (Pierreuse et Saint Léonard) et expliquer la dynamique de quartier.
- Expliquer/rappeler/affirmer l'importance des espaces verts en milieu urbain (et la nécessité de les défendre) + présentation de collectifs qui se battent pour maintenir les espaces verts menacés.

### Calendrier

- 13 mai (Nourrir Liège)
- 28 mai (GAFFI)
- 31 mai (GAFFI)
- 14 octobre (Journée alimentation saine)

**Méthodologie** | La balade était ponctuée de pauses thématiques : *présentation des Incroyables Comestibles, occupation de l'espace public, c'est quoi l'autonomie alimentaire ? Pourquoi mobiliser son quartier autour d'un bac potager ? Pourquoi sauver les espaces verts ?*

**Lieu des activités** | Liège, entre le quartier de Pierreuse et celui de Saint Léonard en passant par le Péri et les Coteaux de la Citadelle.

**Évaluation** | Grand succès de foule lors de Nourrir Liège. Balade très appréciée par les Femmes du Gaffi.

## 7 PAYSAGES NOURRICIERS, UNE RENCONTRE AVEC NANTES DES POTAGERS DANS L'ESPACE PUBLIC FACE À LA CRISE CENTRE LIÉGEAIS DU BEAU-MUR

Dans la poursuite du cycle d'ateliers Incroyables Comestibles, nous voulions proposer une rencontre avec la Ville de Nantes qui a mis en place des potagers dans l'espace public pour faire face à la crise. C'est le projet *Paysages Nourriciers* qui a vu le jour en pleine crise covid et qui, à bien des égards, pourrait inspirer la Ville de Liège et sa réflexion sur le pouvoir des services publics en temps de crise. La Ceinture Aliment-Terre était partenaire de la soirée avec la volonté d'interpeller les citoyen-n-es et les politiques aux enjeux de résilience alimentaire en temps de crise.

**Pour qui** | Tout public (dans le cadre de *Nourrir Liège*)

**Objectifs** | Présenter un projet inspirant : comment est-il né, de quels constats, quels ont été les freins, les motivations, quelles perspectives ?

**Calendrier** | 11 mai

**Méthodologie** | Accueil et présentation des Incroyables Comestibles à Liège. Présentation du projet *Paysages Nourriciers*. Échanges avec la salle et questions réponses.



**Intervenants** :

Delphine BONAMY | Adjointe en charge de l'agenda 21, de la nature en ville, des jardins familiaux et partagés et de la végétalisation à Nantes, conseillère métropolitaine en charge de l'agriculture péri-urbaine et des forêts urbaines.

Franck COUTANT | Chef de projet Paysages Nourriciers, Direction Nature et Jardins (ex-SEVE), Direction générale à la fabrique de la ville écologique et solidaire.

**Lieu des activités** | En présentiel sous le dôme d'Arsenic (*Nourrir Liège*) et diffusé en live facebook sur les réseaux sociaux.

**Partenaires** | Ceinture Aliment-Terre Liégeoise

**Évaluation** | Soirée très inspirante, le public était satisfait des échanges. Nous regrettons toutefois l'absence de représentant politique de la Ville de Liège et y voyons un véritable manque de considération.

## 8 TABLE RONDE : UN JARDIN DANS LA VILLE CENTRE LIÉGEAIS DU BEAU-MUR

Initiée par Urbagora, la soirée était pensée pour faire suite à toutes les initiatives citoyennes qui se mobilisent pour la préservation et la construction des espaces verts/collectifs au sein des quartiers urbanisés. Ici, suite à l'acquisition collective du *Jardin de la Porte aux oies* par des citoyen-n-es, la volonté était d'organiser une soirée *in situ* (explication de la démarche du Jardin de la Porte aux oies), une rencontre avec les habitant-es et la participation d'intervenant-es divers, dont le Beau-Mur avec la dynamique des Incroyables Comestibles et l'écrivain Eric Lenoir (auteur du *Petit traité de jardin Punk*).

**Pour qui** | Tout public

**Objectifs** | Soutien à des initiatives locales et citoyennes.

Nourrir le projet du Jardin de la porte aux oies

**Calendrier** | 14 septembre

**Méthodologie** | Table ronde : *Comment créer des coins de verdure dans les quartiers qui en manquent* avec intervenants extérieurs et questions réponses du public (principalement des habitant-es du quartier). Animation musicale par la Fanfare du Nord.

**Lieu des activités** | Le jardin de la porte aux oies (Liège).

**Partenaires** | Urbagora, Ceinture Aliment-Terre, associations du Centre Liégeois du Beau-Mur

## 9 FÊTE DES INCROYABLES COMESTIBLES CENTRE LIÉGEAIS DU BEAU-MUR

Nous mobilisons le réseau Incroyables Comestibles (parrains/marraines, associations, collectifs, comités de quartier) tout au long de l'année et nous aimons avoir des retours sur les activités proposées (ateliers, conférences, rencontres, interpellation...) afin de pouvoir faire évoluer le projet en accord avec les attentes/besoins/difficultés des gens. Il est également très important d'impliquer les personnes dans le processus d'évaluation et de s'assurer que ce que nous récoltons comme informations du terrain soient bien relayées auprès de la Ville de Liège.

**Pour qui** | Les parraines et marraines d'un bac Incroyables Comestibles. Les associations, collectifs, comités investis dans le projet.

**Objectifs**

- Evaluation 2021 et perspectives 2022
- Relayer les retours des participantes auprès de la Ville de Liège

**Calendrier** | 25 septembre

**Méthodologie** | Tables rondes :

- « Le + et le - à l'heure actuelle »
- « Idées - envies pour ateliers/conférences »
- « Je rêve de... »

**Lieu des activités** | Potager du Boutelicou (Quartier du Laveu, Liège)



**Évaluation** | L'animation des tables rondes a permis de recueillir des informations précieuses, tant au niveau des attentes/envies pour aller plus loin, que des remarques/informations à transmettre à la Ville de Liège afin de faire évoluer le projet. C'est notre rôle, en tant que facilitateur, que de récolter la parole citoyenne et de la faire remonter au sein des services

concernés à la Ville de Liège. Toute la matière récoltée lors de cette fête a été retranscrite dans un rapport présenté lors d'une réunion avec l'échevin Gilles Foret, en charge de la Transition. C'est grâce à cette matière récoltée auprès des personnes actives dans le projet que nous avons la légitimité d'interpeller la Ville et de faire évoluer les choses.

## 10 MOBILISATION EN VUE DE LA MARCHÉ POUR LE CLIMAT (BACK TO THE CLIMATE)

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR



La Coalition Climat a organisé une marche pour le climat le 10 octobre à Bruxelles : Back to the climate. Le Centre Liégeois du Beau-Mur a répondu à l'appel à la mobilisation et, en partenariat avec le CNCD 11.11.11 (membre de la maison d'associations), nous avons décidé d'organiser différents moments destinés à rassembler les énergies et à s'organiser en vue de la manifestation.

**Pour qui** | Tout public

### Objectifs

- Présentation des enjeux climatiques et de l'inaction des gouvernements
- Création collective de slogans, chants, calicots en vue de la manifestation

**Calendrier** | 30 septembre et 6 octobre

**Méthodologie** | Elaboration de slogans et calicots au départ des idées des participants

**Lieu des activités** | Centre Liégeois du Beau-Mur

**Partenaires** | CNCD 11.11.11

**Evaluation** | La richesse et l'originalité des slogans créés collectivement prouvent que la mobilisation citoyenne est toujours bien présente et qu'elle se renouvelle constamment! Nous avons été heureux d'observer les échanges entre participants et la créativité partagée!

## 11 FESTIVAL ALIMENTERRE LIÈGE - SÉANCE SPÉCIALE COURTS-MÉTRAGES AU BEAU-MUR

CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Comme chaque année, le Centre Liégeois du Beau-Mur participe à la mise en place du festival Alimenterre à Liège. En choisissant d'organiser une soirée dédiée aux courts métrages, nous avons voulu mettre en lumière un projet original « Junk Food Bad trip » et organiser une rencontre autour de la question de la production de poulets.

**Pour qui** | Tout public

### Objectifs

- Valoriser des productions de courts métrages
- Questionner les modes de production des poulets (en petit élevage et élevage industriel)

**Calendrier** | 12 octobre

**Méthodologie** | Projections :

*Symphonie en Bêêêê (Majeur)*, Hadrien Vezinet, 2020

Après une chute soudaine de neige, un berger doit ramener son troupeau de moutons à l'étable mais cela va se révéler bien plus compliqué que prévu...

*Empty Places*, Geoffroy de Crécy, 2020

Réalisé avant le confinement mondial, Empty Places est une ode à la mélancolie des machines.

*JunkFoodBadTrip*, Kévin Dupont, 2021

C'est la fête au poulet chimique : un show de l'extrême, avec des cascadeurs-skateurs qui s'envolent au dessus d'un poulet rôti géant et la foule qui tourne la grande roue des additifs pour gagner des cadeaux.

Rencontre et échanges sur le thème « La production de poulet en circuits courts » en présence du réalisateur Harry Raven (éleveur de poulet fermier à la Ferme du Mont des Brumes de Francorchamps).



**Lieu des activités** | Centre Liégeois du Beau-Mur

**Partenaires** | Ceinture Aliment-Terre

**Évaluation** | Soirée très appréciée du public, des intervenants et du réalisateur. Richesses des échanges, du contenu et qualité des courts metrages.



## 12 PROJECTION DU FILM « FOODCOOP » ET PRÉSENTATION DU SUPERMARCHÉ COOPÉRATIF LIÉGEOIS OUTFICOOP CENTRE LIÉGEOIS DU BEAU-MUR

Cette soirée est née de la volonté commune du Centre Liégeois du Beau-Mur et de la coopérative Oufitcoop de présenter le documentaire Foodcoop qui retrace l'histoire fabuleuse d'un supermarché coopératif aux Etats-Unis en mettant cela en parallèle avec le projet bien local qu'est Oufitcoop.

**Pour qui |** Tout public

### Objectifs

- Mettre en lumière une autre manière de consommer en s'organisant pour créer un supermarché coopératif citoyen
- Comparer le fonctionnement, les moyens humains, la gouvernance d'un projet qui fonctionne aux Etats-Unis avec un projet débutant à Liège

**Calendrier |** La soirée était initialement prévue en mars 2020, durant le Festival Nourrir Liège qui a été entièrement annulé (confinement covid).

Nous l'avons reprogrammée et annulée à nouveau.

Enfin celle-ci peut avoir lieu le 18 novembre 2021.

**Méthodologie |** Projection de « Foodcoop », documentaire de Tom Boothe.

En pleine crise économique, dans l'ombre de Wall Street, une institution qui représente une autre tradition américaine est en pleine croissance. C'est la coopérative alimentaire de Park Slope, un supermarché autogéré où 16 000 membres travaillent 3 heures par mois pour avoir le droit d'y acheter les meilleurs produits alimentaires dans la ville de New York aux prix on ne peut moins chers.

Après la projection : Présentation de Oufitcoop. Super magasin coopératif et participatif à Liège, pour et par les citoyen-nés : des produits alimentaires et non alimentaires de qualité accessibles à toutes et tous en un même lieu. Échange avec la salle

**Lieu des activités |** Centre Liégeois du Beau-Mur

**Évaluation |** Le documentaire était passionnant et la présentation de Oufitcoop très instructive. La soirée a généré quelques nouveaux membres pour Oufitcoop et de belles discussions sur l'avenir de ces projets coopératifs.



### LA CRISE SANITAIRE ET LE GROUPE LI CRAMIGNON | DE BOUCHE À OREILLE

Certaines associations ou groupes de base du réseau De Bouche à Oreille fonctionnent avec une mobilisation forte de bénévoles et militants pour le développement d'actions citoyennes dans les

domaines visés par la thématique 3 : l'alimentation, la santé et la consommation. C'est le cas des groupes de Li Cramignon, des 3R au sein de De Bouche à Oreille dans le Pays de Herve. En 2021, la pandémie a continué à rendre compliquées les interactions avec ces bénévoles parfois âgés. Nos réunions avec « Oxfam – magasins du monde », notre partenaire dans le projet « Nos Racines », n'ont pas repris leur rythme normal. « Les 3R », ont dû fermer leur magasin en avril mais en développant des possibilités de vente en ligne. Leurs activités d'Education Permanente ont pu redémarrer timidement même s'il n'y a pas eu de journée de la Récup. Toutefois, des rencontres et de nouvelles actions ont été entreprises.

Les actions de Li Cramignon sont définies de trois manières : l'action d'Education Permanente, l'action de Promotion de la Santé et l'action, entre autres, d'économie sociale par la démarche de « circuits courts ». Nous expliciterons ici principalement l'action d'Education Permanente et dirons un mot du projet « circuits courts ». Ce projet, intitulé « Nos Racines », est issu des actions de l'Education Permanente. Celles-ci continuent d'être présentes dans le projet, par l'implication de bénévoles dans les choix d'évolution du projet ou des activités proposées sur le site de « Nos Racines ».

Une mobilisation militante se développe chez de nouveaux publics pour assurer le développement et promouvoir les valeurs et actions de « Li Cramignon ». Pour promouvoir des pratiques de consommation plus respectueuses de notre santé, de l'environnement et de l'équilibre de la planète dans les domaines de l'alimentation, l'habitat et l'énergie, le groupe Li Cramignon développe des objectifs généraux tels que :

1. **EVEILLER - DÉCODER**
  - Eveiller les consciences sur le fait que consommer, c'est cautionner un système
  - Encourager à se prendre en charge et à décoder l'information afin de ne pas croire aveuglément tout ce que l'on nous raconte
2. **APPROFONDIR – PRATIQUER**
  - Sensibiliser à de bonnes pratiques au niveau santé, consommation, environnement
  - Donner confiance en la possibilité de chacun d'agir, en sa capacité de changer le cours des choses
  - Remettre au centre de nos vies la valeur de la nature, le bonheur des gestes simples, le partage des richesses et des ressources de la planète
3. **ORGANISER ET PROMOUVOIR**
  - Organiser la promotion de produits alimentaires respectueux de notre santé et de notre environnement.
  - Privilégier les producteurs locaux et régionaux plutôt que les multinationales et l'agro-alimentaire.
  - Privilégier la solidarité avec le tiers monde par le commerce équitable.

- 4 TRAVAILLER À UN CHANGEMENT COLLECTIF ET STRUCTUREL
- Remettre en cause sa propre consommation vers plus de simplicité, c'est déjà apporter plus d'équilibre à la planète.
  - Lutter pour une évolution voire une décroissance respectueuse de la santé de la planète et de la santé de la personne.
  - Travailler en faveur d'un changement collectif et structurel indispensable pour lutter contre une société de surconsommation.

« Li Cramignon » vit son programme d'activités pour une année, autour de fils rouges qui vont guider et donner un aspect plus global aux actions. Ces fils rouges peuvent se traduire par un cycle d'actions spécifiques et/ou à travers chacune des actions mises en place. Deux programmes sont édités par année et les fils rouges peuvent être une continuation du précédent ou un nouveau départ en fonction de l'évolution de la société. Ces « fils rouges » sont choisis dans le semestre qui précède le programme. Pour 2021, le fil rouge du premier semestre « Autres choix autres joies » et le second, « S'ouvrir aux perspectives fertiles ». Dans ces deux « fils rouges », « Li Cramignon » a voulu interroger notre manière de vivre les crises. Sont-elles juste des épisodes passagers ou l'opportunité de réellement apporter de nouveaux regards et de réels changements structurels ? La crise du COVID a interrogé pas mal d'aspects de notre consommation, mais également de la structuration de notre modèle économique. Pourtant, en regard de l'avenir et de ce qu'impliquent les changements climatiques, ce que nous impose la crise sanitaire est bénin.

### 13 RÉUNION DU GROUPE D'ACTION SUR LA SANTÉ, LA CONSOMMATION ET L'ENVIRONNEMENT DE BOUCHE À OREILLE

Une mobilisation militante se développe chez de nouveaux publics pour assurer le développement et promouvoir les valeurs et actions de *Li Cramignon*.

Ce groupe *Li Cramignon* composé de bénévoles et de travailleurs développe deux programmes d'activités par an.

En 2021, les militants de *Li Cramignon*, secteur de De bouche à Oreille, se sont réunis lors de comités d'animation afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui leur sont chères : la santé, l'alimentation saine, la consommation responsable et l'environnement.

**Pour qui ?** | Tous les volontaires et travailleurs désirants s'engager dans le projet de Li Cramignon

**Objectifs** | Ce groupe a pour objectif de réfléchir ensemble, proposer des actions concernant les besoins exprimés par le public, rechercher des méthodologies adaptées pour permettre aux citoyens d'aiguiser leur regard critique et de devenir acteurs de leur santé, leur alimentation, leur consommation mais aussi et surtout leur permettre de devenir acteur collectivement.

**Calendrier** | 09/02, 17/03, 20/04, 25/05, 15/06, 21/09, 26/10, 16/11, 07/12

Evaluations programmes 12/01 et 25/08

**Méthodologie** | Concrètement, un programme d'activités est construit autour d'un fil rouge qui relie transversalement les diverses activités. Un regard est posé au sein du comité sur les liens, transversalités et complémentarités entre les divers projets de *Li Cramignon*, que ce soit avec des démarches de Promotion de la Santé ou de celles engagées au sein du projet circuits-courts de *Nos Racines*. Pour apporter plus de transversalité et de cohérence entre les thèmes du programme, *Li Cramignon* travaille sa réflexion et ses actions à travers une ligne directrice, un fil rouge par semestre.

Lors du premier semestre 2021, nous avons voulu explorer des notes positives, malgré les contraintes générées par la crise sanitaire. Avec le fil rouge *AUTRES CHOIX AUTRES JOIES* (premier semestre), le groupe a eu l'intention de mettre l'accent sur le fait que les crises actuelles et à venir nous invitent également à des choix individuels et collectifs heureux. C'est dans cet esprit que le second fil rouge de l'année *S'OUVRIRE AUX PERSPECTIVES FERTILES*, a poursuivi cette prise de conscience collective afin de s'ouvrir à de nouvelles réalités et de nouvelles pratiques.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | Les évaluations ont lieu deux fois sur l'année, elles permettent de parcourir tout le programme, afin de définir de nouveaux fils rouges et de nouvelles activités.

## 14 LI CRAMIGNON - GROUPE DE RÉFLEXION ET D'ACTION SUR LES CIRCUITS DE CONSOMMATION DE BOUCHE À OREILLE

Le regard critique sur l'agriculture est présent depuis plus d'une trentaine d'années au sein de De Bouche à Oreille et plus particulièrement par son groupe *Li Cramignon*. Ce groupe porteur du projet PRODUCTEURS-CONSOMMATEURS CIRCUITS COURTS de Li Cramignon est composé de bénévoles et travailleurs. Depuis des décennies, ces volontaires engagés ont affirmé la nécessité d'avoir un autre mode de production, plus en phase avec l'environnement et la santé, mais aussi le besoin de soutenir les producteurs locaux. De toutes ces actions et réflexions a germé le projet PRODUCTEURS, CONSOMMATION – CIRCUITS COURTS.

**Pour qui ?** | Des bénévoles et travailleurs impliqués dans le projet *Nos Racines*

**Objectifs** | Les objectifs menés avec ce public sont d'analyser et porter un regard critique sur les évolutions du monde agricole, promouvoir une autre consommation, soutenir des initiatives locales et des producteurs locaux. Mais également de développer le réseautage sur l'arrondissement de Verviers (GAL Pays de Herve, RATaV, Terre d'Herbage) et plus largement (5C), mettre en place et promouvoir une collaboration avec les producteurs de fruits locaux sous l'appellation *Vergers Haute-Tige du Pays de Herve*. Améliorer la promotion du magasin et des points de dépôt.

**Calendrier** | 19/01, 23/02, 23/03, 20/04, 1/06, 24/08, 12/10, 23/11

**Méthodologie** | Ce projet fait le lien entre le processus d'Education Permanente de « Voir – Juger – Agir » sur nos modes de consommation et une démarche concrète d'Economie

Sociale. A l'instar du projet « Les 3R », celui des circuits-courts de « Nos Racines » démontre que les alternatives qui surgissent des actions d'Education Permanente sont réalistes et accessibles aux citoyens. Le projet interroge les choix de stratégies de développement d'un projet « économique » en regard de valeurs historiques qui appellent à rester d'actualité. Par exemple, comment confronter un large développement de vente de produits et le besoin de conserver des critères de produits locaux, de saison, dans le respect de l'environnement. En 2021, ces bénévoles militants se sont réunis 8 fois, pour poursuivre leurs réflexions sur le vécu et l'extension de projets visant à rapprocher le monde des consommateurs de celui des agriculteurs, dans l'optique des circuits courts : favoriser la consommation de produits locaux et une rémunération équitable pour les producteurs, tout en créant des liens qui renforcent la solidarité de chaque participant. Après un épisode d'affluence des consommateurs vers les producteurs locaux, le démarche du groupe a été en 2021 de chercher à sensibiliser à cette nécessité de soutenir une production alimentaire locale, en invitant le public à des changements structurels individuels et collectifs. Les réflexions du groupe sont revenues régulièrement sur les capacités d'adapter un projet aux crises et à partager les visées profondes liées à la souveraineté alimentaire dans notre région.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Le groupe lors de son évaluation a pris en compte l'importance que ses rencontres ne soient pas une redite de sujets présents d'autres réunions, mais bien aborder et partager des visions stratégiques qui invitent à des changements individuels et collectifs dans la société.

## 15 LI CRAMIGNON - GROUPE DE RÉFLEXION SUR LES CHOIX DE PRODUITS DE BOUCHE À OREILLE

Le groupe « choix des produits » du projet « Producteurs-consommateurs circuits courts » de Li Cramignon est composé de bénévoles et travailleurs.

**Pour qui ?** | Des bénévoles et travailleurs militants dans le projet de « Nos Racines »

**Objectifs** | Les objectifs étaient de prendre conscience des aspects négatifs de certains aliments comme le sucre, de questionner le choix de mise en avant des produits en fonction de critères sociaux, environnementaux ou encore de respect des saisons.

**Calendrier** | 15/01, 16/04

**Méthodologie** | Des bénévoles militants de « Li Cramignon » réfléchissent aux choix de consommation devant être mis en avant dans le projet, entre producteurs et consommateurs en circuits-courts, « Nos Racines ». Le groupe a analysé et tenté de développer une cohérence entre choix de sociétés et

consommation responsable (en lien avec les activités proposées dans le programme de Li Cramignon et le projet « Nos Racines »). Les questions autour de la promotion d'une autre expérience de consommation et de la sensibilisation au zéro déchet via l'élargissement de la gamme de produits d'hygiène et d'entretien ont été évoquées, afin de favoriser les produits de base (moins transformés) via l'adaptation de l'offre en vrac.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Un problème soulevé a été l'adaptation aux difficultés liées aux COVID, notamment pour la fourniture de farines (recherche de nouveaux producteurs de farine, élargissement de l'offre...). En 2021, le groupe s'est réuni de manière moins régulière en raison de l'épidémie de COVID-19.

*Nos Racines*

## 16 VALORISER LES FRUITS DE SAISON DANS UN PROJET

### DE BOUCHE À OREILLE

Un groupe de bénévoles et de travailleurs impliqués dans le projet «Nos Racines» réfléchissent à sensibiliser aux produits locaux et à faire connaître les produits de vergers de nos régions. La variété des espèces de pommes, poires présentes dans les vergers du Pays de Herve est régulièrement absente des rayons des grandes surfaces. Le groupe s'attèle à les sélectionner et à les valoriser au travers du projet «Nos Racines».

**Pour qui ?** | Des bénévoles et travailleurs militants dans le projet de « Nos Racines »

**Objectifs** | L'objectif de cette rencontre est de prendre conscience de notre patrimoine naturel, inciter à le préserver et sensibiliser les citoyens à une diversification alimentaire locale. Cela permet par ailleurs à des citoyens bénévoles de prendre davantage de place dans un projet d'alternative citoyenne.

**Calendrier** | 02/02

**Méthodologie** | Le groupe porte un regard analytique sur le résultat de la promotion de ces produits « Vergers Hautes-tiges ». Les aspects abordés sont tant ceux des chiffres de vente, que de la communication, que de la cohérence de ces stratégies au sein d'un projet éthique et économique. Le regard se pose également sur la part réelle de soutien apportée aux producteurs locaux.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Cette rencontre permet également d'évaluer la portée de ce type d'action les années antérieures et de déterminer les stratégies futures à mettre en place.

## 17 GROUPE DE RÉFLEXION SUR L'IMPLICATION DES BÉNÉVOLES DANS UN PROJET ET SUR LES BASES ÉTHIQUES

### DE BOUCHE À OREILLE

Au sein de « Li Cramignon », un groupe de réflexion s'organise sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques.

**Pour qui ?** | Des bénévoles et travailleurs militants dans le projet de « Nos Racines »

**Objectifs** | S'interroger sur la place des bénévoles dans le projet, questionner les valeurs présentes et les but poursuivis dans le projet. Valoriser la dimension de volontariat dans les structures de nos réseaux. Aller à la rencontre des réalités des producteurs locaux.

**Calendrier** | 28/06, 22/11

**Méthodologie** | Ces rencontres de bénévoles ont posé les questions sur la place des bénévoles dans un projet porté au quotidien avec des travailleurs permanents. Le groupe s'est également interrogé sur les évolutions de ce projet, la dynamique

d'équipe et sur les choix de producteurs et des produits à inclure dans un projet de « Circuits courts ». Ce groupe réfléchit à valoriser le caractère artisanal de la production, à la proximité, à la qualité des produits (biologiques, ingrédients nocifs pour la santé, ...), et comment les mettre en valeur. Les réflexions portent également sur les demandes des consommateurs, la cohérence avec les valeurs du groupe et d'autres manières de fonctionner (visites de structures comparables à la nôtre). En 2021, outre ces réflexions, le groupe est allé à la rencontre d'un producteur local afin de prendre conscience de ses réalités et de l'interroger sur ses pratiques et choix de producteur.

**Lieu des activités** | Thimister et Barchon

**Evaluation** | Ces rencontres sont importantes pour garder le lien et la cohésion dans le groupe. Les bénévoles ne participant pas tous ensemble au quotidien, ces rencontres sont vitales pour voir la participation de chacun dans le projet.

## LES CYCLES DE LI CRAMIGNON

« Li Cramignon » propose différents cycles qui analysent, décodent, nos pratiques tout en faisant la promotion d'alternatives en cohérence avec la santé, l'environnement et la consommation responsable. Ces actions sont transversales. Elles sont le fondement de la démarche de « Li Cramignon », elles sont les « portes d'entrée » vers une prise de conscience plus profonde de nos habitudes personnelles et du fonctionnement structure de la production alimentaire.

### 18 CYCLE DE JARDINAGE ET VISITES DE POTAGERS

#### DE BOUCHE À OREILLE

Chez « Li Cramignon », cultiver autrement son jardin, mais aussi viser à une autonomie alimentaire c'est un acte politique de résistance ! Nous revenons toujours aux paroles de Pierre Rabhi : « ...face à un système qui confisque le droit des gens à se nourrir par eux-mêmes, cultiver son jardin est un acte de légitime et pacifique résistance ».

Le cycle de jardinage est une activité « historique » et pourtant il attire toujours de nouveaux publics.

**Pour qui ?** | Tout public

#### Objectifs

- donner la possibilité à tous de se reconnecter à la terre
- permettre de retrouver le rythme des saisons
- donner la possibilité de faire soi-même
- être dans la démarche zéro-déchet
- partager les savoirs théoriques et pratiques
- mettre en place des groupes d'échanges
- travailler à l'accessibilité alimentaire

**Calendrier** | 13/02, 13/03, 10/04, 08/05, 12/06, 11/09 (en fonction de la crise sanitaire les 3 premières activités ont eu lieu en visioconférence). Visites les 29/03, 26/06, 09/10

**Méthodologie** | Dans cette philosophie, des bénévoles ont organisé un cycle de rencontres permettant l'échange de savoirs et de savoir-faire pour cultiver soi-même ses légumes, dans un potager. Ceci suscite une réflexion plus globale sur notre rapport à la terre et notre autonomie alimentaire. Par ailleurs, on cherche à y valoriser l'autoproduction et les achats groupés en circuit court (semences, plants, légumes, etc.), tout en alliant réflexion des participants et échange avec des jardiniers confirmés, tant en séances d'échanges que lors de visites de jardins. Ce cycle de 6 séances, s'adressait à tous les jardiniers qu'ils soient débutants ou confirmés. Il s'agissait d'un accompagnement afin que la création du potager devienne un espace de vie tout au long de l'année. Le programme abordait le jardinage sous différentes facettes représentées lors des séances.

Différents aspects du jardin et du jardinage ont été abordés en tenant compte de l'impact d'un potager dans la biodiversité :

- Plan de potager individuel
- La philosophie du jardinage au naturel et la préparation d'un nouveau potager
- Connaître et choisir ses légumes et le principe des cultures associées
- Le maintien de la vie dans le sol
- Les semis et plantations spécifiques à chaque mois (2 dates annulées)
- Potager en réalisation (séance pratique)

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | En 2021, ce cycle de 6 séances, a été adapté aux conditions sanitaires, les trois premières séances ont été vécues en visioconférence. Etant enregistrées et partagées ensuite avec les participants, elles ont laissé des traces que ceux-ci pouvaient revisiter ultérieurement. Dans la difficile période de cette pandémie, la création du potager, espace de vie tout au long de l'année a été une précieuse ressource pour bien des participants. Par la suite, nous avons pu également faire des visites de potagers en extérieur et ainsi maintenir le lien entre les participants et donner une suite concrète et pérenne aux formations. Cette évaluation faite avec les participants a été le point de départ sur la nouvelle mouture des cours de jardinage « Il faut plus échanger, mieux se connaître ». Conclusion : elle a été profitable pour la construction du futur cycle.

## 19 CYCLE : « RECYCLE »

### DE BOUCHE À OREILLE

Cette activité du programme de Li Cramignon s'est organisée dans l'esprit d'activités déjà abordées dans le passé sur le « zéro déchet », mais également en lien avec le projet des « 3R », magasin de seconde main où le recyclage, le réemploi sont des valeurs essentielles. La dimension « zéro déchet » est également présente à « Nos Racines » de manière croissante

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs de ce cycle sont d'interroger nos pratiques et de s'inspirer d'autres pratiques pour favoriser des démarches plus respectueuses de l'environnement, de la santé et des ressources limitées.

**Calendrier** | 22/09-20/10-08/11/21

**Méthodologie** | Ce cycle aborde nos pratiques d'accumulation et de gestion des déchets, ceux que l'on ne consomme pas. Ces activités mettent en avant les pratiques que l'on peut faire évoluer afin de consommer plus sainement, plus responsable. Ce qui revient d'une autre manière au-devant de la scène, c'est à nouveau le choix du modèle de consommation que l'on désire soutenir. Ce que nous laisserons comme monde à nos enfants en matière de pollution est évidemment central dans cette approche qui ne se veut ni culpabilisatrice, ni moralisatrice, juste responsable.

Le cycle s'est organisé en trois moments distincts :

- **Désencombrement** : Ce thème est devenu une démarche de sensibilisation relativement récurrente dans les activités de « Li Cramignon ». Ces rencontres proposent des réflexions autour de l'accumulation matérielle. Des échanges de trucs et astuces mais aussi des exercices pour se désencombrer ont été partagés.  
Ce sujet interroge et interpelle nos pratiques d'accumulateurs. Il s'agit de promouvoir une autre expérience de consommation (simplicité), de mettre en question nos fonctionnements de consommateurs et de tendre vers le zéro déchet pour réduire notre empreinte écologique.
- **Zéro déchet** : Cette rencontre avait pour but de proposer des échanges de pratiques pour identifier la quantité de déchets que l'on pourrait éviter. Outre interroger nos pratiques et celles de la distribution, cette activité a analysé les initiatives qui ont été mises en avant pour faciliter cette transition.  
En interrogeant nos pratiques, la réduction de nos déchets, la récupération et la réutilisation, on vise à responsabiliser tout un chacun quant à son impact sur l'environnement. Ces activités amènent des changements structurels au sein de nos projets, comme celui de « Nos Racines », dans lequel des alternatives comme la vente en vrac ou la limitation des emballages ont pris une ampleur croissante.
- **Visite des 3R** : Pour conclure ce cycle, la visite d'une recyclerie a permis d'en découvrir les coulisses. Comment chaque geste posé valorise les objets pour une nouvelle vie, et donc contribue, à sa manière, à la préservation de la planète. L'objectif est de réfléchir ensemble à nos modes de consommation en découvrant des alternatives concrètes en vue d'amorcer un changement de comportement, de remettre en question le système économique actuel et

s'interroger sur le gaspillage.

**Lieu des activités** | Thimister et Herbesthal

**Evaluation** | L'activité « désencombrement » a été basée plus sur le bien-être personnel, beaucoup d'échanges d'expériences. Une dame est venue avec son expérience d'un coaching individuel et en partant de ce témoignage, l'activité a pris un tout autre aspect. Dans cette activité, on aborde l'encombrement émotionnel et affectif individuel duquel il faut s'échapper pour viser le collectif (visite 3R) dans une démarche d'éducation permanente. Cette activité doit vraiment s'inscrire dans un cycle car elle n'aurait pas le même impact si elle était donnée seule.

Pour la partie « Zéro déchet », il faut à l'avenir prévoir d'établir un carnet d'adresse et adapter l'animation vu que le sujet est devenu hyper tendance. Notre volonté est d'aborder davantage le projet « Nos Racines ».



Pour la visite des 3R, c'était intéressant mais les participants avaient un goût de trop peu. Beaucoup avaient envie d'acheter dans le magasin - certains venaient de loin et voulaient profiter de leur venue pour acheter. A l'avenir, nous prévoyons un moment pour profiter du magasin ouvert.

## 20 LA BOULANGERIE EN ÉVOLUTION DE BOUCHE À OREILLE

Le pain, une belle histoire d'amour chez « Li Cramignon » autour de cet aliment de base. Les ateliers « Pain au levain » et autres activités autour de ce thème sont récurrents.

**Pour qui ?** | Tout public.

**Objectifs** | Lors de cette activité, il s'agissait de faire se rencontrer et de rencontrer des passionnés du grain au pain. Partager des expériences innovantes, analyser nos systèmes de productions alimentaires

**Calendrier** | 17/02 - annulée

**Méthodologie** | Le groupe de « Li Cramignon » voulait aller à la rencontre d'initiatives alternatives. C'était également, l'idée de poursuivre une réflexion de longue date en ce qui concerne nos choix alimentaires.

**Lieu des activités** | Thimister

Cette activité a été une nouvelle fois annulée pour cause de pandémie COVID-19.

## 21 ATELIERS PAIN AU LEVAIN DE BOUCHE À OREILLE

Les ateliers de fabrication de pain au levain sont des partages de savoirs, des moments de remise en question de notre consommation de pain «dit traditionnel». Lors de la fabrication de pains au levain, nous avons pu en découvrir les différentes étapes, réfléchir aux ingrédients utilisés et mettre en avant les bienfaits pour notre santé.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Avec le public, les visées de ces ateliers étaient de remettre en question la qualité et la consommation du pain quotidien, de valoriser les produits locaux et favoriser la capacité d'analyse en tant qu'acteur de sa propre consommation. Aborder la transmission d'un savoir-faire, c'est le premier pas d'un comportement vis à vis de la grande distribution en faisant soi-même.

**Calendrier** : 19 et 20/03 reportées les 19 et 20/11

**Méthodologie** : Deux grandes étapes sont abordées dans cette activité. D'une part, un moment de partage de savoir sur les bénéfices de la production personnelle et sur les qualités nutritives pour la santé du pain au levain. Le soutien

des producteurs locaux dans les choix de consommation est également mis en avant. La seconde partie est une part de savoir-faire. Par la mise en œuvre concrète les participants sont invités à faire leur pain au levain. Cette formule a du être adaptée en fonction des restrictions sanitaires imposées par la crise de COVID-19.

**Lieu des activités** : Thimister

**Evaluation** : La crise du COVID-19 nous a incité à reporter cette activité de quelques mois au regard des périodes de confinement et d'interdiction de mener des activités en groupe. Cet atelier a sa place et reste dans une transition d'un autre rythme de vie. En suivant son levain, on ralentit le rythme - réflexion sur la simplicité et la qualité des aliments. Derrière le pain, il y a tout un combat (maintient des anciennes céréales, lutte contre la pollution des sols...). Faire son pain est déjà une forme de militantisme en quelque sorte. D'autres questions se posent pour l'avenir : Quid du coût de la farine qui va augmenter ? Comment promouvoir les céréaliers locaux qui eux n'ont pas d'impact direct lié aux conflits internationaux (mais bien aux coûts de l'énergie) ?

## 22 SE SENTIR BIEN CHEZ SOI DE BOUCHE À OREILLE

La pandémie a changé les façons de vivre, ne serait-ce que provisoirement. La population s'est retrouvée plus présente qu'auparavant dans ses habitations. Le bien-être chez soi s'est donc questionné. Ainsi, à la suite de cette pandémie et au confinement, mais aussi pour certains qui effectuaient du télétravail, « Li Cramignon » a proposé cette soirée avec un géobiologue afin de mieux comprendre les champs magnétiques naturels ou non qui impactent nos vies.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'objectif de cette soirée était, outre de communiquer une information et une sensibilisation à ces réalités, de proposer des pistes pour s'adapter au mieux, en comprenant ces ondes et

en se protégeant de celles-ci.

**Calendrier** | 25/02/21 visioconférence

**Méthodologie** | L'activité a abordé les questions suivantes avec le public : comment gérer ces interactions afin d'optimiser notre espace de vie, vivre mieux au quotidien et se sentir bien chez soi.

**Lieu des activités** | visioconférence

**Evaluation** | Pour des raisons sanitaires l'activité a été proposée en visioconférence.

## 23 IMMUNITÉ : UN POTENTIEL DE DÉFENSE DE BOUCHE À OREILLE

Lors de la première crise sanitaire, nous souhaitions interpeller notre public concernant sa capacité à faire face à cette pandémie, nous souhaitions croiser les regards de personnes compétentes notamment en promotion de la santé avec notre public afin d'apporter une meilleure compréhension de ce qu'est « l'immunité ».

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'intention de cette activité était de permettre à chacun de comprendre nos propres mécanismes de défense, de se responsabiliser et de devenir acteur de notre propre santé.

**Calendrier** | 02/03/21

**Méthodologie** | C'est par la découverte des qualités nutritionnelles des aliments que les intervenantes de cette activité ont pu interroger nos pratiques alimentaires afin de favoriser les produits de base non transformés et de saison favorables à une bonne immunité et donc à notre santé.

**Lieu des activités** | Thimister en visioconférence

**Evaluation** | Alors que cette activité résonnait particulièrement dans le contexte de cette pandémie, elle a dû être reportée de 2020 en 2021. En 2021, la pandémie étant toujours bien présente et c'est sous forme de visioconférence que cette activité a été menée, afin que le public ait, malgré tout, des réponses sur ce thème d'actualité.

## 24 LE MICROBIOTE INTESTINAL, CES BACTÉRIES QUI NOUS VEULENT DU BIEN DE BOUCHE À OREILLE

Toujours dans l'intention de permettre à chacun de mieux comprendre notre corps et être acteurs de sa santé, cette activité suivait celle sur l'immunité, dans le cadre de l'importance de notre bonne santé pour faire face à la crise sanitaire. Le microbiote joue un rôle essentiel et pourtant méconnu sur notre santé, il est important d'en prendre soin.

**Pour qui ?** | Tout public.

**Objectifs** | L'objectif de cette activité visait à identifier ce qu'est le microbiote et de nous interroger sur nos pratiques d'alimentation afin de prendre conscience de l'importance de celui-ci sur notre santé et notre immunité.

**Calendrier** | 25/03/21

**Méthodologie** | Par un exposé proposé par une animatrice et les questions-réponses organisées avec le public, cette dynamique d'action offre l'opportunité à chacun de se réapproprier sa santé et d'amener des changements structurels dans sa manière de s'alimenter, de consommer et de remettre des nouvelles priorités parfois dans ses choix.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | Dans la continuité de l'activité sur l'immunité, cela forme un beau cycle. Animation soigneusement préparée et surtout en présentiel. Cela fait du bien au public de se revoir.

## 25 LES ONDES DE LA 5G DE BOUCHE À OREILLE

L'impact des nouvelles technologies sur la santé est un thème récurrent au sein de Li Cramignon. Des activités ont été menées dans le passé sur l'apparition des gsm, par exemple. Plusieurs fois reportée, cette activité aborde le sujet controversé de la technologie dite « 5G ». La 5G est un développement technologique qui préoccupe de manière croissante le public. Entre intérêts économiques et principes de précaution sanitaire, comment s'y retrouver ?

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'objectif de cette activité était d'avoir un regard neutre, scientifique sur les conséquences pour la santé et l'environnement.

**Calendrier** | 19/04 reporté le 22/09/21

**Méthodologie** | Le public était invité à reconsidérer ses pratiques et les nouvelles dépendances liées au numérique. Pour des raisons de pandémie cette activité prévue en 2020, puis reportée en avril 2021, a enfin eu lieu en septembre 2021, avec notre intervenant Benoît Louppe.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Le contenu était un peu trop riche, l'orateur fort intéressant, mais un peu trop prolix. Risques et avancées ont été bien mis en balance. Il faut pouvoir dépasser une information sur la problématique, insérer cette soirée dans le cadre d'une lutte, prendre position. Les collectifs contre la 5G ont été abordés.



## 26 **DEMAIN LA MOBILITÉ DOUCE** **DE BOUCHE À OREILLE**

Nous souhaitons, dans les perspectives inquiétantes des changements climatiques, mettre en avant la mobilité douce, celle des voitures électriques, celle des aménagements du territoire pour les cyclistes ou celle des transports en commun. Cette activité était en lien avec celle proposée en 2020 sur les batteries domestiques et la mobilité.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'objectif était de promouvoir des actions en cours, d'interroger nos pratiques de mobilité et de déterminer des pistes pour l'avenir et par là même amorcer un changement de comportement dans nos déplacements.

**Calendrier** | 04/05 en visioconférence

**Méthodologie** | Ici, l'idée était d'explorer d'autres alternatives de mobilité. Nous avons choisi d'interroger le fonctionnement

et la structuration des transports en commun pour percevoir les évolutions dans ce domaine. Un représentant politique, Matthieu Daele, représentait les actions du ministre dans ce domaine. Nous nous sommes également tournés vers d'autres alternatives comme celle du GRACQ (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens). Avec eux nous découvrons comment vivre l'alternative du vélo au quotidien et les revendications qu'ils portent au niveau des pouvoirs publics. Dernier acteur de cette soirée, le GAL du Pays de Herve (Groupement d'Action Locale) est venu présenter ses actions entreprises avec les communes environnantes pour structurer l'usage du vélo, par des aménagements de pistes cyclables et RAVEL.

**Lieu des activités** | Thimister en visioconférence

**Evaluation** | Belle complémentarité entre les différents intervenants, dommage que cette activité aie eu lieu en visioconférence.

## 27 **JOURNÉE DE VISITE DES PRODUCTEURS** **DE BOUCHE À OREILLE**

En lien avec les dynamiques présentes au sein de « Li Cramignon » avec le projet « Nos Racines », l'intention de cette journée était de découvrir des projets innovants autour des céréales et légumineuses produites dans notre région.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'objectif était de mettre en avant et de valoriser des alternatives au système économique en place, de faire connaître des projets citoyens innovants tels que coopératives, de donner la possibilité de découvrir notre patrimoine de savoirs et savoir-faire et de sensibiliser à la qualité de l'alimentation et de leurs liens avec le respect de l'environnement.

**Calendrier** | 04/06 reportée le 01/10/21

**Méthodologie** | Le schéma de cette journée était de faire cheminer le public auprès de trois initiatives :

- Une coopérative citoyenne de production locale de graines, farines et pains.
- Un projet d'agronome autour de cultures innovantes telles que quinoa et lentilles.
- Un projet de reprise d'un ancien moulin.

**Lieu des activités** | Soumagne - Fernelmont - Héron

**Evaluation** | Cette activité initialement prévue au printemps a été reportée en automne en raison de la situation sanitaire. Les participants ont enfin pu mettre un visage sur les producteurs et faire le lien avec les produits du magasin. C'est motivant de voir l'énergie de ces producteurs, réjouissant de voir leur enthousiasme.

## 28 **VISITES DU VERGER CONSERVATOIRE DES AMIS DE LA TERRE ET D'UN POTAGER COLLECTIF** **DE BOUCHE À OREILLE**

Après le confinement et l'intérêt croissant pour un retour à la terre, nous souhaitons aller au-devant de projets présentant des modèles d'initiative de transition verte et sociale afin de redonner la possibilité au public de revenir vers la terre, de susciter la production personnelle et dans ce cas-ci de s'imprégner d'exemples d'autres alternatives.

**Pour qui ?** | Tout public.

**Objectifs** | L'objectif de cette activité était de soutenir des initiatives, de faire connaître et de partager les projets de circuits respectueux de la planète mais aussi de favoriser le lien social et de réfléchir ensemble au développement durable.

**Calendrier** | 08/09

**Méthodologie** | Cette activité s'est organisée en lien avec d'autres dynamiques dans « Li Cramignon ». Cours de jardinage bio, visites de producteurs, autant de démarches allant dans une même direction. Les projets rencontrés ici sont portés soit par des citoyens dans une dynamique associative, soit par des personnes présentes dans une structure de CPAS.

**Lieu des activités** | Soumagne

**Evaluation** | Il y a eu trop peu de participants pour cette activité. Le but de l'activité était de faire découvrir le projet, donc cet objectif a été atteint. Pour le futur, il y a plusieurs pistes à creuser avec les Amis de la Terre concernant la taille, l'entretien, la récolte...

## 29 FAIRE LE CHOIX D'HABITER LÉGER

### DE BOUCHE À OREILLE

La crise du logement est une réalité pour beaucoup. La solution peut être l'habitat léger mais l'aspect économique n'est pas la seule raison, la simplicité volontaire ou l'impact environnemental de l'habitat en sont d'autres... Nous souhaitons présenter ces alternatives à l'habitat traditionnel mais aussi en découvrir les possibilités et contraintes juridiques de mise en œuvre.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs de cette activité sont de valoriser un autre mode de logement, de réfléchir, de partager à un concept de décroissance et de simplicité volontaire, de sensibiliser à l'impact environnemental de l'habitat traditionnel, d'informer des possibilités et de la faisabilité de ce mode de logement.

**Calendrier** | 13/10

**Méthodologie** | Cette soirée a été abordée au travers de différents témoignages d'expérience de mode de vie en habitat léger telle que la yourte. Cette activité peut également se référer aux actions engagées par la Maison communautaire de la Verte Voie, un des autres groupes de l'asbl De Bouche à Oreille.

**Lieu des activités** | Verte Voie, Thimister

**Evaluation** | Le fait que cette activité se soit passée après les inondations de l'été 2021 était positif car plusieurs communes ont un peu repensé ce type d'habitat. De plus, la Région wallonne avait sorti un beau document législatif sur ce type d'habitat dans le courant de l'été. Il y a eu un sentiment de trop peu pour tous, les témoignages ont vraiment été impactants. Il y a moyen de creuser pour une continuité. Mais quelles sont les réalités après avoir dépassé le « rêve » ? Il s'agit d'avoir un regard critique et de dépasser l'effet de mode d'une expérience alternative. Pouvoir voir quelles sont les limites, voir si c'est par nécessité ou par envie, ce sont deux réalités différentes.

## 30 FAIRE SA CHOUROUTE SOI-MÊME

### DE BOUCHE À OREILLE

Depuis plusieurs années, Li Cramignon permet à tout un chacun d'apprendre, par la transmission de ses pairs, une technique traditionnelle de conservation des aliments tout en privilégiant la participation active.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs sont de valoriser les produits locaux, de transmettre un savoir-faire, d'amorcer un changement de comportement vis-à-vis de la grande distribution en faisant soi-même, de réduire son empreinte écologique en utilisant une technique de conservation douce et de permettre d'utiliser le matériel commun adéquat.

**Calendrier** | 16/10

**Méthodologie** | Un atelier pratique est proposé chaque année ainsi que la mise à disposition du matériel adéquat. Cette année encore ce partage et cette transmission de savoirs a rencontré une vraie demande du public. Cette activité qui revient de manière récurrente dans le programme de « Li Cramignon » outre son caractère de réappropriation de savoir-faire est également une porte d'entrée concrète pour le public pour commencer à s'inscrire dans une démarche de remise en question de l'alimentation, de réappropriation de sa santé et de regard critique sur le modèle agroalimentaire productiviste.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Cet atelier est un peu répétitif, vu la situation sanitaire très peu de nouveaux participants, mais c'était positif que ce soient les anciens qui expliquent aux nouveaux, c'était une belle façon d'essaimer. Il faudrait prévoir plus de pub externe pour attirer de nouvelles personnes. Prévoir un cycle conservation ? Il y aurait de la demande, surtout vu l'augmentation du coût de l'énergie.

### 31 L'ALIMENTATION ULTRA TRANSFORMÉE DE BOUCHE À OREILLE

Toujours dans la démarche d'interroger nos modes de consommation, cette soirée a posé la question suivante : comment revenir aux bases d'une alimentation saine et durable en proposant de se passer d'aliments ultra-transformés ?

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs choisis étaient d'apprendre à identifier les aliments ultra-transformés, de s'interroger et de débattre à propos de nos pratiques alimentaires, de décrypter les étiquettes et de conscientiser à l'impact de ces aliments sur notre santé, de faire des liens avec les problèmes environnementaux, de croiser et proposer des alternatives de qualité.

**Calendrier** | Pour des raisons sanitaires cette activité a été reportée reportée en 2022.

**Méthodologie** | Cette activité, au travers d'échanges, de réflexions et de mises en situation se voulait informative et conscientisante.



### 32 MON PREMIER VERGER DE BOUCHE À OREILLE

Proche des dynamiques liées au jardinage et aux rencontres d'alternatives liées à la production alimentaire, cette soirée s'inscrivait dans l'optique de la reconnexion à la terre après le confinement, l'idée était de donner des pistes pratiques (sol, vents, variétés rustiques ...), pour la plantation d'arbres fruitiers afin d'éviter les erreurs qui peuvent être fatales pour un arbre. Cette rencontre a permis d'échanger expériences et savoirs entre passionnés. Elle s'inscrit dans un cycle d'activités liées à l'arbre, avec la rencontre sur le futur de la gestion de nos forêts.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs de cette soirée étaient de se reconnecter avec le vivant, d'œuvrer pour les générations futures, de donner la possibilité de s'informer à propos d'un sujet peu usité et de favoriser la/les prise(s) d'initiative(s) individuelle(s) et collective(s).

**Calendrier** | 21/10/21

**Méthodologie** | Avec l'apport d'un couple qui a investi du temps dans de nouveaux vergers, cette soirée apporte un contenu en lien avec les dynamiques autour du jardinage, le public a confronté ses questions et expériences sur ce sujet.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | Il y a eu un bel intérêt pour cette soirée, des personnes ont repris contact avec les intervenants pour la suite et ont participé encore à l'activité du 12/03. Dégustation de fruits, échanges. Beau retour d'une personne qui a créé un verger à Bombay suite à cette soirée et qui est encore venu à l'activité du 12/03.

### 33 LE FUTUR DE LA GESTION DES FORÊTS DE BOUCHE À OREILLE

Toujours dans ce cycle dédié à l'arbre, cette rencontre autour de nos forêts voulait mettre en avant notre précieux patrimoine wallon tant sur les plans écologique qu'économique ou encore de préservation de la biodiversité. Les forêts sont proches de nous, nous nous y baladons, elles sont des lieux de ressourcement, mais également des enjeux économiques.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs étaient de réfléchir et partager autour du développement durable et de sensibiliser en permettant une prise de conscience.

**Calendrier** | 15/12

**Méthodologie** | Avec les changements climatiques annoncés et déjà visibles comment imagine-t-on de faire évoluer la gestion et le développement de celles-ci ? Avec l'apport d'un ancien ouvrier forestier et garde-forestier, ainsi que celui d'un responsable de la Cellule de gestion de la petite forêt privée de la Région Wallonne, le public a découvert les portes d'un autre monde, tellement proche - et pourtant si différent dans son équilibre et sa gestion - de celui des affaires humaines.

**Lieu des activités** | Thimister

**Evaluation** | Cette soirée a sensibilisé à la fragilité des forêts. Elle a apporté des éléments pour conscientiser et agir pour préserver, pérenniser ou même aider à se développer nos « poumons verts ». Les 2 intervenants étaient complémentaires.

## 34 SENSIBILISATIONS À UNE CONSOMMATION PLUS DURABLE

### DE BOUCHE À OREILLE

Chaque année, les 3R accueillent des groupes d'adultes en vue de les sensibiliser à des comportements et modes de consommation plus durables.

**Pour qui ?** | Ces visites se font à destination de publics d'institutions ou de centres de formation pour adultes qui visent le plus souvent un retour sur le marché du travail.

**Objectifs** | Ces rencontres ont visé l'objectif de voir plus loin que l'activité des 3R, elles ont mises en relief les intentions profondes qui ont été présentes à l'initiative d'un tel projet et en quoi elles résonnent encore davantage aujourd'hui, dans le cadre des enjeux actuels.

**Calendrier** | 19/04, 16/08, 25/10

**Méthodologie** | Dans le cadre de l'Année citoyenne de Verviers, des personnes entre 18 et 25 ans se sont immergés dans les réalités d'un projet d'économie sociale et ont été sensibilisés à ces enjeux.

Une autre fois ce sont des représentants du CPAS d'Aywaille et du Cortigroupe de Neupré qui ont été accueillis aux 3R, il s'agissait d'une visite guidée assortie d'échanges en vue d'une multiplication de l'initiative dans un autre lieu.

Des personnes du Centre EDIT (Verviers) ont rencontrés les 3R dans un but de sensibilisation aux thématiques de récupération, de recyclage, de réemploi et d'une consommation plus responsable. Ces enjeux sont développés dans d'autres activités citées dans ce rapport tels que le réchauffement climatique, les alternatives économiques, ...

**Lieu des activités** | Lontzen - Herbesthal

**Evaluation** | Ce type de rencontre est bien rodé au sein des 3R. La formation de bénévoles sur les questions du gaspillage et du recyclage, ainsi que le cycle « Recycle » de Li Cramignon, peuvent renforcer cette dynamique.

## 35 GROUPE DE RÉFLEXION SUR L'IMPLICATION DES BÉNÉVOLES DANS UN PROJET

### DE BOUCHE À OREILLE

Le vie des 3R repose partiellement sur l'implication de citoyens engagés dans ce projet. Ces bénévoles sont actifs à plusieurs étapes de celui-ci, ils en sont également les fondateurs, les emplois sont venus et se sont développés par la suite. Des réunions rassemblent ceux-ci et lors de celles-ci, une partie du temps est dédiée à des réflexions collectives autour de questions de vivre ensemble ou des enjeux de développement du projet. En 2021, cela a été le cas des deux seules réunions qui ont pu être organisées vu les contraintes sanitaires.

**Pour qui ?** | Les bénévoles des 3R

**Objectifs** | L'objectif était de renforcer les liens humains mis à mal par l'épidémie et d'interroger sur les dynamiques individuelles et collectives dans un projet associatif qui lie des enjeux d'Education Permanente et des alternatives économiques.

**Calendrier** | 13/09, 25/10

**Méthodologie** | Ces bénévoles ont dédié 1h de leur réunion à visionner un recueil de témoignages de travailleurs sous statut « art. 60 » (travailleurs en insertion) puis à échanger leurs impressions et leurs points de vue sur les questions amenées par la vidéo. Ces travailleurs en insertion sont très présents aux 3R, se plonger dans leur vécu et leurs parcours a donné un autre angle de vue et une sensibilisation aux réalités de parcours humains plus fragiles.

Lors de la seconde rencontre, ces bénévoles ont vécu une animation dédiée à l'engagement citoyen dans un projet. Cela a également été un moment de célébration et de remerciement pour l'implication de ces citoyens dans le projet.

**Lieu des activités** | Lontzen - Herbesthal

**Evaluation** | Il est toujours important de prendre des temps d'arrêt comme celui-ci pour sortir le « nez du guidon » des actions au quotidien, pour s'interroger du « pourquoi » des projets comme les 3R existent. Avoir un autre regard sur les travailleurs en insertion est très enrichissant.

## 36 VERS UNE ÉCONOMIE PLUS LOCALE DE BOUCHE À OREILLE

La situation engendrée par la crise sanitaire, mais aussi par la crise climatique, démontre que nous subissons les excès d'une mondialisation exacerbée, nous souhaitons porter un regard critique sur cette économie mondialisée.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | L'objectif était de faire prendre conscience de l'urgence, de comprendre notre système économique global et local, d'informer et de soutenir la possibilité d'un autre modèle économique, tant local que mondial.

**Calendrier** | 19/05 en visioconférence

**Méthodologie** | Avec des intervenants du CNCd, de l'asbl Signum et du RATAV, nous avons l'intention de décortiquer, d'analyser et de dénoncer le fonctionnement d'une économie préjudiciable à la planète et à la santé des populations. Lors de cette soirée, les dynamiques des accords transatlantiques comme le « Mercosur » ont été abordées et en regard de cela nous avons posé un regard sur les alternatives locales engagées pour proposer un autre modèle économique. L'exemple de

l'asbl Signum par ses actions visant à rassembler les forces vives à Verviers comme les partenaires économiques, syndicaux et sociaux en est un exemple. La dynamique du « RATAV » (Réseau Aliment Terre de l'arrondissement de Verviers) apporte de son côté une autre logique de relocalisation de la production alimentaire dans nos régions.

**Lieu des activités** | Thimister en visioconférence

**Evaluation** | Bien que se soit déroulée en visioconférence, cette activité était très claire et enthousiasmante. Avoir une vision globale des enjeux économiques et des alternatives menées est ressourçant pour continuer à donner du sens à nos projets. Les informations sur le Mercosur ont été les bienvenues, alors que la situation sanitaire a éclipsé cette thématique.

## 37 LES VOITURES ÉLECTRIQUES DE BOUCHE À OREILLE

A l'heure où tout pousse les citoyens à s'équiper de véhicules électriques, Li Cramignon a proposé une soirée visant à y voir plus clair sur ce sujet. Cette activité donnait une suite aux activités concernant la mobilité douce et les batteries domestiques en proposant d'informer de manière large de ce qu'est une voiture électrique, de sa fabrication, son usage et son recyclage en passant par sa consommation : est-ce la solution au problème de mobilité ?

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs étaient d'informer au sujet d'alternatives à la voiture thermique, de permettre la comparaison pour se former un avis critique objectif, de sensibiliser à l'impact énergétique et environnemental de la mobilité pour permettre la transition et le changement.

**Calendrier** | 08/12

**Méthodologie** | Avec un passionné du sujet, nous avons pu démontrer les avantages et les inconvénients. Cette rencontre a permis également au public de s'interroger sur la surconsommation de véhicules bardés de nouvelles technologies et de porter un regard d'analyse sur l'épuisement des ressources naturelles, sur les conditions d'extraction de minerais et sur notre dépendance tant énergétique que sur celui des ressources.

**Lieu des activités** : Herve - Battice

**Evaluation** : L'intervenant est un pro-voiture électrique : « Si t'as besoin d'une voiture, autant avoir une électrique ». Il a aussi abordé les aspects négatifs (provenance des produits, autonomie). Cela a pas mal éclairé sur les choix, cela a démystifié certaines choses. La problématique plus globale sur la mobilité n'a pas été abordée, une participante de la soirée et membre actif du « Mouvement Grands-parents pour le climat » a organisé une autre soirée pour aborder ce concept plus global de mobilité (et avec un autre intervenant).

## 38 LE RATAV, UN OUTIL POUR UN TERRITOIRE VIVANT DE BOUCHE À OREILLE

Cette soirée a présenté et fait découvrir le RATAV (Réseau Alimentaire de l'Arrondissement de Verviers), réseau rassemblant les acteurs engagés dans le sillage d'une agriculture nourricière, d'une économie locale et sociale, d'une énergie et d'une mobilité plus écologique et d'un paysage ouvert sur tous les éléments du vivant. Cette dynamique du RATAV a été fondée par des associations (dont De Bouche à Oreille) et des communes dans l'idée d'étendre les actions entamées depuis des décennies par nos projets de circuits-courts. Ce sont des dynamiques dans lesquelles nos réseaux sont impliqués depuis plus de 15 ans.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Les objectifs étaient d'amener un regard neuf sur la transition, de partager les informations en ce qui concerne les missions du RATAV, de soutenir et amplifier le déploiement des « circuits-courts » alimentaires, de mettre en avant l'importance du réseautage. La soirée avait comme intention d'inscrire les actions menées par De Bouche à Oreille et Culture & Développement dans une plus large dynamique. En effet, nos réseaux sont acteurs depuis le début des dynamiques qui ont menés à la création du RATAV, que ce soit dans la création de *Pays de Herve-futur*, le *GAL du Pays de Herve* ou encore le *RATAV*.

**Calendrier** | 23/09

**Méthodologie** | Avec notre intervenant, cette soirée « grand public » a démontré que face aux crises présentes et à venir, un changement de paradigme est nécessaire et possible. Le RATAV apporte une autre vision plus interconnectée des acteurs locaux de l'alimentation et des possibilités de synergie entre le monde associatif, les producteurs locaux, les entreprises et les pouvoirs publics. Les thématiques liées à ces projets sont transversales cette soirée se devait de démontrer que nos actions sont également transversales. Elles nécessitent un changement de regard, de paradigme sur le fonctionnement du monde de la fourche à la fourchette. La diffusion de cet événement a été réalisée dans cette intention afin d'ouvrir les réflexions sur ces thèmes à de plus larges publics au sein de nos réseaux et en dehors.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Trop peu de participants, c'est décevant. Intervention un peu trop théorique, utilisation de concepts. L'intervenant a d'abord abordé les fondamentaux, resitué cela dans un cadre plus global mais cette info a été peut-être un peu noyée dans tout le flot d'infos. Le public a découvert plus concrètement le RATAV et a trouvé cela intéressant.

## 39 SOIRÉE CINÉ-DÉBAT : TANDEM LOCAL DE BOUCHE À OREILLE

Les thèmes de l'alimentation saine et de l'environnement sont chers à De Bouche à Oreille et à Culture & Développement. Ils s'expriment particulièrement dans les projets de Li Cramignon, au Centre Liégeois du Beau-Mur, dans d'autres sections de Culture & Développement et dans des partenariats locaux, comme le GAL du Pays de Herve ou le RATAV. En lien avec ses derniers, une soirée ciné-débat a été organisée autour du thème de la relocalisation de la production alimentaire.

**Pour qui ?** | Large public

**Objectifs** | Les objectifs de cette soirée étaient d'exposer les dynamiques d'actions dans lesquelles sont impliqués nos réseaux et de sensibiliser aux alternatives de productions alimentaires, d'interroger nos pratiques individuelles et collectives de consommation. En s'interrogeant sur ces alternatives, nous avons porté un regard sur le fonctionnement de nos filières de production et de consommation.

**Calendrier** | 28/10

**Méthodologie** | Au travers du film «Tandem local», nous avons suivi le périple de jeunes partant à la découverte de projets d'alternatives de production alimentaire en Belgique. Le débat

qui a suivi la projection du film a permis au public de rencontrer les réalisateurs du film et d'interroger sur les motivations et la dynamique de cette démarche. L'idée était de valoriser des alternatives telles que celles vécues dans nos réseaux, que ce soit avec le projet «Nos Racines», dans De Bouche à Oreille ou à Liège au Centre Liégeois du Beau-Mur avec les «Incroyables Comestibles». C'est ici la force des réseaux, que ce soit ceux des producteurs ou des acteurs d'Education Permanente, qui sont tous valorisés comme étant des acteurs de changement. Une diffusion large par mailing et affichage a été réalisée pour pouvoir mettre en avant cet événement dans notre région. Ce film a été projeté dans d'autres régions du pays et à la RTBF, toutefois, nous avons voulu marquer le caractère local des réalisateurs originaires de Herve et Theux entre autres.

**Lieu des activités** | Herve

**Evaluation** | Ce film remettait une nouvelle fois nos actions en réseau dans un cadre plus large. Sa dimension à la fois locale et globale renforce les actions menées depuis des années par nos réseaux. Une déception sur la participation du public était présente, mais c'était la première soirée d'application du CST dans les salles de cinéma. Lourdes démarches administratives pour avoir l'autorisation de faire cette activité.

## 40 SENSIBILISATION À L'ALIMENTATION SAIN ET AU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT DE BOUCHE À OREILLE

Face au nombre croissant de personnes en situation d'insécurité alimentaire, l'accès à une alimentation de qualité, saine et équilibrée constitue un défi ambitieux.

**Pour qui ?** | Les bénévoles et bénéficiaires de l'asbl Les Biolles

**Objectifs** | Les objectifs de ces activités sont de sensibiliser aux légumes locaux et de saisons, de découvrir les vertus de notre nature environnante, de contribuer à enrichir son cadre de vie et de favoriser le changement de consommation à une alimentation saine. Le cycle d'activités est une continuité au cycle amorcé en 2019 et 2020.

**Calendrier** | 14/04, 15/04, 16/04, 22/07, 24/08, 25/07, 27/07, 31/07, 26/08, 09/09, 12/09, 03/11, 04/11, 05/11

**Méthodologie** | Le groupe des Biolles continue de mener son cycle d'activités sur ce sujet d'actualité comme, par exemple, un atelier sur le cycle de la vie, en visitant des potagers, des fermes agricoles de la région et le musée des outils agricoles et des vieux métiers. L'association les Biolles, en parallèle, mène également un cycle de journées de sensibilisation à l'environnement : Journée à la montagne Saint-Pierre et découverte de la faune

et la flore de la réserve naturelle, une balade pieds nus, deux ateliers sens en éveil, une balade *Wallonie plus propre*, la découverte guidée du Parc Chlorophylle, l'aquarium de Liège ainsi que des ateliers à la ferme du Broukay. En mettant en avant des alternatives, des projets citoyens, le groupe des Biolles donne la possibilité à ses participants de découvrir et de mettre en pratique leur apprentissage. Amorcer un changement de comportement qui non seulement permet de remplir une fonction nourricière alternative, de valoriser un terrain en friche, d'embellir l'espace de vie mais aussi et surtout favoriser les échanges entre les participants.

**Lieu des activités** | Liège

**Evaluation** | Actions encore une fois enrichissante pour le public des Biolles, tant pour les bénéficiaires que pour les volontaires. Ces sensibilisations conduisent, de part et d'autre, à changer les regards sur l'alimentation et sur la manière dont elle est produite. Beaucoup de transversalités avec des actions précédemment menées sur ce sujet et par rapport aux activités de Li Cramignon.

## 41 LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DE BOUCHE À OREILLE

Afin de poursuivre nos actions entamées en 2019 sur les changements climatiques, en 2020, nous avons contacté Sébastien Doutreloup, climatologue à Uliège afin qu'il nous présente sa vision scientifique de l'évolution du climat, cette démarche faisait suite au mouvement des jeunes pour le climat.

**Pour qui ?** | Tout public

**Objectifs** | Nos objectifs étaient de comprendre ce qu'est le réchauffement climatique, de conscientiser, sans dramatiser, face à l'urgence des changements climatiques, de favoriser des changements de comportement, de remettre en question notre mode de vie et partager des questionnements et des initiatives.

**Calendrier** | 27/10/2021

**Méthodologie** | Nous souhaitons pouvoir échanger à propos des causes de ce réchauffement, les conséquences et surtout les solutions possibles, tant individuelles que collectives.

**Lieu des activités** | Soumagne

**Evaluation** | Nous avons donc pu enfin proposer, au mois d'octobre, cette activité déjà reportée à plusieurs reprises depuis 2019. Intervention très didactique, très ouvert et sans langue de bois. Trop peu de participants au regard de l'intérêt pour la soirée, mauvais timing (mise en place du CST, entre 2 vagues Covid). C'est grâce à l'intervenant que l'oratrice Bernadette Mérenne viendra aussi en 2022, sur le thème de l'épuisement des ressources.

## 42 DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES ET URGENCE SOCIALE

### JEAN-PASCAL VAN YPERSELE À VERVIERS

DE BOUCHE À OREILLE

Les vallées de la Vesdre, de la Hoëgne et de l'Ourthe ont subi de plein fouet les premiers impacts des changements climatiques. Dans ce contexte de remise en question de l'impact du réchauffement climatique et de la responsabilité des barrages sur la Vesdre, une journée a été organisée avec le climatologue Jean-Pascal van Ypersele.

**Pour qui ?** | Tout public (conférence)

**Objectifs** | Les objectifs de cette journée et de cette soirée soétaient de sensibiliser les citoyens et autorités politiques aux réalités des changements climatiques, d'analyser les causes profondes des inondations de juillet 2021, de susciter la réflexion sur les difficultés supplémentaires pour les publics fragilisés.

**Calendrier** | 27/09

**Méthodologie** | Lors d'une journée, le climatologue Jean-Pascal van Ypersele (ancien vice-président du GIEC et patron de la délégation belge au GIEC) est allé à la rencontre des personnes sinistrées et des associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (à Eupen, Pepinster et Verviers). Par la suite, il a donné une conférence, ouverte au grand-public, inspiré par les réalités vécues qui lui auront été partagées, et faisant le lien avec les énormes enjeux climatiques et sociaux du moment : ces inondations, le dérèglement climatique... et les personnes les plus précaires !

Avant la COP 26 à Glasgow, qui s'annonce cruciale pour l'avenir, et dont on a pu très cruellement « ressentir les enjeux »... Pas à l'autre bout du monde, mais dans notre vallée de la Vesdre, de la Hoëgne !

**Lieu des activités** | Eupen - Limbourg - Pepinster - Verviers

**Partenaires** | Action Vivre Ensemble

**Evaluation** | Parcourir la vallée de la Vesdre a

été chargé de forts moments d'émotions au regard des dégâts encore visibles deux mois après les inondations. Les rencontres avec les victimes de ces inondations, avec les associations et les représentants communaux qui les soutiennent a contribué à renforcer la solidarité entre les citoyens ; le retour de Jean-Pascal van Ypersele en fin de journée a été un beau moment, lors duquel son regard sur les événements a éclairé le public sur les conséquences des changements climatiques.



**Inondations  
Précarité/Pauvreté**

**Dérèglement climatique et urgence sociale  
Jean-Pascal van Ypersele à Verviers**

Après avoir rencontré durant la journée des personnes sinistrées et des associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (à Eupen, Pepinster et Verviers), Jean-Pascal van Ypersele (climatologue, ancien vice-président du GIEC, professeur à l'UCLouvain et patron de la délégation belge au GIEC) donnera une brève conférence, ouverte au grand public, inspirée par les réalités vécues qui lui auront été partagées, et faisant le lien avec les énormes enjeux climatiques et sociaux du moment : ces inondations, le dérèglement climatique... et les personnes les plus précaires !

Avant la COP 26 à Glasgow, qui s'annonce cruciale pour l'avenir, et dont on a pu très cruellement « ressentir les enjeux »... Pas à l'autre bout du monde, mais dans notre vallée de la Vesdre, de la Hoëgne... !

**Lundi 27 septembre à 16h**

**Temple protestant  
Rue Laoureux 33  
4800 Verviers**

Infos : paul.vanagenebode.be 0472 63 43 90

## 43 FORMATION DE BÉNÉVOLES À LA SENSIBILISATION AU GASPILLAGE

DE BOUCHE À OREILLE

Depuis près de 35 ans, les 3R assurent, au sein de De Bouche à Oreille, une mission de sensibilisation de la population aux risques du gaspillage et aux perspectives possibles amenées par des modes de consommation plus durables.

**Pour qui ?** | Pour les bénévoles des 3R

**Objectifs** | Sensibiliser et développer le regard critique de citoyens impliqués dans un projet. L'intention est également que ce public puisse se former pour qu'il guide, accompagne et accueille des groupes plus larges lors de sensibilisation à la récupération et au réemploi. Cela se fait via l'accueil de groupes d'étudiants d'âges divers, mais aussi de groupes d'adultes en formation ou en visite de type pédagogique.

**Calendrier** | 31/08

**Méthodologie** | Pour élargir les possibilités d'action de sensibilisation, les 3R ont organisé une formation à destination de bénévoles à la sensibilisation au gaspillage, de manière à ce qu'elles puissent également accueillir des groupes, ou tout du moins assister un animateur dans ce sens. Par cette formation, les bénévoles actifs au sein du projet, outre le réfléchir ensemble, peuvent le promouvoir et le décrire en fonction de leur vécu. Il s'agit ici d'un lien essentiel entre des dynamiques présentes ailleurs dans le réseau pour interroger notre consommation (Ex : Li Cramignon) et des actions concrètes qui changent structurellement les choses, comme les 3R.

**Lieu des activités** | Lontzen - Herbesthal

**Evaluation** | Cette formation a rendu le public des bénévoles encore davantage acteurs de leur projet. Elle met en relief les valeurs qui mènent à nos actions, avec le quotidien de celles-ci.



## 44 CO-GESTION DE LA FRIPERIE (ET DONNERIE) À LA POISSONNERIE

### LES AMIS D'ALADDIN

La Poissonnerie est un projet d'initiatives citoyennes développé par les personnes qui habitent dans les bâtiments de la rue du Progrès. Ces bâtiments sont gérés par l'asbl «Woningen123logement». Les occupants de ce lieu développent des projets solidaires dont :

- Une Donnerie (redistribution des récoltes des invendus du marché matinal)
- Une Friperie (redistribution des vêtements donnés)
- Les « Jeudi de la sardine »: tables d'hôtes à prix libre, à base des invendus du marché matinal.

Notre rôle est de soutenir le projet « Donnerie et Friperie » et d'y être présents lors d'une permanence les jeudis de 13h-15h, pour la distribution des paniers de fruits et légumes et la gestion de la Friperie.

La co-gestion de la Friperie est un projet ayant vécu de nombreuses évolutions depuis son commencement. Au départ, notre rôle était de soutenir le projet « Donnerie et Friperie » avec les habitants de la Poissonnerie en étant présents pour une permanence les jeudis de 13h à 15h, pour la distribution des paniers de fruits et légumes ainsi que la gestion de la Friperie. Les personnes pouvaient prendre 5 vêtements gratuitement. Pour plus de vêtements, nous demandions une participation libre (l'argent récolté était dédié aux projets de la Poissonnerie) ou un peu d'aide (plier les vêtements, faire le tri, préparer le café...).

Depuis octobre 2019, en lien avec les participants du « Café des voisins », la Friperie a subi une transformation complète au niveau organisationnel. Auparavant, la Friperie fonctionnait exclusivement via des volontaires peu réguliers et via la présence d'une animatrice de notre asbl pour assurer une permanence de deux heures une fois par semaine. Mais il s'est avéré que deux heures n'étaient malheureusement pas suffisantes pour garantir un espace fonctionnel et répondant aux besoins des habitants.

Dès lors, et c'est toujours le cas actuellement, la Friperie a été repensée pour devenir un projet d'économie alternatif et social capable de générer des bénéfices pour soutenir les personnes sans papiers, qui composent le public le plus fragilisé et précaire du quartier. Aujourd'hui, ce projet est mené par 5 habitants et est soutenu par une animatrice des Amis d'Aladdin pour une gestion du projet tendant vers une autonomie totale. L'idée est que tous les aspects du projet sont gérés par ce groupe d'habitants.

**Pour qui ?** | À l'inverse d'autres publics, nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

La Friperie répond à un besoin qui touche un public essentiellement précaire ou en situation de grande précarité. En plus des femmes et hommes réguliers, de nombreuses personnes, qui ne sont pas du quartier, y viennent pour acheter des vêtements à « prix libre ». Parmi ce public, nombreux sont sans papiers et parfois, sans abris.

**Objectifs** | Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Rencontrer des publics fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier,

- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais. En effet, la « Friperie » est également un prétexte à la rencontre.
- La création d'un réseau solidaire entre habitants « bénéficiaires » et habitants « hôtes »
- L'engagement formel dans un projet collectif
- La rencontre de publics différents (approche inter-culturelle)
- Offrir un espace de rencontres et d'échanges informel et convivial autour d'un café ou d'un thé pour les personnes les plus fragilisées et isolées du quartier
- Générer des bénéfices (défraiement des personnes sans papiers)

**Calendrier** | Habituellement, l'ouverture du lieu est régulière, 5j/7, 3h/jour par l'équipe de volontaires, ainsi que 2 heures supplémentaires le mercredi par une animatrice des Amis d'Aladdin en soutien des habitant.e.s/bénévoles.

**Méthodologie** | La méthodologie pour mener le projet de la Friperie a évolué depuis son commencement. Actuellement, ce sont donc 5 personnes sans papiers, bénéficiaires des profits générés par la vente de vêtements, qui gèrent le projet avec le soutien d'une animatrice de notre association. Nous nous positionnons donc comme accompagnateurs, et non comme porteurs, d'un projet à destination à la fois des personnes qui gèrent la Friperie - afin de les accompagner dans leur autonomie- mais aussi à destination des habitants qui viennent acheter les vêtements.

Créer et entretenir le lien est un axe essentiel pour notre association. Non seulement, nous co-crédons avec les « Poissons » un espace d'accueil inconditionnel, mais en plus, ce lieu central du quartier permet au public le plus précaire de trouver et de partager des ressources, qu'elles soient matérielles ou qu'elles favorisent la solidarité locale.

**Lieu des activités** | Toutes les activités se déroulent au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

**Partenaires** | Pour ce qui est du lieu de la Friperie, depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl « Woningen123logement » dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie ».

Pour ce qui est de sa co-gestion, ce sont 5 personnes sans papiers et volontaires qui sont nos partenaires principaux pour développer ce projet.

**Evaluation** | La méthodologie que nous privilégions de n'être "que accompagnateurs" et pas moteurs du projet de la Friperie n'est certes pas la plus efficiente en termes de résultats : le groupe gérant la Friperie est hétérogène au niveau de l'implication, et la précarité des personnes de ce groupe rend par essence toute stabilité dans l'implication impossible. Mettre en place un fonctionnement le plus adapté possible à toutes et tous prend du temps. Nous sommes sans cesse dans un pro-

cessus de réajustement par rapport aux envies et besoins des membres de ce projet.

Par exemple, à la sortie de la pandémie ayant engendré une activité de la Friperie réduite, nous avons accumulé de nombreux vêtements qui attendaient d'être triés. Face à cette quantité importante de travail à fournir afin de faire le tri, un système a été pensé afin d'avancer dans la tâche et ainsi de mieux relancer la dynamique de la Friperie: nous avons proposé aux femmes participant à nos activités de donner un peu de leur temps en nous aidant à trier la Friperie, en échange de vêtements. Avec l'équipe, nous nous sommes donc adaptés face à une charge de travail trop importante pour nous. Cela a permis d'amener une nouvelle dynamique.

De plus, un autre élément est important à soulever. Nous avons également dû faire face à des freins principalement liés au fonctionnement structurel de l'asbl « Woningen123logement ». Concrètement, il s'agit particulièrement de modalités de communication peu structurées et inadaptées aux publics divers de nos asbl. Plusieurs instances (CA et comités) ont par exemple pris la décision non concertée d'entamer des travaux dans le lieu d'accueil de la Poissonnerie et ainsi de modifier l'organisation de la Friperie.

Ceci a généré une communication dispersée et des malentendus qui ont eu un impact majeur sur les activités proposées et les habitants. Notre asbl s'est donc remise en question sur la dynamique présente entre notre asbl et ce partenaire.

Une médiation de fond avec l'asbl « « Woningen123logement » sera menée afin de garantir une plus grande adéquation de nos objectifs communs (soutien et autonomie des personnes les plus précarisées) et de nos modes d'actions différents.

Il nous semble que, malgré des difficultés inhérentes à un projet co-géré par des personnes, qui plus est dans des situations compliquées et qui n'ont pas forcément l'habitude de s'investir dans un tel projet, il est essentiel de continuer à tendre vers l'autonomie du groupe et vers un fonctionnement le plus adapté possible, où chaque membre a sa place.

De plus, la Friperie garde tout son sens étant donné le contexte de précarité qui a augmenté. Les habitant.e.s ont accès à un lieu où ils peuvent se vêtir à moindre frais, rencontrer d'autres habitant.e.s, créer des projets, des solidarités et des synergies.

## 45 PROJET DE RÉCUPÉRATION DE DENRÉES ALIMENTAIRES POUR RÉPONDRE À LA PRÉCARITÉ

### LES AMIS D'ALADDIN

Comme expliqué dans la partie ayant trait à la friperie, la Poissonnerie organise « Jeudi de la sardine », qui sont des tables d'hôte à prix libre, faites à base des invendus du marché matinal. Depuis 2017, les « poissons » ont décidé de ne plus se fournir au marché matinal, mais plutôt de trouver des alternatives de récup bio. De ce fait, il ne restait plus assez de denrées à distribuer pour les habitants précarisés du quartier, le peu disponible étant utilisé lors de la table d'hôte du jeudi soir.

En parallèle, le projet « Invendus pas perdu » fut mis en place par la commune de Schaerbeek, avec comme objectif de lutter contre le gaspillage alimentaire. L'action consiste en la récupération des invendus de grandes surfaces (Colruyt, Carrefour...) et en la redistribution de ceux-ci aux associations soutenant un public fragilisé. Nous avons alors entamé un partenariat avec la commune afin de pérenniser le soutien alimentaire nécessaire à notre public.

Au départ, nous avons contacté les habitants du quartier pour proposer cette alternative. Ils étaient intéressés par l'idée mais n'avaient pas les outils pour prendre totalement en charge le projet. La co-construction du projet solidaire à travers le projet « Invendus pas perdus » de la commune de Schaerbeek est né en même temps.

Une dizaine de femmes ont adhéré au projet et ont participé activement à son lancement. Avec elles, nous avons décidé de la manière dont les paniers allaient être constitués et redistribués aux habitants.

Chaque année, le projet était interrompu en août lors de la fermeture annuelle des Amis d'Aladdin, alors que la commune poursuivait la distribution. Les habitants ont alors proposé de prendre en charge cette période-là, en désignant une personne-habitante de la rue du progrès et ayant les clés de la Poissonnerie comme responsable « récup ». L'autonomisation du projet était lancée.

**Pour qui ?** | La récup' de produits alimentaire est à destination des publics respectifs des asbl Les Amis d'Aladdin et de La Poissonnerie (Woningen123logements) qui sont :

- des familles et des personnes isolées issues de l'immigration
- des personnes sans-papiers
- des personnes primo-arrivantes ou en situation de régularisation
- des artistes en situations précaires
- des personnes ayant des (très) faibles revenus et ayant des problèmes de logement

L'asbl « Woningen123logements » loge, dans la rue du progrès et alentours, environ 120 habitants logés dans des occupations précaires (convention avec Infrabel).

**Objectifs** | L'objectif est bien de trouver des alternatives économiques et solidaires pour un public en grande précarité. Et également de lutter contre le gaspillage alimentaire mais aussi de soutenir l'émergence et la pérennité d'un projet citoyen et solidaire dans la mesure où nous aspirons à atteindre une autonomie de la gestion de cette récupération d'invendus par les habitants.

**Calendrier** | La "récup'" se déroule tous les mercredis, lors du café des voisins, entre 11h et 12h, lorsque les invendus sont livrés par la commune. Cette récup' a lieu toute l'année, congés scolaires compris.

**Méthodologie** | De 2017 à 2021, nous avons tenté de faire évoluer ce projet vers l'autonomie. Si au départ nous coordonnions la récup et la distribution des colis/paniers, les participantes ont rapidement pris en main les différents aspects du projet et ont ainsi créé un noyau de bénévoles. Un des enjeux majeurs qui se joue dans ce dispositif autogéré est la question de l'équité dans la répartition des vivres (Invendus). Les bénéficiaires de ces «

Invendus » sont, à la fois les femmes-bénévoles et, à la fois, d'autres habitant.e.s du quartier ne participant pas à la collecte ou à la répartition des vivres. Au départ, les participantes ont donc composé des paniers en essayant d'être le plus équitable possible.

Le projet a entre-temps évolué puisqu'une habitante de la poissonnerie, souvent présente sur le lieu, disposant des clés et ayant accepté d'endosser ce rôle, a été chargée de gérer la répartition des colis et leur distribution.

Concrètement, il existe une liste de bénéficiaires pouvant, une semaine sur deux, venir chercher un colis d'invendus. Cela permet à plus de personnes de bénéficier de cette aide alimentaire. Il existe par ailleurs une liste d'attente car la demande est importante.

Toutefois, le groupe a décidé de prioriser les personnes sans papiers qui peuvent, elles, venir chaque semaine, et non une semaine sur deux, chercher un colis alimentaire. Nous considérons en effet que la situation d'une personne sans papiers est actuellement la situation la plus précaire, étant donné que ces personnes n'ont ni le droit à travailler, ni le droit à des aides sociales significatives afin de se nourrir.

Sur base de ce constat, il a donc été décidé que tous les invendus non-divisibles en le nombre de colis allaient en priorité aux personnes sans-papiers. Cette priorité donnée aux personnes sans papiers peut générer de l'incompréhension, et parfois des tensions.

Concernant la gestion de la réception et de la distribution des produits alimentaires reçus, les habitants avaient donc proposé de prendre en charge ces responsabilités en désignant une personne-habitante de la rue du progrès qui dispose des clés de la Poissonnerie.

Elle avait donc été désignée comme responsable « récup ». L'autonomisation du projet était lancée. Cependant, des désaccords ont progressivement émergé concernant la méthode de répartition des invendus. Nous avons donc dû nous rassembler afin de discuter de la mise en place d'une nouvelle gestion qui conviendrait mieux aux bénéficiaires.

Bien que ce projet tende vers l'autogestion, nous avons donc toujours un rôle à jouer autour de la dynamique de groupe et la médiation car les enjeux d'équité amènent des tensions mais sont également des questions éthiques favorables à la réflexion et à la construction d'un vivre ensemble plus juste.

**Lieux des activités** | Cette activité se déroule au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

**Partenaires** | L'asbl « Woningen123logements » ainsi que la commune de Schaerbeek avec laquelle s'est développé le partenariat autour du projet « Invendus pas perdus » de la commune de Schaerbeek.

**Evaluation** | La récupération de produits alimentaires répond aux besoins du quartier et la méthodologie suivie a permis la mobilisation et l'autonomisation de ce projet de façon graduelle, échelonné de 2012 à 2021. Ce projet a connu différents ajustements, au fur et à mesure des essais et remises en question qui font l'évolution d'un projet co-géré. Ce projet est également en constante évolution au regard de la situation alimentaire. Si,

au lancement, la crise n'était pas mondiale, aujourd'hui comme hier, le projet s'inscrit toujours dans le besoin de répondre à un besoin essentiel.

Les personnes qui viennent ne sont pas là uniquement pour chercher et construire des alternatives mais viennent désormais chercher une solution et de l'accessibilité alimentaire inconditionnelle. En effet, un revenu d'intégration, un salaire ou encore un revenu de remplacement ne suffit pas toujours, dorénavant, à subvenir aux besoins des ménages. À l'appui de ce constat de terrain, nous pouvons dire que tous les revenus d'intégration sont en dessous du seuil de pauvreté fixé à 1085 euros en Belgique.

Face au besoin essentiel de se nourrir, comme évoqué plus haut, l'un des enjeux majeurs qui se joue dans ce dispositif autogéré est la question de l'équité dans la répartition des invendus. Cette question est particulièrement délicate, étant donné qu'elle a trait à l'alimentation, qui est parfois sujet de survie pour une partie de notre public se trouvant en situation de précarité,

voire de grande précarité. Certaines tensions fortes peuvent surgir, et nous nous voyons sollicitées par les bénéficiaires - en notre qualité d'animatrices- afin de "rétablir une égalité" dans la répartition jugée parfois injuste.

Nous essayons dans ces situations de tensions de travailler ensemble sur les notions d'équité et d'égalité mais aussi de réfléchir à améliorer l'aspect logistique de cette répartition afin qu'elle soit la plus juste pour chaque bénéficiaire. Une charte est d'ailleurs (encore une fois) en construction pour que le fonctionnement soit clair pour tous, et que les nouveaux participants puissent y adhérer.

De plus, par rapport à la nécessité d'un projet comme celui-ci, il apparaît que, au regard de l'augmentation du coût de la vie, cet accès à une aide alimentaire est

toujours plus essentiel pour les bénéficiaires. Ajoutons à cela que, au-delà du besoin vital de se nourrir, mener ensemble ce projet de récolte et de redistribution de produits alimentaires permet aux acteurs et bénéficiaires de ce projet de retrouver un contrôle sur leur alimentation. À défaut de ne pouvoir choisir les aliments reçus - critique souvent adressée à l'aide alimentaire- ils ont tout au moins la possibilité de réfléchir et participer à sa distribution. Nous allons donc en 2022 continuer à accompagner et à soutenir la distribution des colis alimentaires.

Notons que, dans le quartier, Hanane El, de l'asbl Citoyen du partage - asbl que l'on avait rencontré pendant le confinement - a rejoint la Poissonnerie et ouvert une permanence d'aide alimentaire dans la rue du progrès. Certaines personnes, habitant le quartier et fréquentant nos activités, ont donc pu bénéficier de colis de denrées non périssables et de fruits et légumes.



GAFFI

Le présent projet s'est donné comme finalités de mener avec un public issu des milieux populaires et multiculturels un questionnement par rapport au modèle sociétal de production-consommation, de participer à un processus vers une compréhension et une réflexion collective sur le modèle de développement et ses impasses, de dégager et mettre en œuvre des pistes de changement concrètes en expérimentant et en construisant des alternatives écologiques et économiques tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public socioéconomiquement précarisé.

Les ateliers et activités initialement programmées devaient se centrer principalement sur la question de l'alimentation durable. Le contexte sanitaire et social nous a amené à réadapter et réorganiser le projet. En effet, les mesures liées à la pandémie du COVID 19, en vigueur entre fin octobre 2020 et avril 2021, nous ont empêchées d'organiser des activités collectives (hormis des sorties en petits groupes de 4 personnes). Elles rendaient impossible aussi le fait de cuisiner et manger ensemble. Avec le groupe que nous avons pu constituer fin 2020 et notre principale partenaire, l'asbl Oïkos, nous avons identifié une thématique centrale à partir de laquelle mener un processus de réflexion et d'action avec une dimension à la fois pratique, éthique et écologique. La thématique qui a fait sens dans le contexte particulier que nous vivions est celle du soin : prendre soin de soi, des autres, de son milieu de vie, de la nature, des liens.

*Point de départ : faire lien, lien entre nous et l'autre, lien entre nous et le naturel, entre nous et les autres vivants, découvrir et s'interroger autour de la présence de la nature autour de nous, s'interroger par rapport à nos savoirs, à comment les transmettre, puis aussi comment acheter moins, comment acheter différemment, où acheter, apprendre à faire autrement, faire et refaire soi-même, échanger avec plaisir, construire des alternatives au système.*

*Quels sont nos récits ? Quels sont nos vécus, nos espoirs, nos doutes ? Comment interagissent nos histoires, nos souvenirs, nos réalités, nos habitudes ? Comment avoir une vie plus saine, moins de stress ? Comment changer nos habitudes ? Comment garder la qualité des relations, des aliments, des produits ? Quelle est notre place ?*

*Comment se réapproprier nos savoirs, nos espaces ? Comment se reconnecter à la nature, au naturel autour de nous à Bruxelles, dans une grande ville, dans nos quartiers populaires pauvres et souvent moins verts ?*

L'approche a été systémique et nous avons commencé à nous imprégner d'une dimension qui tend vers de la permaculture humaine. Si la permaculture est connue en francophonie pour sa pratique en agriculture, elle l'est moins dans sa pratique humaine. Cette approche éthique et humaine nous parle et nous invite à regarder globalement nos écosystèmes humains en s'inspirant de la nature. Voir et multiplier les interactions, les liens et se/les connecter.

Redécouvrir, explorer et construire ensemble nos liens. Le fil rouge qui a été subjacent à notre action a été : **TOUT est lié, TOUT EST VIVANT, NOUS faisons partie du vivant...**

**LES LIENS, LES CONNECTIONS, FAIRE ET PRENDRE SOIN, L'INTERDEPENDANCE : sont devenus nos mots-clés.** Comment nous prenons-nous soin de nous ? Comment sommes-nous liées entre nous, à la nature et aux vivants qui nous entourent ? Comment faire soin collectivement et individuellement ?

Les besoins et les propositions du groupe nous ont permis de construire le calendrier et le déroulement des ateliers et activités, et de mener pendant plusieurs mois des ateliers hebdomadaires de réflexion, de découverte et d'activités pratiques qui ont visé à questionner le système de développement et à mettre en évidence des alternatives durables en matière de soin, de santé et d'alimentation.

Le programme, réadapté en raison des mesures sanitaires qui ont impacté notre secteur, s'est construit sur base :

- de **rencontres de personnes et lieux ressources illustrant des alternatives durables** (supermarché coopératif BEES coop, projets de maraîchage urbain, de tisanerie, d'herboristerie,...)
- d'**échanges de savoirs issus des cultures d'ici et d'ailleurs** (remèdes naturels, pratiques autour du soin, recettes culinaires...)
- d'**ateliers pratiques autour du « faire soi-même »** (fabrication de produits naturels et écologiques pour l'entretien et le soin, alimentation durable et métissée, confection textile pour la conservation des aliments...).

**Pour qui ?** | Le projet a été porté par une dizaine de femmes qui ont participé à l'ensemble du processus. Il s'agissait de femmes migrantes, issues de milieux populaires et originaires de plusieurs pays (Afrique du Nord, Turquie, Inde, Italie, Guinée, Congo). Le projet a touché plus largement une centaine de personnes à travers des propositions d'ateliers ouverts, de sorties et de plantations.

### Objectifs

- sensibiliser à une consommation durable et éthique en tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public de femmes d'origines diverses, peu ou pas scolarisées, vivant dans des situations socio-économiques précaires. Le groupe porteur est amené à mettre en place des activités répondant aux besoins identifiés et devient relais auprès de publics plus larges lors de la participation à des animations ou événements grand public (stands associatifs, journées de rencontre) ; la transmission se vit également dans l'environnement de vie des participantes au sein de leur famille, entourage, communauté d'origine, quartier ;
- développer les savoirs et les savoir-faire en lien avec une consommation durable par la construction collective de nouvelles connaissances et pratiques ;
- favoriser les échanges interculturels, la mutualisation des ressources et des compétences des femmes migrantes peu ou pas scolarisées, les valoriser et les développer ;
- lutter contre la pauvreté croissante par le développement d'une action collective de sensibilisation, dans une démarche d'éducation permanente, de réappropriation de ses capacités d'agir, de solidarité et de dialogue.

**Calendrier** | Les ateliers se déroulent chaque semaine (séance de 3 heures), le vendredi (de janvier à juin) et le mercredi (d'octobre à décembre). Des activités en groupes élargis ont été organisés ponctuellement.

Souignons, qu'en raison des mesures sanitaires qui ont impacté notre secteur, nous avons dû adapter nos ateliers. Jusqu'en avril 2021, nous ne pouvions pas organiser d'activités en grands groupes, nous avons dès lors réalisé plusieurs fois les animations par groupes de 2, en alternance, en répétant la même conduite ou bien par sous-groupes de 4 personnes en sortant à

l'extérieur. A partir du mois d'avril 2021, les mesures se sont assouplies et nous avons pu retrouver le groupe en entier tout en continuant à veiller aux gestes sanitaires. A la reprise après les congés d'été, un nouveau groupe a été constitué et a participé en collectif aux ateliers hebdomadaires.

	Avec le groupe porteur	En groupes élargis
Janvier	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visite de la coopérative BEES COOP et ateliers alimentation</li> <li>• Fleur des besoins, envies du groupe</li> </ul>	
Février	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Récolte des récits du quotidien : animation « chercher le vivant à partir de nos gestes quotidiens »</li> <li>• Atelier pratique de fabrication de cosmétiques</li> <li>• Récolte des remèdes</li> </ul>	
Mars	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Récolte et échange des remèdes</li> <li>• Ateliers pratiques de fabrication de produits de nettoyage</li> <li>• Spécial « le marc du café »</li> <li>• Le prix réel et le prix caché</li> <li>• Atelier pratique de fabrication de cosmétiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet « Semis de capucine » (participation de 8 groupes d'éducation permanente)</li> <li>• Plantation et culture d'herbes aromatiques, légumes et fleurs comestibles (sur le toit du Gaffi, dans l'espace public : participation au projet de bacs verts dans la rue de la Fraternité en collaboration avec les habitants et l'école primaire)</li> </ul>
Avril	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sortie au Parc botanique</li> <li>• Tour des magasins</li> </ul>	
Mai	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Spécial tissus et fabrication d'un emballage</li> <li>• Fabrication produits cosmétiques + les huiles essentielles</li> <li>• Sortie et rencontre sur le champ avec une tisanière</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 sorties à Liège : à la découverte du projet Incroyables comestibles avec l'asbl Beau Mur (29 personnes au total)</li> </ul>
Juin	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bilan avec le groupe</li> <li>• Apprendre la fermentation du chou</li> <li>• Rencontre avec une herboriste, la puissance des plantes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation de 3 ateliers ouverts animés par le groupe porteur (produits de nettoyage, textile, fabrication d'un cosmétique) (20 personnes)</li> <li>• Animation dans 2 groupes en insertion socioprofessionnelle (20 personnes)</li> </ul>
Octobre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation et identification des envies-besoins</li> <li>• Animation réveil-actions-éléments : prise de conscience et liens entre nous et ce qui nous entoure &gt; modèle sociétal &gt; du petit au grand</li> </ul>	Visite et présentation de la coopérative BEES coop
Novembre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visite du magasin La Ressourcerie durable à Jette</li> <li>• Atelier fabrication de cosmétiques</li> </ul>	
Décembre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les emballages, fabrication d'un porte sandwich réutilisable</li> <li>• L'assiette écologique et nous</li> <li>• Les méthodes de conservation</li> <li>• Le cycle, le solstice d'hiver, nos rituels, nos histoires</li> <li>• Atelier de fabrication cosmétique</li> <li>• Evaluation et planification 2022</li> </ul>	

**Méthodologie** | Le processus qui est mené allie théorie et pratique, formation et action, réflexion et expérimentation. Le volet « formation » propose une approche systémique qui permet de mettre en évidence les liens interdépendants qui tissent le vivant, avec une attention particulière au concept de permaculture dans ses différents aspects (éthique et principes). Ce concept met en avant le soin à l'humain et à la terre, la production et le partage équitable des ressources et des connaissances, dans tous les volets de la vie (économie, habitat, technologie, éducation, culture, gouvernance, santé, environnement).

Tout au long du cheminement participatif et réflexif, des rencontres qu'il est amené à vivre et des réflexions collectives qu'il mène, le groupe porteur construit un savoir nouveau et des pratiques nouvelles en matière de transition écologique :

- Du point de vue de la consommation : nous portons attention à la question du choix des produits et des lieux d'approvisionnement, pour privilégier les circuits-courts, les aliments et matières premières produits dans le respect de l'environnement et de l'homme (biologique, commerce équitable), les produits locaux et de saison,... et pour découvrir les alternatives aux grandes distributions qui existent à Bruxelles ; outre la question de l'alimentation, nous abordons également les problématiques des déchets : comment limiter la production des déchets, lutter contre le gaspillage, favoriser la récupération et le recyclage, fabriquer des produits artisanaux et naturels (textile, produits d'entretien et de soin, par exemple) ;
- Du point de vue de la transmission : les participantes sont valorisées dans leur rôle de relais auprès d'autres groupes (à travers des moments de présentation de leur projet et de leurs réalisations et d'animations) et aussi auprès de leur entourage, de leur famille, de leur communauté et de leur quartier ;
- D'un point de vue transversal : nous souhaitons susciter des changements de comportement en matière de consommation ainsi qu'une réflexion plus large sur nos modèles de développement en privilégiant une approche de réappropriation de ses capacités d'agir, de participation et d'émancipation.

**Lieu des activités** | Les ateliers se sont déroulés principalement dans les locaux du Gaffi. Dans le programme des activités, des sorties ont été organisées pour découvrir des alternatives inspirantes et rencontrer des personnes ressources (la coopérative BEES coop à Schaerbeek, une tisanière à Anderlecht, les incroyables comestibles à Liège avec l'équipe du Beau Mur, membre du Réseau Culture & Développement, une droguerie « La ressource » à Etterbeek, rencontre avec une herboriste).

**Partenaires** | Le projet s'est construit en partenariat privilégié avec Astrid Galliot, qui a fondé son asbl Oïkos. Il s'agit d'une relation qui s'est construite depuis plusieurs années avec le Gaffi, l'équipe et les femmes de l'association. Elle nous a accompagné dans la co-construction de ce projet à partir du questionnement autour de l'alimentation durable et saine. Vu le contexte et l'impossibilité de cuisiner ensemble et vu aussi les centres d'intérêts des femmes impliquées dans le projet, nous avons élargi le-les champs des possibles vers la question du soin, du faire soi-même et du prendre soin et vers la permaculture, en termes d'approche éthique. Il ne s'agit donc pas d'une simple collaboration entre associations, bien d'une rencontre humaine qui se tisse au fur et à mesure et qui nous emmène de fil en aiguille vers la mise en pratique et en récit de ce projet et des futurs (on l'espère).



**Evaluation** | Un premier bilan a été effectué avec le groupe en juin 2021. Le groupe porteur a mis en avant tout ce qu'il a appris, échangé, partagé. Les questionnements des plus théoriques au plus pratiques ont mené le groupe en chemin vers des changements (faire ensemble, faire soi-même, expérimenter des alternatives) et ce malgré

les conditions imposées par le contexte sanitaire et social qui, il faut le dire, n'a pas facilité la dynamique. Néanmoins nous avons créé plusieurs possibilités de rencontres (dehors, dedans, en petits groupes) et cela a permis de mener le projet jusqu'au moment où nous avons pu enfin réunir aisément tout le monde et retrouvé une dynamique plus collective !

En octobre, le projet a démarré avec un nouveau groupe de femmes dont la plupart sont participantes aux autres activités du Gaffi. La démarche pour le groupe est toujours de partir de ce qu'il connaît et de faire des cycles entre théorie et pratique. Le but est de se questionner par rapport au modèle sociétal et de production-consommation et d'expérimenter et construire des alternatives écologiques-économiques. L'approche éthique et humaine invite à regarder globalement en s'inspirant de la nature, voir et multiplier les interactions, les liens et connecter, redécouvrir, explorer et construire ensemble nos liens.

Entre souvenirs, histoires, prises de conscience, déclics, plaisirs partagés, apprentissage de choses nouvelles, fabrication, façon de faire ou adaptation d'anciens savoirs, le groupe est en train de faire un parcours singulier. Les envies sont grandes, les questions énormes et la complexité aussi. Quels sont nos histoires ? Comment faire une autre histoire que celle qui nous est imposé par le système ? Comment interagissent nos histoires, nos souvenirs, nos réalités, nos habitudes ? Comment transmettre aux autres ? Le projet se poursuit en 2022.

## 47 ATELIER DE TRANSFORMATION « RÉCUP' ET CRÉATION TEXTILE »

GAFFI



En lien avec l'atelier de couture et les cours qui y sont proposés, nous développons depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements, basé sur la récupération de vêtements et leur transformation, et sur la participation à une autre logique de consommation/production durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

En raison de la crise sanitaire, le projet « Récup' et création textile » a été suspendu de mars 2020 à juin 2021. Les mesures imposées à notre secteur ne nous permettaient pas d'accueillir des groupes et de mener ce projet en collectif.

Avec l'assouplissement des mesures, il a pu reprendre pleinement en octobre 2021 avec un petit groupe de 5 personnes. Les participantes ont choisi très rapidement de se lancer dans la confection de nouvelles créations répondant aux critères écologiques et durables : charlottes en tissu pour couvrir les bols et casseroles (pour remplacer l'usage du plastique et de l'aluminium pour la conservation des aliments), lingettes démaquillantes en tissu, porte-sandwich en tissu imperméabilisé à la cire d'abeille,... Le groupe est en continuelle recherche de nouvelles idées de réalisation qui répondent à leur souci de consommation et production durable, dans une démarche à la fois écologique et créative.

L'atelier se veut en ouverture sur toutes les initiatives en matière de récupération et de création textile.

Il saisit notamment les opportunités qui se présentent pour multiplier des expositions de réalisations en textile transformé et des présentations du travail mené en atelier lors de journées ou événements associatifs. Ces moments de visibilité extérieure sont très importants pour valoriser le travail réalisé et pour expliciter les démarches de récupération. Dans cette optique, il participe volontiers à des stands associatifs ou d'artisanat pour présenter ses productions alternatives et sensibiliser à une autre manière de consommer mettant en avant la récupération et la lutte contre le gaspillage, entre autres.

La crise COVID a mis un frein aux possibilités de présentation du projet vers l'extérieur ; ce n'est qu'au second trimestre 2021 que les activités en grand collectif ont pu être envisagées. Et nous avons entre autres participé le 31 août à un événement dans une école du quartier, et présenté les projets « Récup' et création textile » et « Femmes migrantes dans la transition écologique », l'occasion de tisser des liens avec les habitants et acteurs locaux, d'envisager aussi de nouvelles collaborations sur des moments dédiés à la dynamique locale.

Le groupe a également été présent, en décembre 2021, pendant

trois journées consécutives, au marché d'hiver de Louvain-La-Neuve aux côtés de différents artisans présentant leurs créations. Ce fut une expérience riche pour valoriser le projet, le savoir-faire et la créativité des participantes et les logiques de récupération et de transformation.

Des collaborations se tissent également avec d'autres associations, les dernières en date sont la réalisation d'un jeu pédagogique avec Lire et Ecrire Bruxelles (qui se prolongera en 2022) et la réalisation de sacs brodés pour une exposition prévue en mars 2022 en lien avec la journée internationale pour les droits des femmes, en collaboration avec l'asbl Swinnen.

**Pour qui ?** | Le projet est proposé aux femmes qui participent aux cours de couture du Gaffi. Il a rassemblé en 2021 un petit groupe de 5 participantes d'origines diverses (turque, Italienne, marocaine, bangladaise).

### Objectifs

- Mener une réflexion sur la consommation et la production textile
- Mettre en pratique les compétences des participantes dans le développement d'une alternative durable en matière de production textile
- Développer la créativité, le faire soi-même, le faire ensemble.

**Calendrier** | L'atelier s'est déroulé les vendredis de 13h à 16h, d'octobre à décembre 2021.

**Méthodologie** | Le projet est porté par un petit groupe qui participe à son élaboration et à sa mise en œuvre.

La démarche est résolument participative : échanges, réflexions, choix des réalisations, organisation des activités et présentation du projet.

**Lieu des activités** | L'atelier se déroule dans les locaux du Gaffi à Schaerbeek.

**Partenaires** | Des collaborations se construisent avec d'autres associations (Lire et Ecrire Bruxelles, l'asbl Swinnen, entre autres) sur des activités ou réalisations ponctuelles.

**Evaluation** | L'atelier qui avait été suspendu en 2020-21 a repris une belle dynamique dès octobre 2021. Les participantes ont mis les bouchées doubles pour préparer de nouvelles créations à présenter au marché d'hiver dans lequel elles s'étaient engagées. L'idée était de présenter de nouveaux produits qui proposent une alternative durable et écologique.

Notons également que des liens se sont créés avec le projet « Femmes migrantes dans la transition écologique » par une mise en questionnement sur la consommation et la production textile. Comment sont produits textiles et vêtements que nous utilisons couramment ? Quelles alternatives pouvons-nous mettre en place ?

La créativité de l'atelier permet de développer une proposition intéressante pour récupérer des vêtements de seconde main et les valoriser dans de nouveaux usages et de nouvelles formes, tout en soignant les détails et les finitions. Chaque création devient ainsi une pièce originale et unique !

## 48 ATELIER RECETTE DE GRANDS-MÈRES

### CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DOCHERIE

L'envie de mettre cet atelier en place est née au sein du groupe de La Fringue où les échanges sont nombreux sur les manières de faire des unes et des autres.

**Pour qui ?** | Cet atelier concerne principalement le groupe de bénévoles qui s'occupe du magasin de seconde main « La fringue » - quartier de la Docherie (Charleroi).

**Objectifs** | Cet atelier vise un partage entre participant-e-s des savoirs transmis oralement (ou même sans mots ; par les gestes), pour faire valoir les différentes cultures et origines, pour apprendre de nouvelles techniques et partager quelque fois le sens que celles-ci portent et qu'il s'agit de ne pas perdre. Il ne s'agit pas ici de chercher un repli sur un passé idéal, mais de mettre en avant les limites d'un système qui nous rend la vie difficile. Il s'agit aussi de trouver dans ces savoirs, des appuis solides pour construire un monde vi(v)able et solidaire aujourd'hui.

**Méthodologie** | Cet atelier s'inscrit dans une méthode pédagogique auto-socioconstructiviste. Lors de ces ateliers, il s'agit à la fois de partir des ressources que les gens portent en eux pour faire face à la réalité qui est la leur, c'est-à-dire de quitter d'emblée une posture d'assistantat pour se placer comme acteur. Ensuite, de (re)valoriser une culture transmise et de trouver des manières de l'actualiser dans notre mode de vie actuel. Il s'agit, d'une certaine façon, de « regonfler les voiles de notre agir dans et sur le monde ».

**Calendrier/Processus** | A cause de la crise sanitaire, aucun atelier de ce type n'a pu avoir lieu en 2021.

## 49 ATELIER DE PARTAGE ET DE RÉFLEXION SUR LA RÉCUPÉRATION TEXTILE

### EL MAUJONE

La demande est venue des femmes apprenantes du français à El Maujone : « On aimerait apprendre à coudre ! ». Une bénévole du quartier de la Docherie, qui fréquente le magasin de seconde main La Fringue (Culture & Développement) et a des compétences en couture, a donc été mise en contact avec ces femmes. Dans les premiers échanges, c'était surtout la volonté de pouvoir « réparer les vêtements déchirés plutôt que de les jeter » qui anime le groupe. Les femmes apportaient des vêtements à réparer et apprenaient à le faire par elles-mêmes. Notre animatrice a ensuite proposé au groupe constitué de réfléchir ensemble, autour de documents vidéos, à la question de la mode et de ses impacts divers. Différents points ont été alors abordés et débattus avec le groupe : la surconsommation, l'utilisation des pesticides, le réchauffement climatique, les droits des travailleurs/euses, le travail des enfants, les alternatives à la fast fashion (seconde main, surcyclage, nouvelles fibres, etc.). Pour l'occasion, le groupe a vu s'investir les maris des participantes. Ceux-ci, s'ils n'étaient pas intéressés par l'activité de couture, ont montré de l'intérêt pour la réflexion sur l'industrie textile.

En outre, en fin d'année 2021, nous avons commencé à travailler à une rencontre entre le groupe de couture et celui de l'atelier de récup' et création textile du GAFFI à Bruxelles à la rentrée 2022.

**Pour qui ?** | Le groupe est actuellement constitué d'apprenant-e-s du français d'El Maujone et est ouvert aux autres habitant-e-s du quartier de Châtelet. Il s'agit surtout de personnes arrivées en Belgique il y a quelques mois ou quelques années, d'origines diverses (Syrie, Ghana, Togo, Maroc, Espagne, Turquie) et adultes (entre 23 et 45 ans environ). Ces personnes sont pour le moment sans emploi et sont au CPAS. Elles ont déjà fini leur parcours d'intégration et sont donc disponibles pour

participer à ce type d'atelier qu'elles fréquentent librement. En termes de scolarité, on constate une certaine mixité : la majorité d'entre elles sont porteuses au maximum d'un diplôme de l'enseignement secondaire dans leur pays - voire de l'enseignement primaire - mais certaines ont fait des études supérieures. S'il y a une majorité de femmes, quelques hommes se joignent au groupe lors des moments axés davantage sur la réflexion.

### Objectifs

- La rencontre entre les cultures et la lutte contre le racisme : L'objectif est de réunir deux populations que les discours populistes mettent souvent en compétition : la bénévole belge, habitante de la Docherie, quartier précarisé de l'autre côté de Charleroi, et les participant-e-s d'origine étrangère, arabes pour la majorité. Autour d'une activité commune, la couture, les langues se délient et les préjugés tombent peu à peu.
- La réflexion critique sur l'industrie textile et la mode : prendre conscience des impacts de la production actuelle de vêtements sur l'environnement mais aussi sur les conditions de travail des travailleur-euse-s.
- L'alphabétisation en vue de l'émancipation des personnes dans la société : par la pratique, apprendre à s'exprimer en français mais aussi à exprimer son point de vue !

Objectifs pour le futur : La stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, autogérées activement par les participant-e-s. Le but est d'aboutir sur des projets collectifs initiés par le groupe.



**Calendrier** | Réunions de préparation avec la bénévole de la Docherie : 28/09 (1h), 29/10 (1h)  
Réunion de rencontre entre la bénévole et les participantes : 08/10 (2h)  
Réunion de préparation d'une rencontre avec les membres de l'atelier récup et création textile du GAFFI : 22/10 (1h)  
Séance de couture (30 minutes valorisables sur 2h) : 29/10  
Animations de réflexion sur la fast fashion : 12/11 (2h), 26/11 (2h), 10/12 (1h30)

**Méthodologie** | Si c'est bien la bénévole qui est l'experte en couture et est à même d'aider concrètement les participantes sur les machines à coudre, l'animatrice est présente pour l'épauler et l'aider dans l'organisation et l'animation de l'activité. Elles sont toutes deux à l'écoute des besoins et des demandes des participantes et adaptent l'activité en fonction. Quand la bénévole est absente, l'animatrice propose aux femmes et à leurs maris un documentaire qui est visionné et analysé ensemble, en veillant à la participation de chacun-e, à leur bonne compréhension et à encourager leur réflexion critique.

**Lieu des activités** | Locaux d'El Maujone à Châtelet

**Partenaires** | La bénévole est issue du magasin de vêtements de seconde main La Fringue à la Docherie, autre projet de Culture et Développement dans le Hainaut.

**Évaluation** | Dès le départ, l'activité a eu un grand succès puisqu'elle émanait d'une demande des femmes du quartier. Très vite, nous avons manqué de machines à coudre et il a été décidé de diviser le groupe en deux, ce qui a permis aussi de garder une ambiance plus intime.

Notre bénévole, qui menait l'atelier avec l'animatrice de Culture & Développement, a dû cependant se retirer du projet. Nous avons toutefois maintenu l'activité tout en proposant des ateliers de réflexion qui ont suscité un grand intérêt de la part des participant-e-s. En effet, étant fort isolé-e-s – notamment au niveau de l'accès aux informations –, elles ont beaucoup appris - certain-es, par exemple, n'étaient pas au courant de l'existence du réchauffement climatique ou de l'impact sur la santé et la biodiversité des pesticides ! Elles ont également apprécié le fait de pouvoir s'exprimer et donner leur avis sur la question de la consommation de vêtements.

Pour 2022, la recherche d'une nouvelle bénévole, ayant un profil similaire (issue d'un quartier environnant), sera notre priorité. Cela permettra à un noyau dur de participant-e-s de se former et de se maintenir. Des moments d'échanges et de visite sont également prévus, notamment avec le groupe du GAFFI, mais aussi avec un magasin de vêtements de seconde main de Châtelet : *Rezippons la Terre*.

